LE BRÉSIL renie PELÉ !

★FRANCE★ FOOTBALL

N° 899 — 18e Année. — 4 juin 1963 — 0,70 F

SUISSE : 1,20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.

Surtaxes aériennes : Algérie : 0,05 F - Corse : 0,02 F

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

NANTES : une montée en Division I signée GUILLOT

De g. à dr. Au premier rang : Couronne, Guillot, Santos, Blanchet, Boukhalfa. Au second rang : Bout, Jort, Eon, Gonzalès, Strappe et Le Chenadec.

NEW YORK

V. A. et MASNAGHETTI VICTIMES DES MEXICAINS

PARC-DES-PRINCES

BENFICA STADE (MERCREDI)

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *L'arbitre italien du match Rennes-Gênes a raté le train de Paris, car il avait été pris d'un malaise après la rencontre.*

● *Les Gênois, qui s'étaient mis au vert, se sont trouvés en présence de deux noces, ce qui leur permit de passer une excellente soirée.*

● *M. Clerfeuille, président du F.C. Nantes, a dit au cours de la réception qui suivit la victoire de son club : « Je bafouille, car je n'ai jamais été aussi ému de ma vie. »*

● *Pancho Gonzalès et André Strappe ne resteront pas à Nantes. Le premier veut retourner sur la Côte d'Azur, le second dans le Nord.*

● *Valorizek sera sans doute l'entraîneur de l'équipe du Viet-Nam.*

● *José Arribas a failli être étouffé par les supporters nantais après le match Nantes-Sochaux.*

● *Le soigneur de l'équipe de Gênes s'est fait remarquer à Rennes; au moindre arrêt de jeu, il douchait ses joueurs avec un vaporisateur.*

● *Ce sont deux joueurs professionnels, Mouynet et Redin, qui ont accompagné les juniors de Toulouse à Grasse, où ils ont disputé un tournoi international.*

● *Les dirigeants de Toulouse avaient contacté le gardien d'Albi, Gayet, pour une éventuelle signature. Mais le portier albigeois, instituteur de son métier, a dû récuser l'offre.*

● *Après le match nul réalisé à Toulouse par Flamengo, l'entraîneur brésilien Flavio Costa a dit : « Cette tournée est trop fatigante pour le maigre effectif de treize joueurs qui y participent. Il n'est pas impossible qu'un jour prochain je doive moi-même jouer ! »*

● *A l'occasion du jubilé de Richard Boucher, capitaine de Toulouse (jeudi contre Flamengo), son ancien coéquipier (Pleimelding), actuel entraîneur de Béziers, était venu le féliciter.*

● *Roussel et Edimo sont les deux seuls éléments de Toulouse à avoir disputé les quarante-trois rencontres officielles jouées cette saison par leur club en championnat, Coupe de France et Coupe Drago.*

● *L'arrière aixois Rustico a regagné sa Côte-d'Ivoire natale.*

● *Le stade municipal d'Aix-en-Provence sera équipé pour les nocturnes la saison prochaine.*

● *Le match Stade Français-Benfica a été mis sur pied pour les quatre-vingts ans du club parisien. Benfica touchera une indemnité de 30.000 dollars (15 millions d'A.F.).*

● *Lors d'un récent match amical, Kader Firoud a innové. Alors que son équipe menait 4-0, il fit passer les défenseurs à l'attaque et glisser les attaquants en défense. Conséquence : le score ne fut plus modifié.*

● *Le match Réal-Reims, destiné à fêter le jubilé Fontaine, aura sans doute lieu en septembre à Marseille, sous le patronage de l'U.S.J.S.F. provençale.*

● *Lors du match amical Nice-La Plaine joué à Marseille, M. Veran a fait de très sérieuses propositions à Cornu, à Teisseire et à Lamia. Les intéressés ont paru très impressionnés par les offres du dirigeant dont le club n'est pas encore agréé.*

LE CONVALESCENT

Jean Wendling se remet rapidement de l'opération (double hernie) réalisée par l'ex-président du R. C. Strasbourg, le professeur Muller. L'arrière droit de l'équipe de France reçoit de nombreuses visites. Il va partir en vacances-convalescence, afin de préparer une saison qu'il veut très brillante.
(Photo E. Jungmann.)

● *Etienne Sansonetti a été officiellement contacté par Anderlecht. C'est Pierre Sinibaldi, Corso-Marseillais comme lui, qui l'a invité à jouer un match d'essai avec la grande équipe belge, courant juin, à Oslo.*

● *On parle beaucoup chiffres à Nice : le club azuréen demande en effet 18 millions à Bordeaux pour lui céder Cornu, mais il a refusé de prendre Dogliani pour 23 millions à Marseille et il n'est pas encore d'accord avec Cannes, qui sollicite 8 millions pour le jeune gardien Marchetti.*

● *Les Marseillais ont tellement fait impression à Marignane, la petite ville qui entend adhérer au professionnalisme, que les spectateurs, sidérés par le résultat (8-2) ont dit : « C'est la meilleure équipe française qui ait jamais opéré ici. Pensez donc que récemment encore, nous avions battu Angers par 4-1... »*

● *José Moreira, second gardien de France aux étoiles de France-Football, est l'un des plus demandés parmi les joueurs marseillais : il a déjà été sollicité par le Red Star, par Nice, par Montpellier et par Nîmes.*

● *Jean Robin sera-t-il le prochain entraîneur de l'O.M. ? A en croire ses intimes, il n'accepterait cette nouvelle charge qu'à la condition d'avoir sous sa coupe les joueurs, actuels ou futurs, qu'il aurait déjà choisis.*

● *A Aix-en-Provence, des gens de l'entourage du Red Star nous ont assuré que leur attaquant Rodighiero serait prochainement échangé contre les Rouennais Dalla Cieca et Buron, sans parler d'une petite soulte que verserait le club normand.*

● *Dominique Colonna, qui n'est pas chaud pour aller à Bastia (tout du moins pour l'instant), est très intéressé par l'O.M. : « L'ambiance marseillaise est faite pour me convenir et en seconde division, je pourrais être encore très utile », a-t-il confié à ses amis corses de Marseille.*

● *C'est le Corse d'honneur Raymond Kopa qui sera le meneur de jeu de la sélection des Corses du continent, qui se produira dans le courant de ce mois à Marseille.*

● *Serge Roy va retourner sur la Côte d'Azur, à Nice plus précisément, où il va passer dès cette semaine ses vacances chez ses beaux-parents... En attendant le transfert qu'il souhaite.*

● *M. Crinière, secrétaire du H.A.C. a dit : « Dans un contexte général du football médiocre, le Havre continue une médiocre carrière. »*

● *De Marcel Langillier : « La disparition du C. A.P. ? Tout doux, ne soyons pas si pressés. Nous verrons cela au prochain Comité directeur. »*

● *François Heutte s'est échauffé au Parc en dansant (seul) le twist.*

● *Pierre Pibarot : « Les dirigeants du Racing n'ont même pas jugé bon de me prévenir qu'ils allaient procéder à la désignation d'un nouvel entraîneur. « Pour moi, ça m'est égal : le bateau est prêt et les voiles sont gonflées. »*

● *Le tableau d'affichage au Parc portait Ferare au lieu de Ferrare. « Nous savons comment s'écrit ce nom, nous a dit le truculent Jean Garnault, mais que voulez-vous, nous manquons d'R. »*

● *Quelques minutes avant le coup d'envoi, l'arbitre italien au Parc M. Grignani a fait appeler les deux capitaine (Cervato et Ujlaki) pour vérifier si les couleurs des maillots du Racing et de Ferrare ne se neutralisaient pas.*

● *De Marcel Galey : « Il faudra changer complètement les méthodes de jeu du Racing. »*

● *En dépit de ses 76 kilos, le jeune gardien roubaisiens, Jean-Pierre Rimbert, est le plus rapide sur 60 mètres et le meilleur sauteur parmi les joueurs du C.O.R.T.*

● *Pleimelding a dit : « Une équipe de football est devenue une mécanique. Une pièce manquante suffit à la dérégler. »*

● *Georges Verriest et Georges Boulogne ont assisté à tous les matches du tournoi international de Croix, près de Roubaix, auquel participèrent pendant les Fêtes de Pentecôte les équipes de cadets de Barcelone, du Turino, de l'Austria de Vienne, du Beerschot d'Anvers, du F.C. Liège, de Reims, de Nîmes, du R.C. Paris, de Lens et de Croix.*

● *Julien Buge, le plus fidèle des joueurs de Roubaix, où il signa sa première licence à l'âge de onze ans, en 1946, abandonne le professionalisme ; une situation l'attend dans une affaire de gros matériel de bureau à Blois, où il jouera dès la saison prochaine en C.F.A.*

PORTRAIT MINUTE

RIERA le chat

ON croit tout d'abord qu'il est simplement beau. Ses cheveux noirs et brillants ont déjà l'argent de l'âge, et, comme un casque précieux, encadrent un visage régulier aux traits sobres. Il se détache par un port de tête très droit et, quand il se lève, sans être plus grand, il semble dépasser ceux qui l'entourent. Beau, Fernando Riera l'est, comme un homme peut l'être quand il allie à la grandeur, la personnalité et un profil de médaille.

A première vue, rien ne le classe dans le monde du football. Et, comme il est difficile de l'imaginer en survêtement, on le verrait plus facilement derrière le bureau d'un homme d'affaires, occupé à des transactions importantes et qui n'auraient rien à voir avec le sport. Et, quand on entend les journalistes l'interviewer, on en vient à croire que ce sont eux qui font de lui un entraîneur.

Il est alors, comme un chat, plein de méfiance. Il distille ses paroles, réfléchit à ses réponses, opposant un calme inébranlable à tous les enthousiames et ne voulant jamais être pris en défaut. On ne sait s'il évite ainsi de s'imposer ou de se découvrir, mais, en l'écoutant, on n'est jamais certain d'avoir tout appris.

Du haut de lui-même, il semble étudier sans vraiment participer, avec cette légère froideur de ceux qui ne veulent rien donner d'eux-mêmes. Il tend la main à l'opinion publique, avec juste ce qu'il faut de condescendance pour ne pas se laisser accaparer sans être impoli. Si on ne le savait entraîneur d'une des plus grandes équipes européennes, on pourrait supposer qu'il ne sait pas exactement de quelles passions vit le football, ni de quelle chaleur il a besoin. Inquiet, teinté d'un léger pessimisme, il reste un peu noué, retourné sur lui-même, comme le hérisson devant le danger, toutes pointes dehors.

Mais vite, on comprend qu'il pense beaucoup plus qu'il ne dit et que nul ne pourra jamais connaître le fond de sa pensée. Peut-être celle-ci n'a-t-elle pas de fond et, si l'on se penchait, on ne trouverait peut-être qu'un précipice vertigineux, sur les bords duquel il évolue avec trop d'aisance.

Et puis les jours passent et les soucis n'étant plus les mêmes, Fernando Riera laisse tomber les masques de sa façade, comme on enlève les échafaudages d'une maison neuve. Derrière les poutres et les planches que le passant pressé voyait, le bâtiment véritable se dresse, beaucoup plus lumineux, beaucoup plus grand encore.

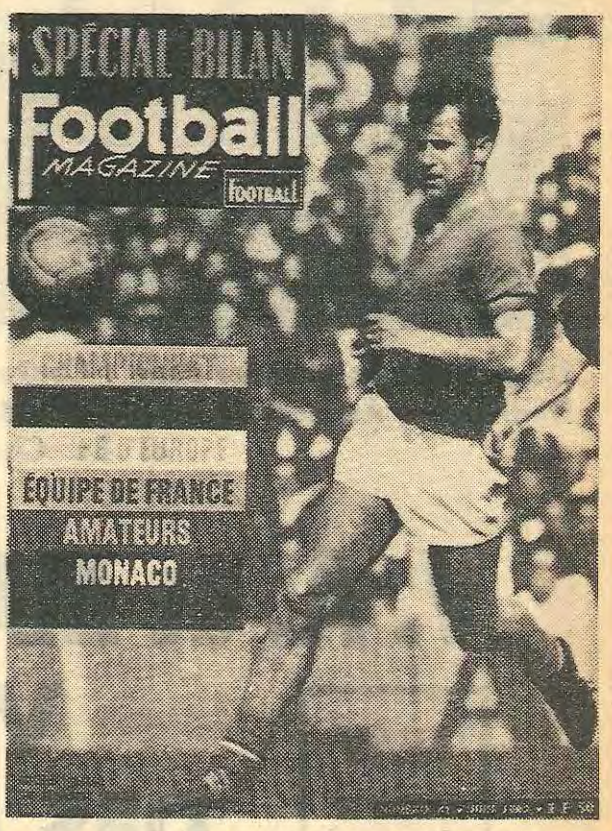
Il est homme à se laisser aller à une passion, une vraie passion, le football. A s'intéresser, à chercher tout ce que la vie met à sa disposition pour l'améliorer, pour le perfectionner. Ses inquiétudes, alors, ses réticences n'ont plus d'autres raisons que de donner plus de sincérité à ce sport qui l'a entraîné à travers le monde, dans une perpétuelle course à l'expérience. Décontracté, enfin, oublieux de ses soucis ou de ses désillusions, il avance sur de nouveaux chemins avec un enthousiasme rieur et une gaieté saine, communicative.

Chat sauvage, quand il se laisse apprivoiser, il est un compagnon agréable, ouvert à toutes les choses du monde, intéressé non plus seulement par le sport, mais par les moyens d'expressions qui peuvent le concerner. Il avance en mettant dans son jeu tous les atouts, clairvoyant et volontaire.

On sait alors que ce n'est plus le brillant de ses cheveux qui irradie autour de lui, ni cette sorte de beauté rare faite de virilité et d'équilibre. Personnage attachant, il est beaucoup plus qu'il ne veut laisser paraître, et il donne sans cesse le meilleur de lui-même. C'est de là, plus que de sa taille, que naît toute sa grandeur.

Maryse DUFAUX.

CONFIDENTIEL MONÉGASQUE



Dans le numéro de juin de Football-Magazine, les champions de France de l'A.S. Monaco racontent comment ils sont venus dans la Principauté.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

DE L'ÉTRANGER

● *A Mexico, les présidents des grands clubs pros mexicains ont décidé de limiter à trois par équipe le nombre des joueurs étrangers.*

● *Coupe d'Europe :* 2.180.000 *spectateurs ont assisté à la compétition* 1962-1963. *En* 59 *matches,* 214 buts ont été marqués.

● *L'arbitre espagnol Juan Gardeazabal, qui avait été victime d'une crise méningée en mars, est guéri. Il arbitrera de nouveau la saison prochaine.*

● *Valse des entraineurs en Espagne : l'ex-Barcelonais Orizaola à Oviedo. Riera (José-Luis) à Malaga, Mais Munoz reste au Real.*

● *Marcel Domingo a l'intention de retourner en Espagne. Il avait fait des offres de service à Malaga.*

● *Fernando Riera a été sollicité par l'Espanol de Barcelone. Par contre, Jean Snella aurait été contacté par le Sporting de Lisbonne.*

● *Aimore Moreira, l'entraîneur du Brésil, a dit de Feola son collègue : « Il est venu en Europe pour faire du tourisme. »*

● *Feola n'avait pas accompagné l'équipe brésilienne en Israël et en Egypte. Il était resté à Rome avec Pelé.*

● *Zagalo a dit, après avoir vu Altafini : « José a gagné plus de* 100 *millions de lires en trois ans. J'ai vraiment perdu mon temps au Brésil. Pourtant j'aurais pu venir moi aussi en Italie ou en Espagne après la Coupe du Monde* 1958. *Car je suis oriundo. »*

● *Notre confrère « Mundo Deportivo », de Lisbonne, organise chaque année un classement par points des meilleurs joueurs du championnat. L'Etoile d'or portugaise a été décernée à l'ailier gauche de Benfica, Simoès.*

● *Pieters-Graafland, le gardien de Feyenoord, a fait des offres de service à plusieurs clubs de Lisbonne.*

● *Don Santiago Bernabeu a assisté à la finale de la Coupe d'Angleterre. Il était l'invité de Manchester United.*

● *La Juventus s'intéresse aux ailiers écossais des Glasgow Rangers : Henderson et Wilson. Le club turinois va sans doute engager Manfredini, l'Argentin de l'A.S. Rome.*

● *Un seul joueur de l'Inter a disputé les* 33 *matches du championnat* 1962-1963 : *l'arrière Guarneri.*

● *Helenio Herrera a dit : « Plus que du titre* 1963, *je suis fier du record battu par l'Inter qui, en* 102 *journées de championnat (pour trois saisons), a été leader pendant* 62 *dimanches ! »*

● *Malgré l'absence de ses internationaux, Tottenham vient d'entreprendre une tournée de matches amicaux en Afrique du Sud.*

● *Johny Haynes, à nouveau opéré du genou il y a quinze jours, a commencé sa rééducation. Il a juré de participer au premier match disputé par Fulham dans le prochain championnat.*

● *A la suite de la blessure de Zaglio (opération du ménisque), consécutive à un choc avec Sivori au cours du dernier Inter-Juventus, un supporter milanais avait attaqué Sivori en justice. Convoqué comme témoin, Zaglio a disculpé Sivori et déclaré que son accident était l'un des inconvénients du métier de footballeur.*

● *Le départ de Mantoue de Sormani est en passe de déclencher une véritable guerre civile. Certains dirigeants, opposés à son départ, ont même dit : « Avec lui, nous pouvions prétendre être champions l'an prochain ! »*

● Rien ne va plus pour Del Sol. La Juventus a décidé de transférer l'Espagnol au club le plus offrant.

● *Les policiers romains sont les meilleurs. C'est du moins le verdict du Tournoi International de la Police, qui a vu la victoire de Rome devant Gênes, Zurich, Paris et Schaerbeeck.*

● *Un journal brésilien, « Jornal do Brasil », a publié la semaine dernière des déclarations fracassantes de M. Mendosa Falcao, chef de la délégation brésilienne en Europe :* « Dorénavant nous tenterons d'écarter Pelé de la sélection nationale. Il corrompt les autres joueurs par sa prétention et il a inventé la plupart des maux qui l'empêchèrent de participer à plusieurs matches en Europe. »

● *Fritz Walter, capitaine des champions du monde* 1954, *devient officiellement l'un des adjoints de Sepp Herberger. Il aura la responsabilité du recrutement et de l'entraînement des sélectionnés de la région de Kaiserslautern.*

● *Le journal des jeunesses soviétiques « Komsomolskaya Pravda » a vivement critiqué la Fédération Soviétique. « Les footballeurs nous ont apporté ces derniers temps plus de peines que de joies. La Fédération et son président, M. Granatkine, sont incapables de trouver les moyens de surmonter notre sérieux retard en matière de football. »*

● *Non seulement le Standard est champion de Belgique, mais sa réserve a également remporté son championnat. Anderlecht, lui, n'est que septième.*

● *Eindhoven, le club entraîné par Appel, a fait des offres très précises à Anderlecht pour le transfert de son avant centre Stockman. Il est probable pourtant que la réponse sera négative.*

● *Versini, l'ex-gardien de Troyes installé en Belgique, avait l'intention de revenir en France et de chercher une équipe de Division II. Il y a renoncé et vient de prendre la gérance d'un café à Bruxelles.*

● *Jimmy Greaves est un gardien remarquable à l'entraînement, A tel point qu'un journaliste anglais a suggéré sa sélection à ce poste en équipe nationale tant que Springett et Banks n'auront pas un successeur valable.*

● *Bayern Munich va peut-être avoir, la saison prochaine, un entraîneur inattendu. Il s'agit de Erhardt, l'international qui, à* 33 *ans, songe à abandonner la compétition.*

Le smoking et la « Cup »

Des scènes délirantes se sont produites à Manchester lors de l'accueil enthousiaste réservé au vainqueur de la Cup.

Le chef de gare, M. John Handley, avait revêtu son smoking pour accueillir les héros et en particulier (notre photo) **le capitaine Noël Cantwell qui lui tendait la fameuse Cup.** (Photo Agip.)

● *M. Achille Lauro, président de Naples, excédé par les critiques répétées, a décidé de renoncer au football et à ses pompes. Personne, pour l'instant, ne s'est offert à lui succéder !*

● *Helenio Herrera était dimanche à Bari pour superviser Carrano et Catalano. H. H. prétend que ces deux joueurs, pratiquement inconnus, lui seront fort utiles.*

● *La Fiorentina ne cédera pas son joyau, le Suédois Hamrin. « Nous demandons 500 millions de lires », disent les dirigeants florentins. C'est beaucoup trop pour un ailier qui a de la classe, mais aussi 30 ans.*

● *Buffon, le gardien que l'Inter vient de transférer à la Fiorentina avec Maschio, songe à quitter le football : il va ouvrir à la fin de cette semaine deux grands restaurants à Milan.*

● *Basi le demi centre d'Alessandrio, club de 2e division d'Italie, a été demandé par Nantes.*

● *Gori transféré à la Juventus ! Cette information ne concerne pas l'avant centre bordelais, mais le demi de la Spal Ferrare.*

● *L'Inter de Milan, qui a renoncé à Pelé, a proposé par contre* 290 *millions à la Roma pour le transfert de Manfredini.*

MARYSE DUFAUX potine à Lausanne

● Le neveu du Prince Rainier, interne dans un collège de Suisse Romande, avait obtenu une permission spéciale pour assister à la rencontre Lausanne-Monaco. Un professeur lui servit de chaperon et ne le reconduisit au collège, que lorsque l'enfant, après le match, eut longuement bavardé avec les joueurs monégasques.

● M. Antoine Romagnan est un heureux président (Monaco), mais, quand on lui dit : « Vous avez maintenant toutes les gloires », **il répond immédiatement :** « Mais aussi tous les soucis. »

● Norbert Eschmann a évidemment profité du passage des Monégasques à Lausanne pour leur vendre des montres. Tout le monde espère avoir réalisé une bonne affaire !

● Luciano est un admirateur de Monaco : « C'est une équipe à citer en exemple. Les joueurs font au travail d'artisan et font passer le sens pratique avant ce qui plaît. Ils jouent sans luxe. C'est le football de demain. » **(Propos recueillis avant le match.)**

● Des gens bien informés, et qui savent tout de source certaine, affirment, ici, que Leduc va prendre la succession de Snella à la tête du Servette. Le bruit court avec insistance. On dit même que le contrat est signé depuis plusieurs jours. L'intéressé répond en riant :

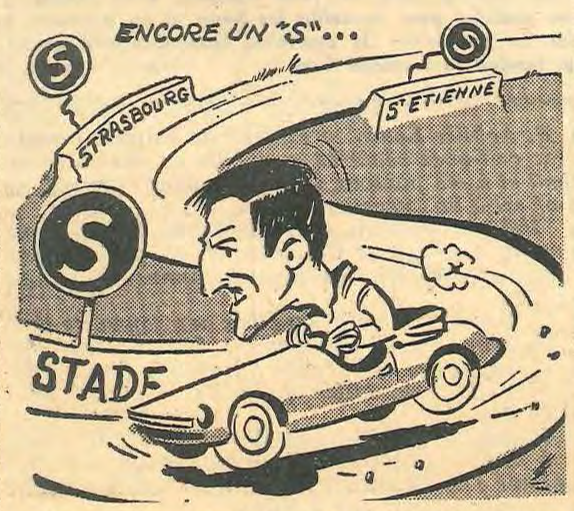
« Ce sont des histoires de journalistes... Evidemment, dans mon métier, on est appelé à voyager, mais ce n'est pas parce que j'ai de la famille à Annecy qu'il faut tout de suite croire que je vais venir à Genève. »

En vérité, le Servette F.C. a effectivement contacté l'entraîneur de nos champions, qui n'a pas encore donné de réponse.

● Des bruits contradictoires courent sur la remise du match Inter-Monaco. Certains disent que l'Inter a été puni après sa défaite devant une équipe brésilienne. D'autres affirment que la Ligue française, fâchée que Monaco n'ait pas disputé la Coupe de l'Amitié, est intervenue.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Maryan Wisnieski avait conservé un mauvais souvenir de l'Italie. En octobre 1961, à Milan, contre les Bulgares, avec « l'Equipe de France du malheur », il avait vécu son jour le plus triste : une mauvaise rentrée de touche avait été à l'origine du but bulgare; un tir trop enlevé avait gâché la chance de l'égalisation. Et la France s'était ainsi fermé les portes de la Coupe du Monde. Quelques mois plus tard, Wisnieski se vengeait en offrant la Coupe de l'Amitié franco-italienne au R.C. Lens. Du même coup, il avait attiré les regards des recruteurs italiens. C'est la Sampdoria de Gênes qui semble avoir enlevé le « morceau ». Wisnieski jouera sans doute à la « Samp » la saison prochaine. L'équipe de France perd donc son ailier droit. Et le calcio s'enrichit d'un attaquant dont les qualités individuelles, techniques et athlétiques peuvent fort bien s'exprimer pleinement dans un championnat spectaculaire.



Georges Peyroche à la conquête de Paris ! L'ex-Stéphanois, devenu Strasbourgeois, a été enrôlé par le Stade Français. Et il portera mercredi soir, au Parc des Princes, son nouveau maillot devant les Portugais « européens » de Benfica.

Le Stade entend ainsi poursuivre sa politique de rajeunissement. Skiba et Bonifaci s'en vont, Peyroche (26 ans) arrive aux côtés des Loubet, Carnus, Alba. Léon Rossi a l'intention, dit-on, de confier à Peyroche un poste au milieu du terrain. A étudier ! Car la vivacité, le dynamisme, l'agilité et surtout la force des tirs de l'ex-Strasbourgeois pourraient être encore plus utiles à la pointe du combat près de Loubet. Voilà en tout cas une excellente acquisition que le Stade ne regrettera sûrement pas !

L'Olympique de Marseille vit des heures graves. Comme un fruit trop mûr, le club marseillais va éclater. Le danger d'un mécénat trop exclusif l'a renvoyé en Division II. Et, pour tout arranger, voilà l'O.M. prêt à perdre ses meilleurs joueurs. Moreira est sollicité par le Red Star et Nice. Bruneton deviendra peut-être Lyonnais, Sansonnetti... Bruxellois d'Anderlecht (avec Pierre Sinibaldi), Dogliani Racingman. Tandis que Roy (un transfert de cinq millions) viendra sans doute renforcer l'attaque d'un club de Division I. Après cela, M. Zaraya aura ramassé ses billes. Et il ne restera plus aux supporters de l'O.M. que les yeux pour pleurer et l'avenir pour espérer. Ah ! comme il est loin le temps des Coupes de France et des championnats triomphaux !

Texte de J.-Ph. RÉTHACKER
Dessins de LEM.

Max URBINI

Tous les événements

EN CE DEBUT DE JUIN, IL EST INDISPENSABLE DE CLARIFIER UNE ACTUALITE UN PEU CONFUSE SUR LE PLAN NATIONAL ET INTERNATIONAL.

LES CHAMPIONNATS NATIONAUX

● EN FRANCE

Lyon a mis jeudi dernier un point final au Championnat de Division I en battant Strasbourg (3-1). L'O.L. se classe finalement cinquième et peut être fier de sa saison.

Le **Championnat de Division II** se terminera lors du prochain week-end (8 et 9 juin). Mais les jeux sont faits : **Saint-Etienne** est assuré de la première place, après sa victoire sur Cannes (4-1) et **Nantes,** de la seconde, après son succès sur Sochaux (2-0). Pour Saint-Etienne, c'est une remontée en division I, après un an seulement de purgatoire et juste au moment où l'on annonce officiellement le retour de Jean Snella. Pour Nantes, c'est un événement sans précédent.

Le dernier acte de la **Coupe Drago** aura lieu le 12 juin, à Limoges, entre Sedan (victorieux du Red Star 1-0 jeudi dernier) et Sochaux.

Le **C.F.A.** en était dimanche à sa troisième journée. Résultats : Ajaccio b. Mulhouse 4-2, Quevilly et Brest 1-1. Et trois leaders avec Quevilly, Brest et Ajaccio (voir page 12 et 13).

● A L'ETRANGER

Victorieux de Lierse (3-1), **le Standard de Liège** (entraîné par Gusti Jordan) a conquis le titre dimanche. Il rejoint ainsi la liste des autres champions nationaux 63, déjà connus et qui participeront à la prochaine Coupe d'Europe des Clubs avec le Milan A.C., nouveau détenteur :

Everton (Angleterre), **Glasgow Rangers** (Ecosse), **Real** (Espagne), **Monaco** (France), **Benfica** (Portugal), **Inter** (Italie), **Panathinaïkos** (Grèce), **Austria** (Autriche), **F. C. Zurich** (Suisse), **Partizan** (Yougoslavie).

LES TOURNOIS D'ÉTÉ

● COUPE DE L'AMITIE

Elle réunit huit équipes, quatre italiennes, 4 françaises par matches aller et retour des quarts de finale à la finale comprise.

La première journée s'est déroulée lors du dernier week-end (voir page 6).

Matches retour samedi et dimanche prochain.

● COUPE RAPPAN

Douze nations ont engagé chacune quatre équipes dans cette épreuve qui doit se terminer le 7 juillet. Elles sont réparties en trois groupes I : Belgique, France, Italie, Suisse II, Allemagne de l'Ouest, Autriche, Hollande, Suède III, Allemagne de l'Est, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

Ces groupes sont divisés en quatre sous-groupes de quatre équipes. Voici ceux du groupe I qui intéressent directement la France : 1. Standard de Liège, Fiorentina, F.C. Zurich, Sedan ; 2. Anvers, Sampdoria, Lausanne, Nîmes ; 3. La Gantoise, Modène, Young Boys, Toulouse ; 4. Lierse, Venise, La Chaux-de-Fonds, Rouen.

Matches aller et retour (formule championnat) dans chaque sous-groupe pour désigner quatre vainqueurs qui participeront aux demi-finales (aller et retour). Le gagnant de la Coupe Rappan, enfin, désigne sur une seule rencontre.

Premiers matches lors du dernier week-end (voir page 7 avec suite du calendrier).

● TOURNOI DE NEW YORK

Il a débuté le 29 mai et doit se terminer le 4 août par une finale (aller et retour) entre les vainqueurs des deux groupes (voir « France Football » de la semaine passée).

Valenciennes représente le football français dans le groupe I, composé de Recife (Brésil), Oro (Mexique), Mantoue (Italie), Kilmarnock (Ecosse), West Ham (Angleterre), Munster (Allemagne de l'Ouest) et, bien sûr, V. A.

L'équipe de Robert Domergue a déjà joué deux matches : une victoire sur Mantoue (2-1) mercredi dernier 30 et une défaite devant Oro (1-2) dans la nuit de dimanche. (Voir notre article en page 16). Prochain adversaire : Munster, dimanche prochain 9.

Autres résultats du groupe « V. A. » : mercredi 30, Kilmarnock et West Ham 3-3 ; dimanche 2, Kilmarnock b. Munster 5-2.

● MITROPA-CUP

C'est la 21e édition de cette épreuve qui met en présence des clubs d'Europe centrale et d'Italie. Quarts de finale aller joués le 29 mai. Résultats : *Sarajevo b. Austria 4-1 ; *Vasas b. Banik Ostrava 5-0 ; *M.T.K. Budapest et Bologne 1-1 ; *Admira b. Torino 1-0.

Matches retour le 5 juin.

LES MATCHES INTERNATIONAUX

● EQUIPES NATIONALES

La semaine du 3 au 9 a vu le premier 1/8e de finale (aller) de Coupe d'Europe des Nations. Et une surprise : à Bilbao, l'Espagne n'a pu battre l'Irlande du Nord 1-1 (voir page 17).

Sur le plan des grandes rencontres amicales, deux succès retentissants de l'Angleterre : le 30, à Bratislava, contre la Tchécoslovaquie (4-2) et dimanche, à Berlin-Est, aux dépens de l'Allemagne de l'Est (2-1). Retenons aussi *Tchécoslovaquie-Hongrie (2-2), maigre consolation pour un finaliste de Coupe du Monde en plein désarroi.

● EQUIPES DE CLUBS

Championnat terminé, les clubs jouent des Tournois d'été ou effectuent des tournées plus ou moins... ordonnées. Parmi les rencontres du 28 mai au 2 juin, retenons : Nîmes b. *Servette 2-1, Monaco b. *Lausanne 1-0 (voir notre article en page 16). Palmeiras b. *Bordeaux 4-1, *Toulouse et Flamengo 2-2, *Besançon b. Monaco 3-2 (mais oui !) et surtout *Reims b. Flamengo 3-1, première défaite du onze brésilien en Europe et débuts remarqués de De Bourgoing aux côtés de Kopa.

Et à l'étranger, notons : Manchester United b. *Juventus 1-0 (sans Sivori), Portuguesa b. *Inter 3-2 après de violents incidents et Santos (avec Pelé) b. *Sélection de Hanovre 3-2 puis *Schalke 0-4 (2-1).

20.000 PARTISANS DÉCHAINÉS ONT VU L'ÉVÉNEMENT " HISTORIQUE "

——NANTES-SOCHAUX (2-0)

NANTES en Division I !

(Robert VERGNE)

NANTES. — On se serait cru en Amérique du Sud ! Santos qui, comme son nom ne l'indique pas, précisément, est Argentin, se croyait revenu dans son pays d'origine.

Au coup de sifflet final du match Nantes-Sochaux, des centaines de supporters déchaînés envahirent le terrain, portèrent l'entraîneur Arribas en triomphe, les joueurs sur leurs épaules, les obligèrent à effectuer un tour d'honneur, s'emparèrent de leurs maillots. Bref, on ne fait pas mieux, effectivement, au Brésil ou en Argentine.

18.000 spectateurs entassés au Stade Malakoff, beaucoup trop exigu en la circonstance. Plus de deux heures avant le coup d'envoi, près de 10.000 spectateurs étaient déjà présents car on savait « qu'il n'y en aurait pas pour tout le monde ».

Des dizaines de pétards éclataient toutes les minutes, à tel point même qu'un juge de touche dut faire interrompre le match car lesdits pétards lui éclataient dans les jambes, ce qui ne semblait pas lui plaire particulièrement. José Arribas exhorta les supporters au calme et le match put se dérouler.

Loin d'être venus en victimes expiatoires, les Sochaliens firent magnifiquement front à l'ambiance orageuse qui régnait sur le stade et inquiétèrent les Nantais pendant le premier quart d'heure. On sentait que les hommes d'Arribas étaient nerveux, ce qui était très compréhensible, et l'on se demandait bien comment ils allaient finir par venir à bout de leurs adversaires.

C'est alors qu'arriva un coup de théâtre. A la 18e minute, Blanchet centra et sa balle, fortement frappée, rencontra la main de l'arrière central et capitaine sochalien Molla. A la stupéfaction générale, l'arbitre désigna le point de penalty, ce qui constituait l'un des plus jolis scandales que l'on ai vus cette saison en la matière.

En effet, Molla n'eut même pas un geste à faire tellement il fut surpris par la puissance du tir de Blanchet. Il n'y avait aucun doute possible et le penalty n'exista en fait que dans l'imagination d'un arbitre totalement inconnu et qui, malheureusement, ne le sera plus « après cet exploit ».

Guillot transforma magistralement ce véritable cadeau.

Comme bien l'on pense, les Sochaliens furent longs à se remettre d'une pareille émotion. Ils n'en disputèrent pas moins les chances qui leur restaient avec une réelle conviction et souvent même avec talent. Mais à la 36e minute, l'un des dangereux coups de boutoir des Nantais permit à Santos de centrer sur Boukhalfa dont le tir magnifique trompa Hugues sans rémission.

Ce but-là était, lui, parfaitement valable, remarquable dans sa conception comme dans son exécution. Il est simplement dommage qu'au lieu d'être le second but nantais, il n'ait pas été le premier.

Cela dit, les hommes d'Arribas justifièrent, par la suite, cette victoire, à la fois par une plus grande rapidité d'action, un sens plus aiguisé du but, toutes qualités qui se traduisirent notamment par un tir de Guillot sur la barre et une magnifique reprise de volée effectuée par Santos et qui passa légèrement au-dessous.

En définitive, ce match de deux rivaux pour l'accession en Division I a tenu toutes ses promesses, aussi bien sur le plan technique que sur celui du spectacle. Il est simplement dommage, répétons-le, que les responsables nationaux aient cru devoir confier la direction d'un match aussi important à un inconnu qui, de surcroît, est très incompétent. On se demande parfois à quoi pensent les responsables du football national quand ils commettent de telles bévues.

Les dernières minutes du match furent très crispantes, tellement on sentait les spectateurs ivres de joie, mais craignant encore pour leurs hommes qui, eux, avaient définitivement conquis leur victoire qu'ils protégeaient en multipliant les passes de retardement. On entendait dans la tribune des apostrophes « plus que trois minutes », « plus que deux minutes », à tel point qu'on aurait pu se croire à quelque jeu radiophonique du genre « Quitte ou double ».

Longtemps, le soir, dans les rues de Nantes, on fêta cette victoire, qui permet pour la première fois au F.C.N. d'accéder à l'élite du football français. On en sera ravi pour eux qui aiment tant le football et aussi pour leur responsable numéro 1, l'excellent et modeste entraîneur José Arribas.

Les meilleurs joueurs de ce match véritablement « historique », furent chez les vainqueurs, les attaquants, avec notamment Jean-Marie Couronne, extrêmement actif, Santos, Boukhalfa, tandis que Blanchet et Guillot, dans un style très différent, apportaient également un concours très efficace aux trois premiers nommés. En outre, Eon réussit un arrêt déterminant en première mi-temps, tandis que Suaudeau accomplissait un énorme travail au centre du terrain.

Chez les Sochaliens, les deux ailiers Lickel et Schmitt, laissèrent la meilleure impression, avec Latron, Kristic et Bosquier.

Très déçus, les Sochaliens étaient écœurés après le match et on le comprend, mais ils ne doivent pas trop craindre de l'avenir car ils ont présenté samedi, à Nantes, une équipe qui possède de remarquables possibilités.

Dans ce numéro (en vente partout), vous trouverez NANTES EN COULEUR !

VINGT ANS APRÈS...

● *Le Football Club de Nantes est né le 23 avril 1943, d'une fusion entre plusieurs clubs nantais, dont la Saint-Pierre de Nantes.*

● *Malgré les violents bombardements de septembre 1943, le football tint bon.*

● *En 1944, le F.C.N. remporta la Coupe et le Championnat de l'Ouest.*

● *Les « Canaris » abordèrent le professionalisme en 1945-46 avec Aimé Nuic comme entraîneur. Pour leur première saison comme pros, ils furent seconds au classement (zone nord) pendant huit mois, mais terminèrent cinquièmes seulement.*

● *La saison suivante (1946-47, fusion des deux zones), Nantes se classa à la huitième place.*

● *En 1951-52, la municipalité décida d'accorder une subvention annuelle et Emile Veinante prit l'équipe en main. Après des débuts prometteurs, le F.C.N. termina quatrième, puis sixième l'année d'après.*

● *En 1953-54, Veinante partit, Raab revint ensuite, mais la situation financière était mauvaise. Le F.C.N. ne devait connaître que le milieu de tableau (et même une 17e place en 1955-56, après que Louis Dupal eut été chargé des destinées de l'équipe).*

● *En 1959-60, Michlovski prit les « Canaris » en main, alors que la situation était plutôt « noire ». Ce fut aussi l'époque des premières nocturnes, et l'euphorie régna en début de saison, avec une nouvelle aide financière et la venue de Dereuddre. Nantes fut alors « champion d'automne ». Mais le manque de réserves et la fatigue firent que le F.C.N. dut finalement se contenter d'une septième place.*

● *En 1961-62, sous le règne d'Arribas, Nantes frôla encore la Division I (sixième), puis ce fut 1962-63, où le club joua dix-huit matches (15 septembre-10 février), sans connaître la défaite, et où il ne cessa de caracoler en tête avec Saint-Etienne pour seul rival.*

● *Le F.C.N. vient de fêter ses vingt ans d'existence. La montée en Division I est un beau cadeau !*

LA DIVISION II continue en page 8

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNT e MES

ICI LA COUPE DE L'AMITIÉ

RENNES - GÊNES (1-2)

DA POZZO EN VERVE

(Robert VERGNE)

RENNES. — Les spectateurs du match Rennes-Gênes n'étaient pas certains au coup de sifflet final de ce match d'avoir regretté de n'être pas allés à Dinard ou à La Baule. En effet, il faisait beau et les deux heures qu'ils ont passées au stade de la Porte de Lorient ne leur ont pas rapporté de sérieuses satisfactions.

En effet, les Italiens sont venus en Bretagne essentiellement pour bétonner, ce qu'ils font avec une expérience consommée. Les Rennais cherchèrent pendant 90 minutes à percer ce béton et n'y parvinrent qu'une fois, à la suite d'une tête fort bien dirigée de Jubert. Mais les avants transalpins qui avaient tiré trois fois au but durant toute la partie connurent un pourcentage de réussite vraiment très élevé puisqu'ils parvinrent à battre deux fois le portier breton. Ainsi, les Rennais ne pouvaient même pas retirer le bénéfice d'un match nul qui, en l'occurrence, eût été fort bien nommé.

Seuls Loncle et Grosshans essayèrent de jouer rationnellement face à cette forêt de jambes qui se dressait devant l'excellent gardien Da Pozzo.

Mais ils furent mal soutenus par des attaquants trop impétueux ou des défenseurs qui montèrent trop à l'attaque sans faire voyager la balle, et de surcroît, tournèrent dangereusement leur descente.

Chez les Italiens, outre le gardien qui fit un match excellent et de remarquables arrêts, on notera Galli qui, malheureusement, ne figura qu'une mi-temps, et Germano pour sa technique individuelle.

Gênes b. Rennes 2-1 (0-6). Beau temps. Bon terrain. Arbitrage de M. Miel. 6.000 spectateurs environ. Buts : Jubert (72e) pour Rennes ; Bean (52e), Germano (87e) pour Gênes.

RENNES. — Audigane (Coll) — Lavaud, Boutet, Cédolin — Ziemzack, Grosshans — Ruandel, Goujon (Prigent), Jubert, Loncle, Pellegrini.

GENES. — Da Pozzo — Fongaro, Bruno, Cassaratti — Rivara, Geniscio — Dalmonte, Menini, Galli (Gonella), Bean, Germano.

RACING - SPAL (1-3)

ENNUI ET UNIFORMITÉ

(Marcel GILLOT)

IL ne fait pas bon encaisser un ou deux buts devant une équipe italienne, parce qu'ensuite, avec la façon de fermer le jeu des formations transalpines, on ne peut plus remonter le courant !

Ainsi s'exprima Pierre Pibarot à l'issue du match Racing-S.P.A.L. Ferrare (1-3) qui fut ennuyeux. Il n'y avait même pas cinq mille spectateurs dans la grande arène d'Auteuil, et l'on ne peut vraiment pas donner tort aux absents.

Mais venons-en au match. La phrase ci-dessus de l'entraîneur parisien est sans doute exacte, mais à qui la faute ?

Pourquoi l'équipe parisienne qui mena le plus souvent les opérations, fut-elle incapable de s'assurer un avantage que tout le monde aurait estimé parfaitement normal sur une équipe italienne (neuvième du championnat transalpin) sans grande consistance ? On se le demande encore. Si la première mi-temps du Racing avait donné quelques promesses (Ujlaki et Mahjoub avaient au moins tenté quelque chose), la seconde fut soporifique et, ce qui est un comble, les Parisiens dominèrent quand même, malgré la carence évidente de la ligne de demis.

Non, vraiment, ce match de fin de saison ne nous a rien apporté. On pense davantage aux transferts qu'à la Coupe de l'Amitié.

Les buts ? Ce sont les Italiens qui — contre le cours du jeu — ouvrirent le score et l'aggravèrent, donnant ainsi une leçon de réalisme aux hommes de Pibarot. Ces deux buts furent d'ailleurs fort nets et signés De Souza et Massei.

Nous en restâmes là à la mi-temps. Il fallut que l'arbitre italien, M. Grignani, fasse retirer un coup franc en faveur des Français pour que Van Sam prolonge victorieusement de la tête le tir arrêté de Milutinovic.

A cinq minutes de la fin, l'affaire était entendue : Massei porta le coup de grâce en marquant un deuxième but, le troisième pour les Italiens.

Nous avions eu tout de même quatre beaux buts dans ce festival d'ennui et d'uniformité.

Spal Ferrare b. Racing 3-1 (2-0). Arbitrage de M. Grignani. 26.066,20 francs de recette pour 4.491 spectateurs. Buts pour Ferrare : De Souza (39e), Masseil (42e, 85e).

RACING. — Taillandier — Lelong, Polrot, Lagadec — Senac, Bollini — Heutte, Ujlaki, Milutinovic, Mahjoub puis Charpentier, Van sam.

SPAL FERRARE. — Bruschini — Olivieri, Vervato, Bozzao — Muccini, Riva — Novelli, Massei, Meneghetti puis Scali, Micheli, De Souza.

Polrot (5) et Sénac : battus par Micheli !

LENS - MILAN (1-3)

SACRÉ ALTAFINI !

(Jacques ETIENNE)

LENS. — Il se jouait, paraît-il, dimanche soir à Lens, un match au titre de la Coupe... de l'Amitié. Malheureusement, ce noble sentiment qui devrait animer tout homme et tout footballeur sur un terrain, ne présida pas, jusqu'à la fin, aux destinées de ce match.

En effet, en seconde mi-temps, de part et d'autre, on devint agressif. Nous eûmes même droit à une bagarre quasi générale qui se solda par l'exclusion du néo-Nordiste Jean-Jacques Marcel et de l'arrière central italien David. Du moins le croyait-on. Mais ce grave incident devait avoir, après la rencontre, un rebondissement insoupçonné. En effet, et bien que David ait fait le coup de poing avec Marcel, ce ne fut pas lui qui quitta le champ de jeu, mais le jeune arrière Bravi. Quand on découvrit la supercherie, ce fut le drame. Vociférations, éclats de voix, menaces, se succédèrent à qui mieux mieux. Vous avez deviné l'explication de ce petit stratagème. Tout joueur expulsé est automatiquement pénalisé d'un match de suspension. Or, David est un titulaire à part entière et gagna d'ailleurs la Coupe d'Europe à Wembley, tandis que Bravi n'est qu'un modeste remplaçant.

Les Lensois, détenteurs du Trophée et désirant vendre chèrement leur peau, avaient affaire, sur le papier du moins, à une équipe milanaise qui n'était qu'un pâle reflet de celle qui triompha de Benfica. En effet, David, Trebbi, Altafini et Sani en étaient les seuls rescapés. Mais on s'aperçut, au fur et à mesure que la rencontre se déroulait, qu'un grand club comme le Milan A. C., qui possède une quarantaine de professionnels, a des réservistes qui valent bien les titulaires.

On s'aperçut de la différence de classe qui séparait les deux équipes quand, après une bonne occupation du terrain italien par l'équipe lensoise, les champions d'Europe repartirent en contre-attaque. Là, on ne pouvait qu'admirer l'impeccable technique de garçons comme Sani, Fortunato, Barison et surtout Altafini. Mais ce qui était remarquable, c'était leur vitesse d'intervention et d'exécution. Et si sur les trois buts marqués par Milan le troisième fut un penalty transformé par David, les deux autres furent de purs chef-d'œuvre. Sur le premier, c'est Altafini qui, en deux dribbles courts, élimine deux adversaires, passe prestement à Barison, lequel, en pleine course, place un tir fulgurant.

Le second est encore plus merveilleux, puisqu'il est le résultat d'un une-deux exécuté en plein mouvement par Barison et Altafini, lesquels furent d'ailleurs les deux grands hommes de l'attaque milanaise.

Altafini, par sa technique, ses démarrages, ses coups de reins, ses passes et ses tirs, est vraiment un très grand joueur.

Les Lensois sauvèrent l'honneur et, pour ne pas être en reste, ce fut grâce à un très beau but d'Oudjani qui perça entre deux adversaires, et qui, lui aussi, marqua magnifiquement dans sa foulée.

Milan AC b. Lens 3-1. Bon terrain. Arbitrage de M. Roversi (Italie). Recette : 69.256 fr 50 pour 13.096 spectateurs. Buts pour Milan : Barison (9e), Altafini (41e), David (51e, sur pen) ; pour Lens : Oudjani (70e).

LENS. — Sowinski — Polonia, Budzinski, Zamparini — Deloffre, Placzek — Lech, Kosso, Oudjani, Marcel, Milanovic. — Entr. : Fruchart.

MILAN. — Barbuzzi — Bravi, David, Trebbi — Pelagalli, Lodetti — Fortunato, Sani puis Redaelli, Altafini, Rossanno, Barison.

LYON - CATANE (1-0)

RIVOIRE EFFICACE

LYON. — La rencontre Lyon-Catane, comptant pour la Coupe de l'Amitié franco-italienne, s'est disputée, tout au moins dans son début, sous le signe de cette amitié que les créateurs de l'épreuve ont voulu resserrer.

Malheureusement, les fêtes de la Pentecôte, et aussi la pluie qui n'avait cessé de tomber durant tout l'après-midi et la soirée, ont pris certainement une grande part au peu d'empressement du public lyonnais (à peine 3.000 spectateurs) à venir assister à ce match international. Ce match se termina sur une petite victoire lyonnaise quant au score, mais l'écart aurait dû être plus net vu la très grande supériorité des hommes de Jasseron en technique et en occupation du terrain.

L'unique but de la partie, marqué tout au début de la rencontre (6e) par l'avant centre Rivoire, qui reprit de la tête un centre de Mignot, avait libéré les Lyonnais de cette crainte qu'ils éprouvent à prendre des risques.

Aussi, les Lyonnais ne se firent pas faute d'acculer les Italiens sur leurs buts, et, par suite d'un manque de précision dans les tirs, et aussi par suite de la vigilance du gardien sicilien Vavassori, Lyon ne put aggraver la marque.

L'équipe de Catane a valu surtout par sa défense assez rude, avec une excellente ligne de demis, car son attaque fut très peu entreprenante, et pratiqua, en plus, un jeu assez lent.

C'était donc nettement insuffisant pour inquiéter la défense très bien organisée des Lyonnais et, une fois encore, la ligne d'avants de l'O.L. allait porter l'entière responsabilité de cette victoire acquise sur un score étriqué.

Les meilleurs joueurs à Lyon ont été les demis Bossy et Leborgne, et en avant il serait injuste de ne pas signaler les efforts de Di Nallo, Rivoire et Rambert.

A Catane, citons la défense, surtout par son gardien Vavassori, Vigna, Szimaniak et l'ailier droit Petroni.

P. BELLOUIN.

Lyon b. Catane 1-0 (1-0). Terrain lourd. Bon arbitrage de M. Rigato (Italie). 3.000 spectateurs environ. But : Rivoire (5e) pour Lyon.

LYON. — Aubour — Novak, Polak, Mignot — Bossy, Le Borgne — Nurenberg, Di Nallo, Rivoire, Linder, Rambert. — Entr. : Jasseron.

CATANE. — Vavassori — Micheletti, Corti, Alberti — Bicchieri, Vigna — Petroni, Szymaniak, Arizaga, Biagini, Prenna.

JEUDI 30 MAI

LYON 3 (2)

Rivoire (21', 42e).
Djorkaeff (67e).

STRASBOURG 1 (0)

Rall (85e).

Lyon. — AUBOUR**** — NOVAK***, POLAK***, MIGNOT***, DEGEORGES****, BOSSY**** — DJORKAEFF***, LINDER*****, RIVOIRE****, NURENBERG***, RAMBERT***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 39.

Strasbourg. — REMETTER*** — HAUSS***, DEVAUX***, GONZALES*** —STIEBER***, LEBLOND*** — RALL***, GRESS***, KOZA***, PEYROCHE***, SZCEPANIAK****. — Entr. : JONQUET. .. Au total : 34.

6.206 F 80

1.363 spect.

Arbitrage de M. UHLEN

Les Lyonnais ont fait un très bon match et ont réussi trois buts, et qui est assez inhabituel. L'avant centre Rivoire s'est mis en lumière en marquant deux fois avec beaucoup d'habileté. Strasbourg a été nettement dominé et sauva l'honneur de manière assez heureuse.

CLASSEMENT FINAL

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Monaco ..	50	38	20	10	8	13	3	3	7	7	5	77	44
2. Reims ...	47	38	19	9	10	12	5	2	7	4	8	79	52
3. Sedan ...	46	38	19	8	11	11	4	4	8	4	7	68	46
4. Bordeaux .	45	38	15	15	8	8	6	5	7	9	3	63	38
5. Lyon	43	38	15	13	10	7	9	3	8	4	7	52	41
6. Nimes ...	42	38	16	10	12	13	2	4	3	8	8	67	47
7. Toulouse .	42	38	16	10	12	11	3	5	5	7	7	64	52
8. Rouen ...	42	38	18	6	14	10	4	5	8	2	9	59	57
9. Valenc. ...	41	38	13	15	10	7	10	2	6	5	8	60	45
10. R.C. Paris.	41	38	14	13	11	9	5	5	6	5	8	80	71
11. Rennes ..	41	38	14	13	11	13	3	3	1	10	8	69	71
12. Nice	38	38	14	10	14	12	5	2	2	5	12	64	79
13. Angers ..	37	38	13	11	14	8	6	5	5	5	9	51	64
14. Strasbourg.	34	38	9	16	13	8	7	4	1	9	9	54	63
15. Stade Fr...	32	38	11	10	17	8	5	6	3	5	11	54	70
16. Lens	30	38	10	10	18	7	7	5	3	3	13	60	67
17. Grenoble .	28	38	7	14	17	5	9	5	2	5	12	36	61
18. Nancy ...	28	38	9	10	19	7	7	5	2	3	14	37	66
19. Montpellier	27	38	9	9	20	9	5	5	0	4	15	50	77
20. Marseille .	26	38	9	8	21	6	5	8	3	3	13	42	75
		760	760	270	220	270	184	110	86	86	110	184	1186	1186

ICI LA COUPE RAPPAN

(*Ferruccio BERBENNI*)

FIORENTINA - SEDAN (5-4)

HAMRIN SANS PITIÉ

FLORENCE. — Sedan a eu la malchance de trouver sur son chemin un Hamrin déchaîné qui marqua trois buts sensationnels et en fit marquer deux au jeune avant centre Cavicchia. La vedette suédoise de la Fiorentina qui rêve d'un transfert au Milan A. C. ou à la Juventus, joua samedi soir contre Sedan un match tout à fait à la hauteur de sa renommée mondiale, en enchantant, outre les 5.000 spectateurs, les défenseurs français. Vedette contre vedette, l'équipe révélation de France lui opposa Salem, chef d'orchestre de l'attaque française, mais le réalisme de Hamrin fut bien supérieur à la classe de l'avant centre noir qui eut en tout cas le mérite d'inspirer à ses partenaires un jeu rapide en contre-attaque : les quatre buts marqués par Stamm (deux), Salem et Maryan témoignent d'un travail d'attaque décidé et continuel.

Les deux demis Maryan et Michelin furent, outre Salem, très appréciés par la petite foule florentine.

Florence b. Sedan 5-4. 5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Adami. Buts : Cavicchia (2e et 28e), Hamrin (11e, 19e, 26e), pour Florence. Salem (14e), Stamm (31e et 39e), Maryan (77e) pour Sedan.

FLORENCE. — Albertosi — Rozan, Brizi, Castelletti — Rimbaldo, Machesi — Hamrin, Del Angelo, Cavicchia, Seminario, Pentrelli.

SEDAN. — Tordo — Lemasson, Jacob, Fulgenzy — Michelin, Maryan — Stamm, Chiarelli, Salem, Breny, Roy.

SAMPDORIA - NIMES (0-2)

UN SUPER BERNARD

GENES. — Un succès qui s'appelle Bernard. Le gardien de Nîmes fut extraordinaire samedi soir à Gênes contre Sampdoria et la victoire (2-0) de Nîmes porte avant tout son nom.

Le numéro 1 de l'équipe de France arrêta plusieurs tirs qui semblaient des buts : les avants italiens perdirent leur confiance et leur courage vis-à-vis de ce diable de gardien.

Nîmes, en outre, ne pardonna pas les faiblesses de Sampdoria. Après avoir toujours arrêté les attaques italiennes, Nîmes passa à son tour à l'attaque et réalisa par un pénalty de Djebaili à la 42e minute et doubla à la 48e minute par un tir irrésistible de Van Rhyn.

La victoire de Nîmes fut méritée et le public italien applaudit le jeu rapide et réaliste de l'équipe française dont les meilleurs hommes furent Bernard, Fournier, Chillan, et Parodi, avant centre bien connu de la foule gênoise.

Nîmes b. Sampdoria 2-0 (1-0). Arbitrage de M. Terobbio. Buts : Djebaili (42e sur penalty), Van Rhyn (48e).

SAMPDORIA. — Sattolo — Vincenzi, Bergamaschi, Toro, Tamborini, Da Silva, Cucchiaroni.

NIMES. — Bernard — Noël, Charles-Alfred, Poirier — Barlaguet, Fournier — Chillan, Garnier, Parodi, Djebaili, Van Rhyn.

VENISE - ROUEN (1-3)

LACHOT A SAUVÉ L'HONNEUR

VENISE. — Battu 3 à 1 à Venise, Rouen se consola... sur la lagune, le soir. La journée avait été belle, la soirée aussi. Mais sur le terrain, dans le stade placé dans l'île de Sainte-Hélène, les Français connurent une espèce de Sainte-Hélène. Ils furent emprisonnés par le jeu assez réaliste des Vénitiens, une équipe qui voulait se venger d'avoir été condamnée en championnat à la descente.

Les Rouennais eurent la malchance de se trouver face à des joueurs qui cherchaient leur fiche de consolation et leur transfert, et qui luttèrent aussi pour la gloire et pour l'argent, surtout le Brésilien Camatta et le Turc Bartu qui marquèrent les deux premiers buts de la rencontre. Rouen eut une bonne demi-temps, et marqua aussi à la 57e minute par Lachot, mais ses attaques n'aboutirent à rien. Venise avait désormais desserré son verrou, et à la contre-attaque marqua encore avec l'ailier Dori.

A Rouen, seule la lagune restait, le soir.

Venise b. Rouen 3-1 (2-0). 4.000 spectateurs. Arbitrage de M. Francesconi. Buts : Camatta (30e), Bartu (43e), Dori (83e) pour Venise ; Lachot (57e) pour Rouen.

VENISE. — Bubacco — De Bellis, Carantini, Grossi — Neri, Frascoli — Azzali, puis Camatta, Santisteban, Bartu, Mazzia, Dori.

ROUEN. — Manolios — Phelippon, Bruat, Poulain — Tournier, puis Dalla Cieca, Meyer, puis Grendes — Lachot, Destrumelle, Robelle, Druda, Buron.

MODENE - TOULOUSE (0-2)

AH ! CE CATENACCIO...

MODENE. — Le Dr Frossi, ex-champion olympique devenu entraîneur, avait confié sa place à Modène à son remplaçant. Il lui avait donné des ordres très stricts : « Avant tout la défense. » Il était parti voir un match de deuxième Ligue pour trouver quelques bons joueurs à acquérir (des défenseurs, naturellement !) Même en l'absence du maître du catenaccio, les Toulousains firent à Modène la connaissance avec le double verrou qui est l'arme des équipes mineures du calcio. Les Français se heurtèrent à une véritable ligne Maginot et furent blessés par deux buts marqués à la 4e minute par Merighi et à la 39e par Tinazzi, ailier droit qui d'habitude joue inter et qui fut remplacé après 40 minutes de jeu par l'international allemand Bruells qui joue lui aussi inter. Contre la défense des Emiliens se brisa l'élan parfois trop vif de Mahi et de Deladerière qui prit la place, à la 41e minute de Dorsini.

Le score de 2 à 0 fut sévère, en tout cas, pour les Toulousains qui, jouant un maich très amical, ne frappa pas les quelque quatre mille spectateur. Ce sera pour le match retour !

Modène b. Toulouse 2-0. Quatre mille spectateurs. Arbitre : M. Campanati. Buts : Merighi (4e), Tinazzi (39e).

MODENE. — Balzarini — Cattani, Chirico, Garzena — Goldoni, Ottani — Tinazzi puis Bruells, Bettini, Pagliari, Merighi, Vetrano.

TOULOUSE. — Roussel — Mouthon, Simon, Boucher — Bocchi, Monnin — Edimo, Mahi, Schultz, Jarra, Dorsini puis Deladérière.

Après la victoire de son équipe sur Cannes (4-1) et le retour de Saint-Etienne en Division I, René Ferrier se désaltère en buvant un verre d'eau minérale naturelle du Bassin de Vichy Saint-Yorre. La seule eau qui étanche réellement la soif est celle qui contient des sels minéraux. Or, l'eau minérale naturelle du Bassin de Vichy Saint-Yorre possède des sels minéraux : calcium, potassium, sodium, en proportion convenable pour l'équilibre de l'organisme.

Le calendrier du groupe qui vous intéresse

5 JUIN
*Standard-Fiorentina
*Antwerp-Sampdoria
*La Gantoise-Modena
*Lierse S.K.-Venezia

8 ET 9 JUIN
*Sedan-Fiorentina
*Nimes-Sampdoria
*Toulouse-Modena
*Rouen-Venezia

12 JUIN
*Standard Liège-Sedan
*Antwerp-Nimes
*La Gantoise-Toulouse
*Lierse SK-Rouen

15 OU 16 JUIN
*Standard Liège-FC Zurich
*Antwerp-Lausanne Sports
*La Gantoise-Young Boys
*Lierse SK-La Chaux-de-Fonds

19 JUIN
*FC Zurich-Fiorentina
*Lausanne Sports-Sampdoria
*BSC Young Boys-Modena
*La Chaux-de-Fonds-Venezia

23 JUIN
*Fiorentina AC-Standard
*Sampdoria UC-Antwerp
*Modena-La Gantoise
*Venezia-Lierse SK
*Sedan-FC Zurich
*Lausanne Sports-Nimes
*Toulouse-Young Boys
*La Chaux-de-Fonds-Rouen

26 JUIN
*FC Zurich-Standard
*Lausanne Sports-Antwerp
*Young Boys-La Gantoise
*La Chaux-de-Fonds-Lierse SK

29 OU 30 JUIN
*Sedan-Standard Liège
*Nimes-Antwerp
*Toulouse-La Gantoise
*Rouen-Lierse SK
*Fiorentina-FC Zurich
*Sampdoria-Lausanne Sports
*Modena-BSC Young Boys
*Venezia-La Chaux-de-Fonds

6 OU 7 JUILLET
*FC Zurich-Sedan Torcy
*Nimes-Lausanne Sports
*Young Boys-Toulouse FC
*Rouen-La Chaux-de-Fonds

ACTUALITE CAPILLAIRE

STOPPEZ la chute PROVOQUEZ la repousse...

Le Centre expérimental de la Protéine communique :

Normalement, un être humain devrait posséder 120.000 cheveux. Pourquoi en 1963, selon un test clinique récent, chez 86 % des femmes, le nombre des cheveux ne dépasse-t-il pas 65.000 ? Pourquoi 91 % des hommes sont menacés tôt ou tard de calvitie partielle ou totale ?

Parce que de nombreux facteurs modernes interviennent qui tarissent les sources de la chevelure et en ruinent la qualité naturelle : pour les femmes, usage trop fréquent des permanentes, des mises en plis, de certaines laques, chaleur trop intense sous le casque de chauffage, bigoudis trop serrés, décolorations, etc. Pour les hommes, surmenage, nourriture trop riche, insuffisance d'hygiène capillaire, décalcification, vie sédentaire.

LA PROTEINE ISSUE DU SOJA TRIOMPHE DES CHEVELURES CLAIRSEMEES

Le savant Samuel Bardington constata que certaines populations, celles d'Irak et d'Iran en particulier, nourries au soja, ignoraient totalement la calvitie et possédaient une chevelure magnifique.

C'est alors qu'après de longues recherches, il conçut un traitement dit « Protéovit » à base de protéine issue du soja, qui remédie avec succès à toutes les affections du cheveu et qui, après avoir enrayé la chute et stoppé les pellicules, provoque une repousse accélérée (scientifiquement constatée au cours de 20 expériences consécutives).

LE MIRACLE DE LA PROTEINE

Le Protéovit en agissant puissamment sur la source même du cheveu (bulbe du poil) reconstitue les racines, revitalise les cheveux anémiés, fait renaître de nouveaux poils à la place des cheveux morts, et permet à tous, hommes et femmes, de recouvrer une chevelure soyeuse et saine, fort abondante et d'une densité exceptionnelle. Les résultats sévèrement contrôlés, obtenus grâce au Protéovit, sont rapides et spectaculaires (10 à 22 jours selon les cas).

Les Laboratoires L. C. S. Z. offrent à tous ceux et à toutes celles qui perdent ou ont perdu leurs cheveux, de les documenter gratuitement et de faire un essai à garantie totale. Hâtez-vous de leur retourner ce bon :

BON D'ESSAI GARANTI
à découper et à adresser à
L. C. S. Z., Serv. 3,
20, Av. de Circourt,
LA CELLE-ST-CLOUD
Joindre 3 timbres,
étranger : 3 coupons-réponse
Nom .....
Adresse .....

VABÉ COGNAC **DENIS-MOUNIÉ**

Division II

● C'était la trente-septième et avant-dernière journée de Championnat.

● Quatre matches ont été joués samedi et cinq dimanche.

● Forbach était exempt.

● Par sa victoire sur Sochaux, Nantes assure, après Saint-Etienne, sa montée en Division I.

HISTOIRE DE BUTS

● La journée s'est révélée plutôt riche en buts : 37.

● Le junior stéphanois Epalle a obtenu les quatre buts de son équipe.

● Douglas (Boulogne) a marqué trois buts.

● Ont réussi le doublé : Durand (Besançon), Peri (Aix), Yansanne et Verdier (Troyes).

● Guillot (Nantes) a marqué sur penalty.

● Rivelli (Aix) a marqué contre son camp.

CLASSEMENT DES BUTEURS

24 buts : Gianella (Bézier).
21 buts : Muro (Cannes).
19 buts : Santos (Nantes).
18 buts : Bonnet (Boulogne).
17 buts : Robinet et Rodighiero (Red Star).
16 buts : Herbin (Saint-Etienne) et Yansanne (Troyes), Douglas (Boulogne).
15 buts : Touré (Limoges), Blanchet (Nantes), Fouilley (Cherbourg), A. Soukhane (Le Havre) et Verdier (Troyes).

ATTAQUES ET DEFENSES

● Saint-Etienne possède maintenant la meilleure attaque : 83 buts devant celle de Nantes : 81 buts.

● Aix garde l'attaque la plus faible : 31 buts.

● La meilleure défense est toujours celle de Sochaux : 31 buts devant celle de Nantes : 36 buts.

● La plus perméable est celle de Troyes : 74 buts.

SPECTATEURS ET RECETTES

● Nantes a vu la plus forte affluence et la plus grosse recette : 17.959 spectateurs et 69.586 F.

● Mais il n'y avait que 588, 664, 691 spectateurs à Aix, Toulon et Roubaix pour respectivement 1.925 F, 2.047 F et 1.742 F.

SAINT-ÉTIENNE-CANNES (4-1)

ÉPALLE DÉCHAINÉ

SAINT-ETIENNE. — Le junior Epalle, en marquant les 4 buts de l'équipe stéphanoise, a été le héros d'un match contre Cannes, que les Stéphanois devaient gagner pour devenir champions de France de 2e Division.

Ce fut heureux pour les Stéphanois, qui n'avaient pas complètement récupéré les fatigues de leur match du mercredi précédent à Lille et qui avaient fait un mauvais début devant les Cannois.

Deux buts en trois minutes remirent les Stéphanois et leurs supporters en confiance et abattaient l'ardeur offensive des Cannois.

Pourtant ceux-ci, menés par 3 à 0 après 57 minutes de jeu, se reprirent lorsque Laugier, leur inter gauche, eut battu, deux minutes plus tard, le gardien stéphanois d'un tir croisé.

Dès lors, l'excellent tireur Muro allait redonner au match un suspense qui lui avait fait défaut depuis la 25e minute. Muro tira une fois sur le poteau et une fois sur la barre, et obligea Philippe à se distinguer.

Mais ce fut pourtant Epalle qui conduisit et termina, avec l'aide de Mekloufi, une attaque qui devait lui valoir son 4e but personnel, le plus beau, ainsi que les ovations de la foule, qui en oublia presque ses vedettes habituelles : Herbin, Mekloufi et Ferrier.

Les Stéphanois terminaient en beauté, grâce à leur junior, un séjour en 2e Division qui aura été de courte durée.

ROUBAIX-BÉZIERS (2-1)

LE CORT AU SPRINT

ROUBAIX. — Les jeunes Roubaisiens terminent le championnat au sprint : 7 points empochés dans les quatre rencontres qu'ils ont disputées en dix jours avec Limoges, Aix, Forbach et Béziers.

Roubaix-Béziers fut un excellent match de fin de saison. Le succès des Nordistes est amplement mérité par leur vivacité, leur cohésion et leur esprit d'entreprise.

Les Biterrois avaient l'habitude de ne pas perdre à Roubaix où leurs quatre précédentes visites s'étaient soldées par une victoire et trois résultats nuls. Gianella, le meilleur buteur de 2e division, obtint dimanche, à un quart d'heure de la fin, son 24e but, grâce à un excellent tir à 25 m. Mais les jeux étaient déjà faits.

Le C.O.R.T., s'il a manqué son entrée dans le championnat 62-63 en se faisant battre stupidement sur son terrain par Forbach, le samedi 25 août, n'a pas raté sa sortie...

On admet volontiers la satisfaction de Jacques Favre : « En dépit des conditions de jeu sur terrain sec, où nos adversaires méridionaux ne se trouvaient nullement dépaysés, le nombre de balles que nous avons perdues est insignifiant. »

C'est là, en vérité, un signe de progrès et une raison de croire en l'avenir de l'équipe printanière de Roubaix où le dernier venu, Jean-Pierre Rimbert (19 ans), possède toutes les qualités réclamées pour devenir un grand gardien.

Marcel LEVEAUX.

C.A.P.-LE HAVRE (1-1)

DE MOLA DE JUSTESSE

(Michel LEBRET)

On a beau posséder un classement et une réputation fort modestes, on n'en a pas moins sa fierté. Il n'aurait pas déplu au onze capiste d'épingler à son palmarès une victoire sur Le Havre.

Cet espoir ne semble d'ailleurs pas du tout insensé, tant les visiteurs, assurés de leur quatrième place, asphyxiés par la chaleur et à l'amour-propre relatif, lui donna une très quelconque réplique.

Il fallut attendre une large demi-heure pour admirer le premier tir havrais, alors que le C.A.P., durant le même temps, se rua à l'assaut des buts adverses avec une louable conviction ; deux tirs sur le poteau empêchèrent malheureusement la concrétisation de ces efforts.

Quand Térouké, après plusieurs tentatives vaines, parvint à s'infiltrer dans la défense normande pour marquer de près, le C.A.P. pensa tenir un succès que l'adversaire ne semblait pas tellement désireux de lui contester.

Sous l'impulsion d'Abder Soukhane, l'attaque havraise permit à Schmitt de se distinguer dans l'ultime période, sans pouvoir s'opposer à l'égalisation obtenue par De Mola, alors qu'il restait une minute à jouer.

Dans ce débat, exempt de passion et d'enthousiasme, et qui aurait pu aboutir à un logique succès parisien, on a surtout remarqué la conviction de Melloni, la puissance de Tékouré, la présence de Zitoun et, chez les visiteurs, l'ardeur et la maîtrise technique des frères Soukhane et de Ferrari.

Besançon-Metz (2-2)

Durand apprécié

BESANÇON. — Ce match de clôture ne promettait pas grand-chose. Il a, si l'on peut dire, tenu ses promesses, ne parvenant pas à faire sortir de leur torpeur les quelque 1.400 spectateurs.

En fait, ceux-ci ne s'animèrent que durant les dix dernières minutes, tout heureux de voir leurs favoris obtenir « in extremis » un match nul qu'ils n'espéraient plus.

C'est grâce à l'action et aux efforts de Durand que les Bisontins purent ainsi se sortir d'un mauvais pas.

Depuis quelques dimanches, Durand connaît une forme très prometteuse et ce n'est que justice qu'il ait inscrit les deux buts pour ses couleurs.

S. GROSFILHEY.

Aix-Red Star (2-3)

Malgré Péri

AIX. — On connaissait les qualités de Péri au centre du terrain ; on savait aussi, qu'à l'occasion, il savait être un attaquant dangereux. Le demi aixois, promu inter pour le dernier match des Provençaux, a confirmé ses grandes qualités en signant les deux buts aixois et, ce qui est mieux, deux buts d'une rare pureté. Hélas ! le punch de Robert Péri s'avéra insuffisant pour assurer le succès aixois. Robinet, puis Bliard, assurèrent chaque fois l'égalisation pour Paris et comme Revelli, en voulant dégager une balle qui se promenait devant la cage aixoise, marqua contre son camp, la cause était entendue. La victoire, jusque-là possible pour les Aixois, venait flirter avec les visiteurs.

A. MARC.

Cherbourg-Troyes (1-5)

Yansanne et Kéroum en liberté

CHERBOURG. — Aussi mal en point les uns que les autres Troyens et Cherbourgeois avaient les mêmes raison de vouloir vaincre. Malheureusement, les moyens en hommes étaient bien différents car Courtois est plus riche en éléments valables que son homologue Rummelhardt.

On vit donc, d'un côté, onze bonhommes pratiquant avec une certaine élégance un jeu d'ensemble homogène et cohérent et, de l'autre côté, on s'aperçut très vite des insuffisances de quelques joueurs et on constata la baisse de régime d'une ligne de demis qui, jusqu'alors, en cours de saison, avait été à la hauteur des circonstances.

Il est vrai que Sbroglia, pas encore remis de son opération, était sur la touche. Moine ne put, dimanche, faire étalage de ses possibilités et fut, quatre fois sur cinq, mitraillé à bout portant en raison même de l'insuffisance de ses protecteurs.

On comprend donc mieux que Yansanne et Kéroum, pour ne citer que ces deux joueurs, s'en soient donné à cœur joie.

A. PICQUENOT.

Limoges-Lille (0-1)

Signé Lefèvre

LIMOGES. — L'entraîneur lillois ne se montrait pas fier de son succès après la défaite du Limoges F.C. : « C'est le plus mauvais match joué par Lille cette saison... »

De fait, il est temps que la saison se termine. Les vingt-deux joueurs opérèrent sans aucun rythme et, dès la première minute de jeu, ne semblèrent avoir qu'une ambition : attendre, sans trop se fatiguer, le coup de sifflet final de l'arbitre. Les Lillois, pour leur part, attaquaient moins souvent, mais mieux. Et c'est sur une de leurs offensives que Lefèvre, en position d'avant centre, put contrôler superbement un centre en profondeur de Levandowicz et battre Ferry sans coup férir.

Claude FRANÇOIS.

Toulon-Boulogne (1-5)

Un baroud d'honneur

TOULON. — M. Leterreux, président du S.C. Toulon, et les quelques dirigeants qui, de la tribune, regardèrent ce Toulon-Boulogne, étaient à l'image du maigre public qui regrettait son déplacement tout en émettant quelques réflexions peu tendres pour les joueurs du cru, complètement catastrophés.

Disons qu'il y avait vraiment de quoi car c'est, sans aucune doute possible, la plus mauvaise partie que nous ayons vu faire aux Toulonnais depuis le début de cette saison.

Alors que les visiteurs, quand on sait qu'ils ne poursuivront pas l'expérience du football professionnel la saison prochaine, et que, conscients de leur mission, ils avaient fait honneur à leur contrat, les Toulonnais, à quelques éléments près, paraissaient ne pas se rendre compte de la leur. Le résultat (1-5) démontre suffisamment la domination des Boulonnais qui ne donnèrent pas l'impression de forcer autrement leurs talents, notamment sur la fin.

Paul POGGI.

63-60

rendement maximum

entretien minimum

BP-ZOOM

mélange 2 temps

Les Cycles PEUGEOT préconisent exclusivement BP ZOOM

BP

Langelaan & Cerf

France Football

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

Challenge MARTINI

de la meilleure attaque

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1. Racing	80	1. Saint-Etienne	83
2. Reims	79	2. Nantes	81
3. Monaco	77	3. Red Star	69

Challenge VABÉ

Goal - average

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1. Monaco	1.750	1. Nantes	2.250
2. Bordeaux	1.657	2. Sochaux	2.000
3. Reims	1.519	3. Saint Etienne	1.930

HERBIN leader de Division II

94 points. — HERBIN (Saint-Etienne).
73 points. — MERSCHEL (Forbach).
68 points. — MOINE (Cherbourg).
66 points. — TOURE (Limoges).
64 points. — GUILLOT (Nantes).
62 points. — ZENIER (Le Havre).
61 points. — FERRIER (Saint-Etienne), G. ZWUNKA (Metz).
58 points. — MEKLOUFI (Saint-Etienne).
55 points. — SCHMITT (C.A. Paris).
54 points. — RODIGHIERO (Red Star), ROBINET (Red Star), GIANELLA (Béziers).
53 points. — VIDAL (Béziers), PERI (Aix).
52 points. — KRISTIC (Sochaux).
50 points. — CASSAR (Besançon), MOLLA (Sochaux).
48 points. — BOUCHER (Limoges).
47 points. — BOURDONCLE (Sochaux), AHMED (Limoges).
46 points. — DELAPORTE (Troyes).
45 points. — WATTEAU (Roubaix), BONNET (Boulogne), SBROGLIA (Cherbourg).
44 points. — DANTHENY (Troyes).
41 points. — DESCHAMPS (Roubaix).
40 points. — R. LAUGIER (Cannes).

DERNIERE JOURNEE

Samedi

Sochaux - Roubaix
Lille - Cherbourg

Dimanche

Forbach - C.A. Paris
Boulogne - Nantes
Béziers - Limoges
Le Havre - Saint-Etienne
Toulon - Aix
Troyes - Metz

Lundi

Red Star - Besançon

SAMEDI 1er JUIN **St-Etienne 4** (2) **Cannes 1** (0)	SAINT-ETIENNE. — Philippe — Foix, Tylinski, Polny — Domingo, Ferrier — Guy, Herbin, Epalle, Mekloufi, Masson. — Entraîneur : Wicart. CANNES. — Marchetti, Millet, Alloneau, Baeza — Amand, Lamberti — Gasparini, Bertrand, Muro, Laugier, Faynot. — Entraîneur : Muro.	22e Epalle (S.E.). 25e EPalle (S.E.). 57e Epalle (S.E.). 59e Laugier (C.). 86e Epalle (S.E.).	16.970 F. 5.807 spect. Arbitre : M. Huhlen	Les joueurs de Saint-Etienne étaient un peu fatigués, mais Epalle, un junior, qui opérait au poste d'avant centre, les tira d'affaire avec brio. Il marqua les quatre buts de son équipe.	5. EPALLE 4. Herbin 3. Mekloufi 2. Muro 1. Ferrier
Nantes 2 (2) **Sochaux 0**	NANTES. — Eon — Bout, Gonzalès, Jort — Markiewicz, Suaudeau — Couronne, Guillot, Santos, Blanchet, Boukhalfa. — Entraîneur : Arribas. SOCHAUX. — Hugues — Bosquier, Molla, Gester — Kristic, Quitte — Lickel, Bourdoncle, Liron, Latron, Schmitt. — Entraîneur : Hug.	18e Guillot (N.) s. pén. 36e Boukhalfa (N.).	69.586 F 17.950 spect. Arbitre : M. Bonnillon	Un penalty « heureux » permit aux Nantais d'ouvrir la marque, mais le deuxième but de Boukhalfa,absolument magnifique, ne laisse aucun doute sur la supériorité des hommes d'Arribas.	5. SANTOS 4. Boukhalfa 3. Kristic 2. Guillot 1. Suaudeau
Limoges 0 **Lille 1** (0)	LIMOGES. — FERRY — Renaud, Kowalski, Maurelet — Tholon, Delcampe — Desruisseaux, Nourredine, Mouilleron, Lafon, Boucher. — Entraîneur : Blondel. LILLE. — Van Gool — Konieska, Dacquet, Stakowiak — Andrien, Bonnet — Luczak, Hartmann, Levandowicz, Vitse, Lefèvre. — Entraîneur : Poitevin.	72e Lefèvre (Lille).	8.172 F. 1.835 spect. Arbitre : M. Steiner	Limoges a joué sans flamme. De nombreuses occasions furent gaspillées par les deux équipes. Lille, pourtant, s'est montré plus opportuniste et profita de la baisse de régime des Limousins en fin de match.	5. LEFEVRE 4. Levandowicz 3. Hartmann 2. Mouilleron 1. Renaud
Cherbourg 1 (0) **Troyes 5** (2)	CHERBOURG. — Moine — Yapi, Guillon, Khima — Muller, Bodini — Lion, Simon, Fouillen, Scapinello, Bailliez. — Entraîneur : Rummelhardt. TROYES. — Danthény — Tognotti, Diebold, Kupelian — Chevalier, Steibel — Verdier, Houzeau, Yansanne, Kerroum, Delaporte. — Entraîneur : Courtois.	29e Yansanne (T.). 39e Kerroum (T.). 56e Verdier (T.). 79e Verdier (T.). 80e Lion (C.). 83e Yansanne (T.).	3.276 F 1.147 spect. Arbitre : M. Leclère	Les Troyens, au jeu plus collectif, ont très nettement dominé les Cherbourgeois, dont l'attaque fut très faible.	5. YAN SANNE 4. Dantheny 3. Kerroum 2. Fouillen 1. Lion
DIMANCHE 2 JUIN **C.A. Paris 1** (0) **Le Havre 1** (0)	C.A. PARIS. — Schmitt — Bernard, Andrieux, Pompilius — Gorokoff, Zitoun — Melloni, Dollin, Tekouré, Semper, Dusseau. — Entraîneur : Grizzetti. LE HAVRE. — Ballanger — Lefebvre, M. Soukane, Philippe — Ferrari, Zenier — Halberda, De Mola, Sanchez, A. Soukane, Fevrier. — Entraîneur : Di Loreto.	54e Tekouré (C.). 89e De Mola (L.).	26.066 F 4.491 spect. (match coupé) Arbitre : M. Suszek	Le C.A.P. domina légèrement, mais manqua d'efficacité. Les Havrais, grâce à un sursaut en deuxième mi-temps, parvinrent à sauver l'honneur à une minute de la fin.	5. A. SOUKANE 4. Melloni 3. Schmitt 2. Zitoun 1. Ferrari
Besançon 2 (0) **Metz 2** (1)	BESANÇON. — Roset — Rocco, Savoy, Novotarski — Tellechéa, Oumar — Durand, Cassar, Sérafin, Fruhauff, Zimmermann. — Entraîneur : Meerseman. METZ. — Lawniczak — G. Zwunka, Heinrich, Grimbert — J. Zwunka, Scheid — Tillon, Masucci, Loefqvist, Husson, Vagneur. — Entraîneur : Nagy.	2e Tillon (M.). 73e Loefquist (M.). 80e Durand (B.). 83e Durand (B.).	3.729 F 1.458 spect. Arbitre : M. Pouyet	Metz, ayant marqué dès le début, puis ayant augmenté son avantage en deuxième mi-temps, faisait figure de vainqueur, lorsque l'ailier droit bisontin Durand sauva son équipe en trois minutes.	5. DURAND 4. G. Zwunka 3. Zimmermann 2. Grimbert 1. Tillon
Roubaix 2 **Béziers 1**	ROUBAIX. — Rimbert — Ledru, Breistroff, Gorguet — Deschamps, Buge — Betta, Watteau, Garcia, Sadat, Olivier. — Entraîneur : Favre. BEZIERS. — Hairabédian — Lavagne, Fioriti, Facerias — Griffiths, Cuxac — Diouf, Saez, Gianella, Cristol, Salen — Entraîneur : Pleimelding.	21e Olivier (R.). 55e Sadat (R.). 75e Gianella (B.)	691 spect. 1.742 F 45 Arbitre : M. Terrogeol	Les Roubaisiens furent plus entreprenants que leurs adversaires, surtout en première mi-temps. Ils faiblirent en fin de partie, mais ne se laissèrent pas rejoindre par Béziers qui ne put que sauver l'honneur.	5. SADAT 4. Watteau 3. Fioriti 2. Cristol 1. Olivier
Aix 2 **Red Star 3**	AIX. — Payen — Planté, Camoin, Revelli — Richard, Plaza — Singier, Provençal, Valentin, Péri, Le Donche. — Entraîneur : Herczeg. RED STAR. — Guissepin — Rivero, Davion, Hestroffer — Oliver, Manzano, Munoz, Oriot, Bliard, Perez, Robinet. — Entraîneur Avellaneda.	6e Péri (A.). 43e Robinet (R.) 47e Péri (A.). 61e Bliard (R.). 65e Rivelli (A.C.S.C.).	1.925 F 588 spect. Arbitre : M. Héliès	L'Aixois Peri eut beau marquer deux buts, les Provençaux ont laissé passer la victoire qui était à leur portée. La malchance voulut que l'arrière Rivelli trompât son propre gardien. Ce but, s'ajoutant aux deux des Parisiens, mit Aix « k.-o. ».	5. PERI 4. Guissepin 3. Robinet 2. Plaza 1. Richard
Toulon 1 **Boulogne 5**	TOULON. — Panivello — Vicot, Borowski, Wolff — Oliver, Robinet — Fabro, Laffont, Sanmartin, Salgado, Simian. — Entraîneur : Duval. BOULOGNE. — Garofalo — Porquet, Irrigoyen, Turci — Bolton, Dewiller — Tasic, Zapetta, Raspotnik, Douglas, Druère. — Entraîneur : Cheuva.	8e Douglas (B.). 25e Douglas (B.). 58e Raspotnik (B.). 60e Salgado (T.). 70e Douglas (B.). 76e Zapatta (B.).	664 spect. 2.047 F 40 Arbitre : M. Kitajian	Aussi sévère qu'elle puisse paraître, la défaite toulonnaise reflète bien la physionomie du match qui fut constamment à l'avantage des Boulonnais, meilleurs techniciens et plus réalisateurs. Douglas, auteur de trois buts, fut le héros du match.	5. DOUGLAS 4. Garofalo 3. Irrigoyen 2. Vicot 1. Oliver

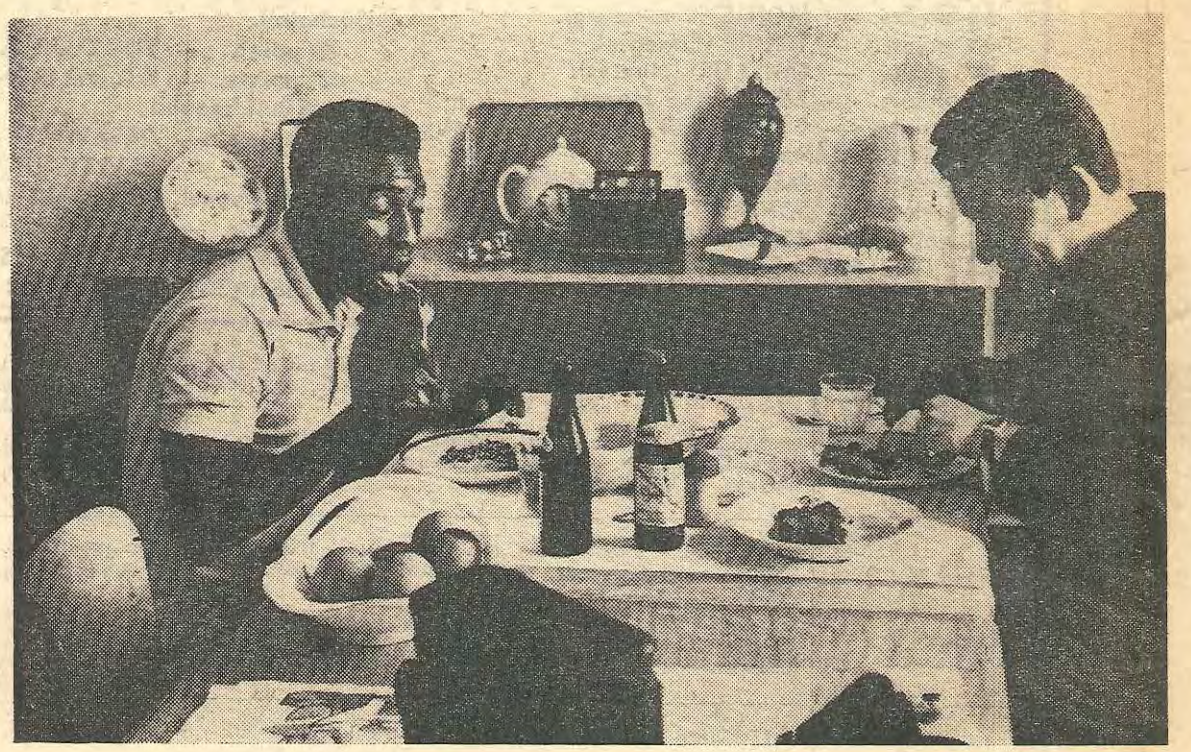
MISE A JOUR DU CALENDRIER DE DIVISION II

MERCREDI 29 MAI **Lille 1** (1) **St-Etienne 2** (0)	LILLE. — Van Gool — Konieska, Dacquet, Stakowiak — Clauws, Andrien — Luczac, Hartmann, Levandowicz, Lafranceschina, Lefevre. — Entraîneur : Poitevin. SAINT-ETIENNE. — Philippe — Foix, Tylinski, Sbaiz — Domingo, Ferrier — Guy, Herbin, Jacquet, Mekloufi, Baulu. — Entraîneur : Wicart.	3e Herbin (S.E.). 55e Levandowicz (L.) 67e Guy (S.E.).	8.000 suect. Arbitre : M. Tricot	Les Stéphanois marquèrent dès le début, grâce à une très belle action Mekloufi-Herbin, mais ensuite, Lille mit souvent en danger les buts de Saint-Etienne. Les Nordistes dominèrent jusqu'à la fin, mais les avants stéphanois furent beaucoup plus efficaces.	5. HARTMANN 4. Mekloufi 3. Herbin 2. Andrien 1. Ferrier
Forbach 1 (0) **Roubaix 1** (1)	FORBACH. — Bachortz — Allart, Merschel, Fernandez, Koch, Trusas — Urbaniak, Zimmermann, Saladare, Housselstein, Matela. — Entraîneur : Dupal. ROUBAIX. — Desremeaux — Dedru, Breistroff, Klecha — Deschamps, Zatti — Buge, Gorguet, Sadat, Watteau, Betta. — Entraîneur : Favre.	30e Sadat (R.). 60e Zimmermann (F.).	1.680 F 640 spect. Arbitre : M. Lopez	Les Roubaisiens ont dominé en première mi-temps, mais les Lorrains surent se ressaisir en deuxième et rétablirent l'équilibre. Ils firent en fin de match un « forcing » effréné, mais seul Zimmerman se montra opportuniste.	5. ZIMERMANN 4. Sadat 3. Merschel 2. Watteau 1. Trusas

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne.	57	35	25	7	3	15	2	1	10	5	2	83	43
2. Nantes ..	54	35	25	4	6	17	0	1	8	4	5	81	36
3. Sochaux ..	49	35	20	9	6	13	2	2	7	7	4	62	31
4. Le Havre .	46	35	18	10	7	12	4	1	4	5	9	67	59
5. Red Star .	42	35	17	8	10	12	4	1	7	5	6	62	41
6. Boulogne .	37	35	14	9	12	8	6	3	6	3	9	64	54
7. Limoges ..	37	35	14	9	12	10	5	3	4	4	9	55	57
8. Lille	36	35	14	8	13	8	5	4	6	3	9	61	58
9. Metz	35	35	12	11	12	11	3	4	1	8	8	60	44
10. Cannes	35	36	16	3	17	13	2	3	3	1	14	67	70
11. Béziers ..	34	35	15	4	16	14	0	3	1	4	13	61	60
12. Besançon .	31	35	12	7	16	10	3	5	2	4	11	65	72
13. Roubaix ...	28	35	9	10	16	7	4	7	2	6	9	44	57
14. C. A. Paris	28	35	9	10	16	5	9	4	4	1	12	39	60
15. Cherbourg..	27	35	7	13	15	4	7	7	3	6	8	45	60
16. Forbach ...	27	35	10	7	18	7	4	6	3	3	12	34	53
17. Troyes	25	35	8	9	18	4	7	6	4	2	12	48	74
18. Toulon ..	21	35	6	9	20	5	5	7	1	4	13	37	68
19. Aix	17	35	6	5	24	6	4	8	0	1	16	31	69
		666	666	257	152	257	181	76	76	76	76	181	1066	1066

Rio en fureur contre la "délégation de la honte"

Le roi PELÉ en accusation



"Il est responsable du désastre européen"

RIO... Ils sont rentrés. Sans tambours ni trompettes, sans pétards, « la délégation de la honte », comme l'a appelée un journaliste, à la suite du dernier match de Berlin et d'une promenade collective jusqu'au mur, est de retour au bercail.

Mendoça Falcao, son chef, ce député buté et volcanique, est revenu, lui aussi. Il avait été un moment question qu'il reste quelques jours de plus en Europe. Comme pour retarder une exécution capitale : la sienne. Tout le monde l'a senti, et lui comme les autres. L'heure de régler les comptes est venue.

On va laver le linge sale en famille, même si les joueurs du Santos F.C. et ceux du Botafogo sont restés en Europe. Le livre noir de la sélection d'or est ouvert. Falcao, dès qu'il eut descendu l'escalier métallique, et fut revenu sur terre (coïncidence) en foulant le sol brésilien, gratta son nez qui va de travers comme une sélection, et tint à peu près ce langage :

« Je sais que beaucoup d'erreurs ont été commises durant ce voyage. Toutefois, s'il y a un coupable et responsable, ne cherchez pas, c'est moi. Je ne suis pas déçu car je savais où j'allais. J'avais prévu tous ces déboires, et demandé au président Havelange, lors d'une réunion au Fluminense, de nommer quelqu'un d'autre à ma place, mais il a refusé », dit-il sur un ton dramatique.

— Quelle est, selon vous, la raison principale de cette triste exhibition.

— D'avoir emmené trop de vétérans. Chaque fois que nous avons constitué l'équipe avec des jeunes, nous avons obtenu de bons résultats. Ensuite, le grand responsable de notre contre-performance... est Pelé.

— Il a pourtant permis les victoires sur la France et l'Allemagne...

— Oui, mais il nous a ôté toutes chances contre le Portugal et l'Italie. Sa mauvaise condition était flagrante, mais les jeunes jouaient uniquement sur lui, alors qu'il n'était pas en mesure de résoudre le problème des verrous européens. Ses « une-deux », avec Coutinho sont dépassés. En plus, il a mauvais esprit, et a fait que les autres joueurs du Santos F.C. boycottent la sélection ».

A ce stade, comme vous le voyez, on est assez loin de l'auto-critique. Falcao attaque bille en tête. Et pas n'importe qui, mais le roi lui-même, le tabou et tout-puissant « Roi Pelé ». Voilà qui promet, pour le retour de celui-ci...

LE MARATHON

Ecoutons maintenant un autre son de cloche, plus autorisé, celui du « Supervisor », du chien de berger, Carlos Nascimento. Il a toujours son air affairé et ses prévenances d'aide de camp. C'est l'état-major qui lui a manqué.

— « Paulo Machado de Carvalho, lors des derniers Championnats du monde que nous avons gagnés, s'est occupé de tout, mais n'a jamais imposé son équipe. Il a toujours laissé cela à ceux qui connaissent le football. Il sait donner le goût de la lutte aux joueurs, plutôt que de les emmener au cabaret. »

Et l'avis d'Aymoré Moreira, le technicien, quel est-il ?

— « Quand je suis rentré du Championnat sud-américain, en Bolivie, l'équipe était déjà désignée. Lorsque nous sommes partis, trois joueurs seulement, d'après le docteur Gosling, étaient aptes à participer à une tournée de cette importance. Le premier match, à Lisbonne, disputé le lendemain de notre arrivée et sur terrain lourd, nous a assassinés. Cela dit, je reconnais avoir mal guidé la formation qui joua contre les Belges, sur le plan tactique. Enfin, et bien que nous n'ayons pas été brillants, je reste persuadé qu'avec des joueurs en bonne condition physique, nous aurions battu tous les adversaires que nous avons rencontrés, sans exception. Car la technique, sans condition physique aucune... »
A ce propos, je me souviens d'une conversation avec Mauro, alors capitaine, à la suite de l'échec de Bruxelles. Il expliquait :

— En 61-62, nous n'avons pas eu de vacances. Si le tournoi Rio-Saô Paulo a été écourté, c'est uniquement pour nous permettre d'entrer en stage. Là, et bien que sortant de plusieurs mois de compétition, on nous a affûté deux mois durant. Puis à la suite du « Mundial » chilien, et de ses réceptions officielles et extra-officielles, nous avons repris le collier du championnat (Santos a d'ailleurs eu un démarrage difficile). Nous avons joué la Coupe des Clubs sud-américains un peu partout sur le continent, sommes retournés deux fois au Chili, par exemple, avons fait la finale intercontinentale à Lisbonne, puis des matches amicaux à droite et gauche, comme de coutume. Après la compétition « paulista » et ses deux rencontres hebdomadaires, nous sommes entrés dans la dure Taça Brasil pour laquelle il a fallu trois matches terribles, en finale, contre Botafogo, avant deux duels au couteau contre les Argentins. Sur ce, rincés et les jambes raides, dans un climat de saturation totale, re-Lisbonne... La tournée de l'abattoir, samba dans le champ de tir... Je vous passe les changements de climat, les 4 mois de super-chaleur de novembre à mars, durant lesquels nous avons livré de dures batailles locales, les hôtels à touristes, etc... Car les Belges ont une excellente équipe, mais être là, sur le même terrain qu'eux, les pieds rivés au sol, à les regarder vous marquer 5 buts, croyez-moi, ce n'est pas drôle ! Enfin, Bruxelles-Waterloo, tout le monde descend. Mauro finit : **« Il faut que Santos obtienne de bons résultats durant sa tournée, il le faut. »** (En attendant les vacances obligatoires.)

AUCUN PROBLEME POUR 1966

Accusé Havelange, levez-vous ! L'acte d'accusation vous reproche d'avoir envoyé le football bésilien à l'aventure (la C.B.D. vient de recevoir un camouflet du Conseil Nacional Desportes), d'avoir planifié une tournée en dépit du bon sens, de vous être laissé imposer une liste de joueurs dont certains n'avaient rien à faire en semblable compagnie, d'avoir expédié une équipe sans préparation, de faire vos essais sur les terrains les plus difficiles, d'avoir un superintendant qui est à la fois appointé par votre Confédération et représentant officiel du Santos F.C., d'avoir accepté l'élimination du joueur le plus ancien, mais du meilleur vétéran, Nilton Santos, tout en ayant emmené certains hommes qui non seulement n'ont aucune chance pour 66, mais sont déjà finis, et d'avoir prévu pour les victoires, des primes supérieures à celles qui étaient offertes aux joueurs durant le Championnat du monde. Vous pouvez répondre maintenant ou attendre d'avoir en main les rapports de tout un chacun, si vous voulez. Joao Havelange, le Belgo-Brasileiro, a un petit sourire en coin. Il dit :

« Rassurez-vous, mon opinion est faite. Certaines erreurs de mes collaborateurs, certaines querelles internes, seront réglées rapidement. Des mesures énergiques seront prises. Mais avant tout, laissez-moi vous dire que je savais où j'allais avec cette sélection. Certains hommes (Falcao et Feola), m'ont imposé certains joueurs (le bloc du Santos F.C., et les jeunes des Corintians). **J'attends leurs explications. Primo, sachez que chaque joueur a gagné un million de cruzeiros de prime, que son club a reçu le double pour l'avoir prêté, et que la C.B.D. a gagné 80 millions. Or le sport bésilien a besoin de cet argent pour vivre.**
peu cher?

— Ne croyez-vous pas que c est payé un peu cher ?

— Non. En 1956, lors de la tournée en Europe, le Brésil a été battu 3 à 0 par l'Italie, et 4 à 2 par l'Angleterre. Il fut pourtant imbattable en 58, en Suède.

— Après cette tournée, Flavio Costa a été limogé. Il semble ne pas avoir entendu, mais s'énerve l'espace de deux secondes.

— Cette année, je n'avais pas les moyens de préparer l'équipe. Trop cher. Le Championnat du monde a coûté un argent fou. Mais il nous reste 3 ans pour bâtir cette équipe. Je préfère que l'abcès ait été crevé maintenant. Chez nous, ceux qui avaient des complexes de supériorité, ont pris conscience de la réalité. Les latins que nous sommes ne peuvent être deux fois de suite champions sans que cela ne nous monte à la tête. C'est humain. Mais aujourd'hui, nous repartons à zéro. Il nous reste les révélations du Championnat sud-américain, Geraldino, Jorge, Flavio et Marcial, les jeunes Dias, Rildo, Eduardo et Gerson qui se sont bien comportés en Europe, et surtout notre merveilleuse équipe de juniors, celle qui vient de remporter la compétition Panaméricaine. Encadrés par Garrincha, Pelé et Pepe, et renforcés par les découvertes faites lors des prochaines expériences, avec Brito, Lorico, Haroldo, Geraldo, etc., ils peuvent former à leur tour une super-équipe. J'en suis fermement convaincu.

— Aucun souci pour l'avenir, par conséquent ?

— Aucun. Dès l'an prochain, lors du Tournoi des Nations qui aura lieu à Rio, et groupera l'Italie, l'Angleterre et la Russie, vous pourrez le constater. Enfin, mon seul regret a été de constater le goût de la destruction et de la vengeance gratuite, montré par certains journalistes brésiliens. Je dois vous signaler qu'il s'agit presque toujours de gens auxquels la C.B.D. a refusé certains avantages pour accompagner la sélection, et qui se sont sentis, bien à tort, humiliés.

LES POLITICIENS

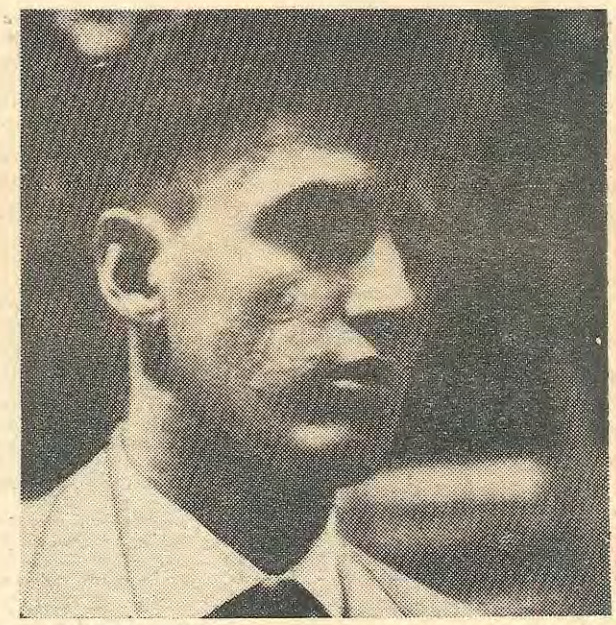
En résumé, cette tournée que l'on attendait obligatoirement triomphale, et à propos de laquelle tout le monde travaillait dans le

Un reportage d'Alain FONTAN

" Il a mauvais esprit et ne pense qu'à Santos "

" Ses une-deux avec Coutinho sont dépassés "

Mais Joao HAVELANGE sourit dans la tempête :



MARCIAL : L'un des espoirs qui doivent réveiller le Brésil

" LE SUPER BRÉSIL RENAITRA EN 1964 "

affirme le Président de la C. B. D. en citant des inconnus : GERALDINO, JORGE, FLAVIO, MARCIAL

génie, a tourné à la confusion des grands (et des gros) chefs.

Paulo Amaral, l'ex-préparateur physique, maintenant entraîneur à la Juventus, n'a pas été remplacé. Dans leur désignation des joueurs, Falcao, influencé par des nécessités politiques, et Feola, dans le but de griller Moreira, se sont grossièrement trompés. Nascimento, sous prétexte qu'il n'était pas tenu au courant, joua les désenchantés et refusa de participer aux réunions. Aymoré Moreira, obligé d'utiliser un Quarentinha avec 4 kilos de poids superflu, et ne pouvant compter sur Pelé après l'accident de taxi, en Allemagne, tenta vainement de sauver les meubles. Curvello, le représentant officiel de la C.B.D., pris entre l'arbre et l'écorce, ne put imposer son autorité.

Une triste équipe ! Le temps des copains est bien fini. Où êtes-vous, Didi, Bellini et Nilton Santos, trio d'hommes expérimentés, qui décidiez à vous seuls des mesures à prendre ? Où est-elle cette équipe du Chili qui, lorsqu'elle perdait un roi gagnait un dieu, le jour suivant ? Qui se soucie de donner confiance aux jeunes ? Qui a un mot pour les anciens ? Car ne nous y trompons pas, ce sont de mots d'amitié que les Brésiliens ont besoin, de repos, de détente, et non de polémiques, pour reprendre confiance en eux.

La politique a tenu trop de place dans toute cette histoire. Les élections de la C.B.D. ont lieu en 1964, et personne n'ignore que Falcao voulait succéder à Havelange. Mais il semble que ce dernier ait senti venir le vent, et embarqué son rival dans un voyage sentant la peau de banane. Or la campagne électorale va s'ouvrir, et Falcao et sa bande sont déjà sur le sable ! Etendus pour le compte.

Soufflé n'est pas joué, hélas. A l'heure des bilans, on en arrive à se demander si la méthode employée a été la bonne. Sous prétexe de rénovation et de besoins d'argent, on a failli tuer la poule aux œufs d'or. Cela précisé, une question se pose : « La mauvaise part de la Commission Technique est-elle vraiment éliminée ? »

On a du mal à le croire, car l'outrance paie rarement...

C F A

POULE FINALE

BREST tient QUEVILLY en échec (0-0) et relance la compétition

AJACCIO ENCAISSE 2 BUTS DE MULHOUSE PUIS LUI EN MARQUE 4

La troisième journée de cette Poule finale a positivement replacé chacun des cinq concurrents sur le même plan. Trois premiers avec trois points et Quevilly, présumé le mieux classé parce qu'ayant un match de plus à jouer. Mais Albi et Mulhouse sont dans le même cas et, eux ont encore un match à jouer sur leur terrain ; Quevilly, lui, se déplacera deux fois, dont une à Ajaccio, qui a démontré que son terrain mascotte valait deux buts. Mulhouse menant par 2-0 a été battu 4-2 et Cahuzac a encore une fois joué les sauveteurs.

Ajaccio n'a plus qu'un match à jouer, mais chez lui et contre Quevilly. sera-ce la véritable finale de ce championnat ? Oui, mais Albi était exempt dimanche ; si Gayet et ses hommes ramenaient un point seulement de Brest dimanche, non seulement ils condamneraient les Bretons, mais se poseraient en postulants. N'oublions pas que la saison passée, Chambéry enleva le titre avec cinq points seulement. Et ceci est vrai aussi pour les quatre autres participants à cette Poule, qui, nous le répétons, n'a encore pas suffisamment couvé celui qui sera le Coq triomphant.

T. A.

Le penalty de Cahuzac libéra les Corses

AJACCIO. — Tout commença bien pour les Mulhousiens qui marquèrent, dès la 11e minute, par Alonzo. Encouragés par ce succès, ils allaient récidiver à la 15e minute sur une tête du père De Harder. Menant par 2-0 après un quart de jeu, les Alsaciens croyaient bien avoir fait le nécessaire pour épingler une victoire.

On avait l'impression que Mulhouse allait battre outrageusement Ajaccio. Les hommes de De Harder entamèrent le débat de façon très autoritaire.

Alors que les joueurs ajacciens rentraient sur le terrain décontractés, cueillis à froid, ne réagissant pas du tout, l'on craignait un effondrement des locaux, et c'est à ce moment-là que survint le tournant du match.

Etant dominés, les Ajacciens qui jouaient contre le vent réalisèrent une contre-attaque dangereuse les amenant dans la surface de réparation. Un tir de Vescovali donna l'occasion au goal mulhousien Kraft d'exécuter un joli plongeon. La balle fut reprise par Mehouri, et c'est au moment où le ballon allait franchir la ligne de but que Kraft donna un coup de tête à Mehouri devant l'arbitre, qui siffla immédiatement la faute.

Le penalty sévère fut accordé par l'arbitre M. Parperan, et donna ainsi une bonne occasion à Cahuzac de prendre tout son temps, faire semblant de tirer une première fois, car le goal avait bougé, et de marquer imparablement par la suite. C'était à la 30e minute de jeu. La mi-temps devait être sifflée sur le score de 2-1 en faveur des Mulhousiens.

Après la reprise, ce furent les Ajacciens qui débutèrent en trombe et dominèrent aussitôt, ayant le vent favorable. Ils entamèrent un véritable match-poursuite, sans se décourager. Les insulaires, faisant preuve de ténacité, égalisèrent par Cahuzac à la 60e minute, et puis portèrent l'estocade par Alfonsi qui, à la 63e minute et à la 75e minute marqua le 3e et le 4e but ajaccien.

Victoire méritée d'Ajaccio sur Mulhouse. Les joueurs ajacciens ont eu le cran et la volonté de ne pas renoncer. Le penalty libérait les joueurs ajacciens d'un complexe et ce fut le point de départ du redressement ajaccien.

Ce fut au cours de la seconde mi-temps qu'Ajaccio s'assura un net avantage sur son adversaire, tant dans l'occupation du terrain que dans l'utilisation du ballon, et remporta ainsi un succès logique que les Mulhousiens ne lui contestèrent pas.

Ajaccio fit à peu près ce qu'il voulut en seconde mi-temps.

Rien ne laissait prévoir, à la mi-temps, que les Alsaciens seraient finalement battus. C'est pourtant ce qui arriva. La périlleuse et inattendue réaction ajacienne troubla la belle ordonnance mulhousienne. Le match fut toujours intéressant et animé. Les meilleurs joueurs ajacciens furent Pariggi, Cahuzac et Mehouri.

Chez les visiteurs, le goal Kraft fit une très belle partie ainsi qu'Alonzo et De Harder fils.

Jean COLOMBANI.

Résultats et classements

U.S. Quevilly (1)	0	A.S. Brest (3)	0
Ajaccio (5)	4	F.C. Mulhouse (4)	2

Exempt : Albi (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	3	2	1	1	0	3	2
2. A.S. Brest	3	3	0	3	0	2	2
— Ajaccio	3	3	1	1	1	6	6
4. Albi	2	2	1	0	1	4	3
5. F.C. Mulhouse	1	2	0	1	1	2	4

O O O

MEILLEURS BUTEURS

3 buts : Cahuzac (Ajaccio), Alfonsi (Ajaccio).

2 buts : Plaziat (Albi).

1 but : Passi (Albi), Gonzalès (Albi), Alonjo (Mulhouse), B. de Harder (Mulhouse), Croquet (Quevilly), Ekoué (Quevilly), Dureçu (Quevilly), Brochand (Brest), Drogou (Brest).

Quevilly en chômage devant Brest

QUEVILLY. — Nous sommes revenus de Quevilly avec l'impression d'un spectateur qui s'est dérangé sur la foi d'une affiche alléchante et qui n'a vu qu'un spectacle de bas étage.

Quand un club invaincu durant toute la saison (Quevilly), avec la meilleure défense et la plus forte attaque, se trouve aux prises avec l'équipe qui est allée jusqu'aux 1/4 de finale de Coupe de France (Brest), on est en droit d'attendre un beau match. Pour le moins d'applaudir à des buts. Eh bien, nous n'avons rien vu de tout ça : aucun but ne fut marqué et la partie fut d'un niveau des plus moyens, tout comme l'arbitrage, et le vent joua aussi un rôle néfaste.

Rendons à Brest

Pourtant ce n'est pas vers Brest que va notre mécontentement car cette équipe s'est battue avec plus d'ardeur que Quevilly, ses actions étaient plus tranchantes en attaque et sa défense fut inébranlable.

Nous assistions au troisième match consécutif des Bretons, eh bien ! leur valeur va crescendo malgré l'égalité des trois résultats (tous nuls). C'est devant leur public que les Bretons ont le plus mal joué, puis à Mulhouse une prudence extrême les paralysa, mais c'était déjà mieux, dimanche à Quevilly ce fut encore meilleur. Ce qui laisse penser que, pour l'ultime rencontre contre Albi, chez eux, les Bretons peuvent terminer sur un feu d'artifice. Alors Brest aurait encore une chance d'être champion, cette chance que nous croyions perdue il y a une semaine.

Quevilly sans punch

De la chance, Brest en a eu dimanche en terre normande, mais ce n'était un secret pour personne que les Bretons allaient jouer ce match avec une âme de challenger. Ils confirmèrent, et littéralement forcèrent ladite chance qui sourit aux audacieux... et pas aux Quevillais qui se montrèrent plus que timides quand ils s'attaquaient à la défense brestoise où Rosan, Rastoll surtout, Zetot, Kerdraon, Drogou étaient en pleine forme.

Lefèbvre est hors de condition, Lemaire trop tendre (surtout en face de Rastoll), Mao mal inspiré. Trois attaquants déficients restaient, à Quevilly, Meyer, bon conducteur mais piètre réalisateur, et Ekoué, un ailier suffisant mais peu sollicité. Voilà pourquoi cette grandissime attaque fut stérile.

Quevilly, vainqueur aux points

Bien sûr, Quevilly domina et marqua même deux buts refusés par l'arbitre (M. Carette a été très moyen lui aussi) mais jamais nous n'avons pu noter un seul tir, net, franc, nous disons bien *pas un seul tir.*

Dans un combat de boxe, Quevilly gagnait le match aux points, mais en football on ne triomphe que par k.-o. Or, les Normands avaient laissé leur punch aux vestiaires.

Heureusement que derrière cette attaque mièvre, les protégés de Gilbert Mille avaient une défense qui justifiait son titre, encore que Durecu ait accusé quelques passages à vide. Mais quels beaux joueurs que ces deux Noirs Poldon (surtout) et Dobat. Ferrand, lui aussi, fut extraordinaire d'autorité, et Desons, comme Bilyk, firent bien ce qu'ils eurent à faire... et ils eurent du travail.

Car, remarque insolite, ce fut l'attaque bretonne, la moins approvisionnée en bonnes balles, qui fut la plus nette. Les seuls tirs dignes de ce nom furent l'œuvre de Brochand, Coat, Cerveau, Loaec. Tous n'allèrent pas dans le « cadre », mais l'un d'eux s'écrasa sur la barre.

Avec les occasions des Normands, ces hommes n'auraient pas raté leurs chances.

Car Lefebvre, deux fois, Ekoué, Meyer eurent chacun la balle de but au bout du pied, à 10 et 5 m de Rosan, mais Quevilly, c'était visible, ne pouvait marquer en ce dimanche de Pentecôte.

Voilà Quevilly contraint à gagner un de ses deux derniers matches sur terrain adverse, avec pareille attaque la chose apparaît difficultueuse, mais les rentrées de Croquet et Duclos apporteront peut-être le punch manquant. Et puis cette attaque ne pourra jamais jouer aussi mal, alors ?

Tony ARBONA.

AU TABLEAU D'HONNEUR

L'AIDE DE CAMP DE L'AMIRAL : Bernard BROCHAND, leader d'attaque de Brest

Quand on est enseigne de vaisseau et qu'on joue à l'A.S. Brest on est Breton pourrait-on croire, hé bien pour Bernard Brochand il en est tout autrement puisque ce gaillard haut de 1 m 79 pour 78 kg est un vrai Méridional, né à Nice le 5 juin 1938.

C'est à Cannes qu'il découvrit le football avec les Herbin et Chorda comme compagnons ou adversaires et c'est avec les Cannais qu'il remporta son premier succès : vainqueur de la Coupe Gambardella alors qu'il n'était que cadet.

On remarqua ce jeune ailier droit au stade des Hespérides et on proposa à papa Brochand de faire un footballeur pro de son solide Bernard. Mais dans la famille on s'occupe d'abord de remplir la tête avant de fortifier les jambes et papa refusa. Alors Bernard devint bachelier et « monta » à Paris continuer sa moisson de titres.

Sorti 15e aux H.E.C. puis licencié en droit. Brochand n'avait pourtant pas délaissé le football qu'il adorait et le pensionnaire du lycée Louis-le-Grand devint tout naturellement Stadiste Parisien.

Il joua en équipe pro mais sans rien sacrifier aux études et ses diplômes en poche Bernard partit faire son service militaire. Or cantonné à Brest que voulez-vous qu'il devint sinon membre de la fameuses A.S. Brestoise.

Avant centre doué d'un excellent tir des deux pieds et d'un jeu de tête impeccable Brochand est devenu le leader de cette attaque bretonne qui a tellement fait parler d'elle cette saison. Dame, aller jusqu'en quart de finale de Coupe de France c'est quelque chose.

Mais tout va changer encore pour Brochand ; d'abord il a été muté à Fontainebleau où l'enseigne de vaisseau qu'il est devenu est aide de camp de l'amiral français et aussi parce que ce marin sera civil en avril prochain.

Alors le strict veston sombre du directeur commercial remplacera le bel uniforme galonné.

En attendant Bernard continue à marquer (ou faire marquer) des buts par Brest, et ce, pour ne pas mécontenter son supporter n° 1, son frère Pierre Brochand qui l'a déjà dépassé dans la course aux diplômes puisque ce cadet est déjà docteur en droit...

Pour l'heure l'aide de camp footballeur espère réaliser le doublé breton : Challenge France Football gagné en Coupe et champion de France amateurs.

Pour cela évidemment il faudra que Brochand et ses co-équipiers de Brest soient plus prolifiques en buts que lors de ces deux derniers dimanches.

Mais le dernier match joué dimanche prochain sur le terrain breton devrait revoir les Bretons plus percutants... car à Menez, Paul Brochand marque souvent... surtout de la tête.

T. A.

IRRESISTIBLE DEPUIS CINQ ANS

Vingt-cinq joueurs dont chacun a sa place dans une équipe de C.F.A. Mutzig est bien armé pour rencontrer les meilleurs. De gauche vers la droite : Debout : **Kress Jean-Pierre, Joanny Bernard, Thomann Lucien, Balester Michel, Pfeiffer Gérard Meyer André, Gauvin Michel** (entraîneur), **Herrmann Charles, Pétry Philippe, Sirak Jean, Zix Freddy, Siegler Paul, Moerckel René.** Accroupis : **Moerckel Clément, Courtès André, Leissner Pierre, Maranza Pierre, Laureaux Jacques, Bruno Marcel, Diederlé Eugène, Navarro Carlos, Dicker Freddy, Hild Max. —** Manquent sur la photo : **Moerckel Max, Allouche Mohamed, Birry Georges.**

(Photo Meyer, Mutzig.)

MUTZIG : les «Diables blancs» d'Alsace sans complexe :

L'EQUIPE est tout de blanc habillée ! Du temps de la splendeur du Real Madrid on l'appelait le « Real de MUTZIG ». Actuellement on appelle les joueurs les « Diables Blancs de la Vallée de la Bruche ». Leur quasi-invincibilité, leur style de jeu et leur enthousiasme leur ont valu ce sobriquet dont ils sont fiers.

Une seule place leur convient : la première. Depuis cinq ans ils n'en connaissent pas d'autre. Cinq ans, cela fait un bail ! C'était en 1958. Le club jouait alors en quatrième division — l'échelon le plus bas de la hiérarchie alsacienne — quand les dirigeants firent appel à M. Roger Leissner qui accepta d'assumer la présidence du club. Cette année-là Mutzig accéda en IIIe Division. Depuis l'équipe fanion a connu quatre fois seulement l'amertume de la défaite en championnat (une fois par an).

On ne passe pas ! C'est l'arrière-garde de Mutzig. Quatre défenseurs capables à eux seuls de contenir les plus dangereuses attaques. De gauche à droite : **Zix Freddy, Pfeiffer Gérard, Kress Jean-Pierre (gardien de but) et Herrmann Charles.**

(Photo Weinling, La Broque.)

Mutzig : 20.000 habitants dans un rayon de 2 km

Mutzig est une cité de 4.000 habitants, située à 25 km de Strasbourg et à l'entrée de la Vallée de la Bruche. C'est une ville de garnison où le 153e R.I. a ses casernes.

Tout autour de Mutzig, dans un rayon de deux kilomètres, la sous-préfecture de Molsheim et des communes de Dorlisheim, de Gresswiller et de Dinsheim en tout une population de près de 20.000 habitants dont 1.000 et plus fréquentent habituellement le stade de Mutzig.

COMITE DE L'A.S. MUTZIG

Président : M. Roger Leissner.
Vice-Présidents : MM. Eugène Zoll et René Brencklé.
Secrétaire général : M. Joseph Schoenahl.
Trésorier : Mme Roger Leissner.
Président des Jeunes : M. Fernand Huck.
Vice-Président des Jeunes : M. Maurice Harthong.
Chef du Matériel : M. Joseph Kirschgaessler.

EFFECTIFS ET EQUIPES

L'A.S. Mutzig dispose d'une bonne centaine de licenciés. Le club engagera la saison prochaine trois équipes de jeunes et trois équipes de seniors.

L'équipe fanion vient d'accéder au C.F.A. et l'équipe seconde opérait en IIIe Division, où elle n'a perdu qu'un seul match (contre Dinsheim). Elle jouera la saison prochain en IIe Division.

En cinq ans, elle a grimpé allégrement les cinq échelons qui mènent de la IIIe Division au C.F.A. En 1959 elle avait deux points d'avance sur Rothau qui lui tint la dragée haute durant toute la saison ; en 1961 c'est un écart de sept points qui la séparait du second Marckolsheim ; en 1961, Mutzig termina la saison avec 15 points d'avance sur le F.C.O. Neudorf ; en 1962 avec 12 points — seulement — sur Haguenau et cette année — en Division d'Honneur — l'équipe se promène avec une avance de 11 points...

L'efficacité de la ligne d'attaque et la sûreté de la défense sont plus impressionnantes encore. Voici, de saison en saison, des chiffres qui parlent d'eux-mêmes :

1959 : 117 buts à 6 ;
1960 : 109 buts à 11 ;
1961 : 100 buts à 15 ;
1962 : 74 buts à 16 ;
1963 : 45 buts à 9.

Telle est l'équipe qui va, la prochaine saison, prendre place parmi l'élite du football amateur français. Sur cette équipe on a beaucoup écrit. On l'a comparée à celle de Sedan, du Sedan d'avant le professionalisme, et, certes, ce n'est pas sans raison car il y a entre elles de nombreux points communs.

On en a même beaucoup médit, mais les critiques n'ont guère de prise sur la conviction qu'un président, tel que M. Roger Leissner, a du football :

« Attendez la saison prochaine et l'on ne parlera guère plus de Mutzig » entendait-on tous les ans.

Les détracteurs des « Diables blancs de la Vallée de la Bruche » en ont été pour leurs frais. D'année en année la supériorité de Mutzig n'a fait que croître.

Quel est donc le secret de ces diables d'hommes dont on attend avec impatience l'entrée en C.F.A. ? Nous sommes allés à Mutzig pour essayer de le percer. En fait il est simple, très simple même, comme on va s'en rendre compte.

Charles Herrmann, un des meilleurs demi centre d'Alsace (sinon le meilleur), va nous le dire :

— « J'ai connu d'autres clubs avant de découvrir Mutzig, mais je n'ai jamais connu d'ambiance aussi bonne qu'ici. »

Et Freddy Zix, le capitaine, d'ajouter :

— « J'ai joué à la Robertsau, au R.C. Strasbourg et au F.C. Mulhouse, mais Mutzig sera mon dernier club. *Ici on joue pour son plaisir et avec joie. On a trop oublié, un peu partout ces dernières années, que le football n'est ni une science, ni un métier, mais un jeu. Tout simplement un jeu. Voilà pourquoi on en a fait une corvée.* »

D'abord : jouer avec le ballon

Le président, cela va sans dire, partage cette opinion qu'il a su inculquer à ses joueurs :

— « Il est assez curieux, avoue-t-il, et même paradoxal, que j'aie eu tant de mal à faire admettre que le football n'était qu'un jeu. *Pourtant, on ne peut être un bon dirigeant, si on l'est par snobisme, par vanité ou pour récolter une médaille. Si je réussis, c'est parce que je crois au football, parce que je me dévoue. Et si je me dévoue, c'est parce que j'ai plaisir à vivre avec mes joueurs. C'est tout.* »

— Que pensez-vous du football ?

— J'en pense que c'est un jeu et rien d'autre. Un jeu collectif, donc qui se joue à plusieurs. Pour y réussir, il y faut de l'enthousiasme et une bonne entente. C'est là l'essentiel.

— Ne pensez-vous pas qu'il faille adopter une méthode de jeu ou une tactique pour gagner un match ?

— C'est là une des plus grandes tromperies du football. Qui dit tactique dit ruse de guerre indigne d'un sport. *Or, sur un stade, on n'est pas à la guerre et on n'a pas besoin de généraux pour parler stratégie.* Je veux que mes joueurs s'amusent et je veux partager leur plaisir. La victoire n'est qu'un stimulant à leur jeu.

— Cette saison, avez-vous adopté le 4-2-4 ou êtes-vous resté fidèle au WM ?

— Qu'est-ce que c'est que le 4-2-4 ? *Ne me parlez ni de 4-2-4, ni de WM, ni de verrou, ni de béton, de dédoublement, de tourbillon ou d'appel de balle ! Toutes ces combines d'entraineurs rendent le football fastidieux et ennuient plus encore le public que les joueurs. C'est une des raisons de la désaffectation des spectateurs.* Je le répète, le football n'est qu'un jeu à base d'enthousiasme et de jeunesse.

— Vous admettez au moins les principes de base ?

— Bien sûr, mais tous ces principes il faut les inculquer « à la base », c'est-à-dire aux jeunes. *Arrivé à l'âge adulte, il faut lâcher un joueur sur le terrain comme on lâche un lion dans l'arène.* C'est à lui de s'adapter au jeu de son vis-à-vis pour dérouter l'adversaire. Les joueurs sont majeurs, ils doivent se débrouiller seuls pour gagner. S'ils perdent c'est que l'adversaire avait plus de vitalité ou un meilleur enthousiasme qu'eux.

— Pensez-vous qu'un tel principe soit également valable en C.F.A. ?

— Il est encore plus valable en C.F.A. que dans les divisions inférieures car l'enjeu est plus grand et la tentation est plus forte d'oublier que l'on joue. Rendues au stade du C.F.A., toutes les équipes se valent quels que soient les joueurs utilisés. Seul l'enthousiasme fait la différence et chez nous on en a à revendre.

— Vous renforcerez-vous à l'intersaison ?

— Je ne pressentirai aucun joueur. Pour deux raisons. Avec nos vingt-cinq joueurs dignes d'opérer en C.F.A., nous n'avons pratiquement pas besoin de renfort. De plus, de nombreux joueurs alsaciens, et des meilleurs, m'ont sollicité. Je ne peux ni ne veux tous les accepter. Ceux qui viendront devront posséder les qualités morales requises et partager l'enthousiasme et le plaisir de jouer des autres footballeurs. Ils devront comme eux s'entraîner régulièrement et être dans une forme physique parfaite.

— Quel est votre régime d'entraînement ?

— Deux séances par semaine, le mardi et jeudi. C'est surtout une mise en condition physique. *Nous avons depuis longtemps supprimé le « travail » devant un tableau noir. C'est fastidieux et inutile. Plus même, c'est néfaste.*

En C. F. A., comme par le passé nous visons une seule place : LA PREMIÈRE !

— Qui entraînera l'équipe la prochaine saison ?

— Segundo Pascual. Les règles du football nous obligent à disposer d'un entraîneur diplômé. M. Michel Gauvin, notre entraîneur actuel, n'a pas le diplôme exigé. C'est pourquoi nous avons dû faire appel à Segundo Pascual qui entraîne l'A.S. Strasbourg cette saison. M. Gauvin s'occupera des jeunes et des équipes réserves.

— Estimez-vous nécessaire cette obligation d'un entraîneur diplômé ?

— Pas le moins du monde. *A mon avis le problème des entraîneurs est un des plus graves problèmes du football français. C'est une erreur capitale d'être obligé d'avoir trente-cinq ans pour obtenir le diplôme d'entraineur et une erreur toute aussi grande d'imposer un entraîneur diplômé à une équipe de Division d'Honneur ou de C.F.A. Personnellement je connais de nombreux jeunes de vingt à vingt-cinq ans qui ont les connaissances, la culture, l'autorité, le dynamisme et l'enthousiasme qui manquent souvent aux entraîneurs. Ces jeunes n'ont qu'un tort, aux yeux de nos pontifes : celui de n'avoir pas trente-cinq ans.*

— Vous êtes dur pour les entraîneurs.

— Ils ont le tort — à quelques exceptions près — de faire du football une science. Ils y sont intéressés pour justifier leur « profession ». *Ce qu'il faudrait ? Tout simplement un « moniteur » ou un « professeur d'Education physique » pour former les joueurs physiquement et pour les maintenir en bonne conditions. Son rôle se termine là. Il faut ensuite un animateur pour créer l'ambiance et le climat favorables.* Un exemple d'excellent animateur — qui est en outre un entraîneur diplômé — Paco Mateo. Il a su faire partager aux autres joueurs son enthousiasme et son amour du ballon. Dommage qu'il ne soit pas des nôtres pour aborder le C.F.A.

— Quelle place visez-vous dans ce C.F.A. ?

— Quelle question ! La première. Nous n'atteindrons peut-être pas notre but, mais, croyez-moi, nous ne terminerons pas loin du premier.

On ne saurait être plus franc. En fait, Mutzig possède un enthousiasme et un réservoir de joueurs qui prédestinent le club aux tout premiers rôles dans le groupe-Est. En Alsace, d'ailleurs, on attend beaucoup des nouveaux promus. Les « Diables blancs de la Vallée de la Bruche » sont capables d'animer de bout en bout une épreuve qui devient presque un championnat d'Alsace, puisque de Belfort à Strasbourg, huit équipes y participent. Ce n'en sera pas le moindre attrait.

Jacques GRANIER.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

CONFIDENTIEL

● Croquet fit un essai avant le coup d'envoi du match contre Brest, mais Antoinette préféra ne pas le faire jouer.

● Les Quevillais ont offert un petit cruchon de calvados à chacun des Brestois.

Brestois et Quevillais se sont aussi offert un fanion.

● Quevilly ira à Mulhouse par avion et sera au Stade de Bourtziwiller dès samedi. Benjamin Remacle, le doux-nerveux de Quevilly, ira par la route dès vendredi.

● Les fooballeurs bruns des Antilles étaient nombreux sur le Stade Lozai : Desous, Poldon, Dobat, Ekoué, à Quevilly.

Rosan à Brest.

Ces cinq joueurs furent les vedettes de la rencontre Quevilly-Brest.

● Brochand a joué jeudi passé, une rencontre amicale avec Bagneaux-Nemours.

Alors Sedan, Fontainebleau ou Bagneaux-Nemours, quelles seront les couleurs du Brestois la saison prochaine ?

● Mehouri, l'ailier gauche d'Ajaccio, sitôt le match ultime contre Quevilly, ira en vacances, à Alger, sa ville natale.

● A Quevilly, les Bretons avaient de nombreux supporters : ceux venus de Brest et les Rouennais qui souhaitaient la défaite de leurs voisins normands.

● Saint - Germain aura une solide équipe la saison prochaine, le dynamique Patrelle a déjà quelques noms de vedettes sur son carnet.

La municipalité de Saint-Germain est décidée à épauler son club de façon plus effective.

● Un tuyau pour gagner à Quevilly : choisir au toss, le but « tournant le dos à l'Eglise ».

Pour ne pas avoir choisi ce but, Quevilly n'a pas gagné. C'est Gilbert Mille qui le dit... et comme Quevilly est encore invaincu !

● M. Perussel, dé-Quevilly, a écouté avec légué du C.F.A. à intérêt Gilbert Mille lui expliquer les lacunes du calendrier qui mettent chaque fois les Quevillais en concurrence avec les matches pros de Rouen. Surtout pour les Derbys régionaux.

● M. Perussel, chargé du calendrier C.F.A., a dit :

— Chaque saison, je suis maudit par au moins dix villes, mécontentes de l'ordre des matches...

● Benjamin Remacle, vice - président de Quevilly, avoue :

Je suis sportif, mais je suis outrancier quand il s'agit de mon club.

● Rastoll, l'arrière de Brest, a été mortifié de voir Gilbert Mille applaudir les Bretons à leur sortie du terrain... car le dirigeant normand avait un certain sourire en applaudissant du bout des doigts.

● Pour remplacer Gabrillargues, Blois a fait appel à l'ancienne vedette, Eduardo Di Loretto, qui fit les beaux jours du Havre.

● Par contre, Forbach, qui vient d'accéder en Division d'honneur, est à la recherche d'un entraîneur pour ses amateurs.

NORD

Abbeville en honneur

LILLE. — Abbeville, qui jouera la saison prochaine en division d'honneur, recevra le renfort de l'ex-Roubaisien Mairesse qui viendra y retrouver son ancien partenaire Hernas.

● Parmi les derniers contrats de non-sollicitation signés par de jeunes amateurs pour les clubs pros, citons François Lefebvre (Nœux) pour Lens. Denayer et Corteville (Stade roubaisien), respectivement pour le Cort et pour Lille.

● Jacques Delepaut n'a pas donné une réponse définitive aux dirigeants de l'U.S. Tourcoing qui voudrait le garder comme entraîneur-joueur pour la prochaine saison.

● Desrumeaux (Cort) va tenter d'obtenir le brevet de moniteur d'éducation physique ; il abandonnera certainement le professionnalisme pour un club amateur. — **R. VERKRUSSE.**

CENTRE-OUEST

Brantôme champion

ANGOULEME. — La finale du championnat de promotion d'honneur de la Ligue du Centre-Ouest constituait la toute dernière rencontre officielle de la saison 1962-1963. Ruelle et Brantôme ne jouaient d'ailleurs qu'une finale symbolique pour le titre, car les deux clubs joueront l'an prochain en honneur. Ruelle et Brantôme n'ont pu se départager, marquant chacun deux buts durant les deux heures de jeu. C'est finalement au bénéfice des corners (8 contre 5) que Brantôme devient officiellement champion de la Ligue de promotion d'honneur. Voici donc le palmarès officiel 1962-1963, les rencontres des championnats inter-districts des séries inférieures n'ayant pu se dérouler cette saison.

Division d'honneur : stade de Poitiers, promotion d'honneur : C.A. Brantôme, Coupe du Centre-Ouest : E.S. Brive, Coupe régionale corporative : Moteur Leroy Angoulême.

● Désormais, les conseils de Ligue et les comités des districts vont préparer les assemblées générales. La grande majorité des assemblées des districts auront lieu dimanche prochain 9 juin, celle de la Ligue du Centre-Ouest n'ayant eu lieu que le 23 juin en la salle du Palais des Congrès, à Royan. — **J. COTTEREAU.**

Des invitations pour France-Bulgarie du 27 octobre 1963

du 29 mai a donné les résultats suivants en ce qui concerne les numéros à quatre chiffres:

1.431	4.407	7.754
1.506	5.257	8.074
2.738	5.552	9.306
2.865	6.426	9.692
3.412	6.641	9.807

Les possesseurs des programmes et suppléments des 12 mai et 23 mai de la finale (Lyon-Monaco) portant un numéro identique gagnent une place tribune d'Honneur n° 4 pour assister gratuitement à France-Bulgarie du 27 octobre 1963. Les bénéficiaires devront réclamer leur invitation à M. André Carmont, Publi'note, 11, rue de Paradis, Paris (10e), (LAF. 05-30).

Ajoutons, pour les collectionneurs de programmes, que le Racing Club de Paris fera éditer un programme par Publi'note à l'occasion du **Tournoi de Paris** dès 11 et 13 juin 1963. Pour obtenir des exemplaires par poste, il suffira d'envoyer des timbres-poste métropolitains (2 F par exemplaire) à l'adresse ci-dessus.

Les juniors ont conquis le public Nimois

NIMES. — Si Nîmes Olympique a abandonné ses équipes seniors, ses diverses formations de jeunes ont obtenu des succès flatteurs et leur concours est fort apprécié dans les nombreux tournois où elles sont invitées.

L'engouement suscité par les compétitions auxquelles Nîmes Olympique a participé a incité cette année les dirigeants locaux à organiser à leur tour un grand Tourvoi international. Certes, ils ne pensaient pas pouvoir intéresser les sportifs au même titre qu'en Italie et en Hollande, par exemple, et attirer la grande foule. Il a voulu cependant tenter une expérience, et le moins que l'on puisse dire est que l'affluence enregistrée autour des touches en ces trois journées a dépassé toutes leurs espérances, puisque plus de 10.000 personnes ont suivi les matches qui revêtaient un caractère international.

C'est l'équipe de Toulon (notre cliché) qui a remporté la palme devant les clubs de Lausanne, Anderlecht, Nîmes, Barcelone et Juventus.

CORSE

Le Sporting Club Bastiais champion

BASTIA. — Le champion de la Corse de Dviision d'Honneur est officiellement connu. Il s'agit du Sporting Club Bastiais. Il n'y a plus qu'une seule rencontre à jouer : Union Sportive Cortaise contre Etoile Filante Bastiaise. Cette rencontre n'offre qu'un intérêt secondaire, quel que soit le résultat aucun changement ne sera apporté au classement actuel.

● Le Comité directeur de la Ligue Corse a adressé ses chaleureuses félicitations à Gazelec, champion du groupe sud-est. Un objet d'art lui sera offert par la Ligue pour commémorer cette victoire. Le Conseil a félicité également le joueur Cristofari de l'Etoile Filante de Bastia, qui a été classé 6e au concours national du jeune footballeur.

● A l'occasion du tournoi Junior de Saint-Laurent-du-Var, les responsables insulaires ont procédé à la sélection des jeunes Corses qui participeront à ce tournoi. Voici les joueurs sélectionnés : Calistri, Thétard (O.A.), Desanti, Dominici, Bastiani, Guagnini (S.C.B.), Leonetti, Mastor (G.F.C.A.), Moretti (E.F.B.), Orsolini, Bersini (U.S.C.). Remplaçants : Tamburini (S.C.B.), Remiti, Luciani (A.C.A.).

● Une prise de contact officielle en vue de jeter les bases d'une fusion entre les deux clubs de Bastia, le Sporting Club et l'Etoile Filante, a eu lieu tout dernièrement. Les assemblées générales des deux sociétés sont prévues, qui devront se prononcer sur l'avant-projet des statuts de la future société.

● Le Comité directeur de la Ligue corse a fixé les assemblées générales ordinaire et extraordinaire des représentants des clubs insulaires, au samedi 6 juillet, à 9 heures.

J. COLOMBANI.

RADE

Luchon « remonte » en honneur

TOULOUSE. — Avant même que ne soit jouée la dernière manche de la poule finale du championnat de promotion, Luchon est assuré de l'accession à la division d'honneur la saison prochaine. Les Luchonnais viennent, en effet, de remporter aux dépens de Carmaux, leur seconde victoire. Cau (2 buts) et Bellomo signèrent le succès des « thermaux ».

● En poule de barrage, promotion première division, Marvejols prend le commandement, ayant battu Saint-Sulpice : 3-0, suivi par le Réveil de Saint-Martory, vainqueur de Quillan : 3-1. Les demi-finales de coupe auront lieu dimanche.

● A Auzat, le derby ariégeois opposera Tarascon à Luzenac, cependant que Cazeaux et Revel s'affronteront vraisemblablement à Martres-Tolosane. Finale le 16 juin. — **G. BONNEMAISON.**

SUD-EST

Nouvelles du Var

HYERES. — Albert Molina, l'ex-coach de Grenoble, est actuellement en vacances à Hyères. Il aurait l'intention d'entraîner un club de la région varoise la saison prochaine. On parle de l'Union sportive de La Crau... sans confirmation !

● Le Lavandou, entraîné par le keeper Labattut, vient d'enlever le titre de promotion du Var en triomphant de la Garde par 3 buts à 2, au cours d'une deuxième rencontre très disputée. Lors du premier match les deux adversaires n'avaient pu se départager (1 à 1).

● Barjols est champion du Var de première division devant Hyères III et Saint-Mandrier.

● La finale de la Coupe du Var des pupilles a vu la nette victoire de la Serinette de Toulon sur Hyères (6-0).

● La Londe, leader définitif de la promotion d'honneur du Var, après la disqualification du Luc a de fortes chances de montrer en division d'honneur du Sud-Est. Le District du Var prendra une décision incessamment. — **Ch. JACOMOND.**

CENTRE

Orléans, Blois et Châteauroux se renforcent

BLOIS. — A Blois viennent de se réunir les représentants des cinq clubs de C.F.A. de la Ligue du Centre. Ces clubs étaient également assistés de l'U.S. du Mans. Un grand nombre de questions furent traitées, ce qui a permis de constater la parfaite identité de vues entre les différentes sociétés. Cette réunion sera certainement fort profitable au football et nous l'espérons, ne pourra que contribuer à la propagande de ce sport.

● L'Arago, d'Orléans, va avoir le plaisir de voir revenir à elle l'un de ses anciens joueurs militaire la saison dernière : le jeune Girod. Par ailleurs, le « Patro Orléanais » va pouvoir s'attacher les services d'un excellent ailier en la personne d'Ipepette, et l'on reparlera certainement de l'Arago la saison prochaine.

● Blois qui a eu de sérieux déboires cette saison avec sa ligne offensive, songe sérieusement à la renforcer, et ce club a d'ailleurs obtenu un renfort de choix en la personne de Di Loreto qui tiendra également sa place dans la ligne d'attaque, mais le club blésois est encore à la recherche d'un ou plusieurs attaquants de qualité.

● Le Championnat de promotion de Ligue se disputera en trois poules, la saison prochaine, et la Ligue du Centre envisage de grouper dans le Nord, le Loiret et l'Eure-et-Loir, dans le Centre, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire, et dans le Sud, le Cher et l'Indre. — **J. RENARD.**

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

ALSACE

Colmar (6)	1	Mutzig (1)	0
Schiltigheim (5)	1	F.S. Strasb. (4)	0
Sundhoffen (11)	2	Graffenstad. (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	36	22	16	4	2	51	11
2. Hegenheim	25	21	10	5	6	33	18
3. Schiltigheim	25	22	10	5	7	37	30
4. Colmar	25	22	10	5	7	30	30
5. Guebwiller	24	21	10	4	7	39	28
6. F.C. Strasbourg	23	22	10	3	9	34	28
7. Wittenheim	20	22	8	4	10	31	43
8. Haguenau	19	22	7	5	10	39	34
9. Sundhoffen	19	22	7	5	10	33	31
10. Staffelfelden	18	22	7	4	11	38	57
11. Graffenstaden	18	22	7	4	11	24	47
12. Huningue	10	22	3	4	15	26	58

NORD-EST

Troyes (7)	2	Châlons (10)	1
Sedan (14)	1	Revin (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	61	26	13	9	4	49	24
2. Compiègne	60	25	15	5	5	41	24
3. Noyon	59	26	14	5	7	40	29
4. Saint-Dizier	59	26	15	3	8	43	30
5. Saint-Quentin	58	25	15	3	7	50	22
6. Troyes	58	25	12	4	9	55	46
7. Chantilly	52	26	10	6	10	39	37
8. Reims	48	26	8	6	12	33	42
9. Soissons	48	26	8	4	14	30	41
10. Châlons	47	25	7	8	10	25	36
11. Chauny	46	25	8	5	12	39	53
12. Bragards	45	26	6	7	13	29	43
13. Revin	43	26	5	7	14	32	53
14. Sedan	37	25	3	6	16	24	49

FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. (1)	8	Luxueil (11	2
Belfort (9)	3	Morez (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C.F.C.	32	22	14	4	4	55	23
2. Fesches	29	22	12	5	5	30	18
3. Valentigney	28	22	12	4	6	30	27
4. Champagnole	23	22	9	5	8	37	39
5. Clairvaux	23	22	9	5	8	25	27
6. Audincourt	21	22	9	3	10	37	31
7. Belfort	21	22	9	3	10	28	28
8. Tavaux	20	22	8	4	10	34	35
9. Delle	20	22	8	4	10	39	52
10. Morez	18	22	7	4	11	37	33
11. Luxeuil	15	22	6	3	13	28	53
12. Lons	14	22	6	2	14	27	41

LYONNAIS

Lyon (1)	8	Vénissieux (4)	3
Roanne (6)	7	Saint-Priest (8)	2
La Rochette (11)	3	Grenoble (9)	2
Faucigny (7)	3	Ste-Sigolène (13)	2
Villefranche (5)	1	Mont-Blanc (12)	0
Moutiers (10)	2	La Voulte (3)	2

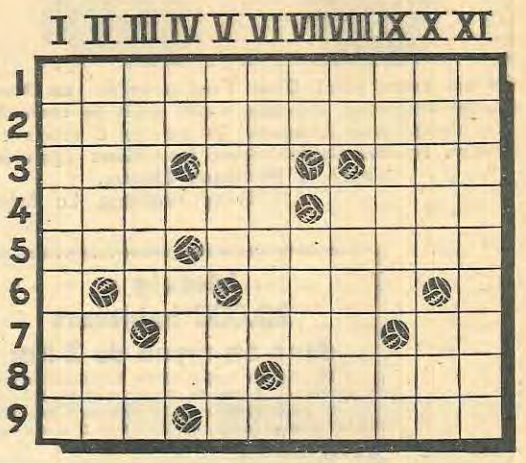
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	63	24	18	3	3	72	21
2. Saint-Etienne	59	24	14	7	3	58	25
3. La Voulte	52	24	11	6	7	40	36
4. Villefranche	50	24	10	6	8	51	36
Roanne	50	24	10	6	8	51	36
6. Faucigny	50	24	7	12	5	36	31
7. Vénisieux	49	24	9	7	8	45	48
8. Saint-Priest	47	24	10	3	11	28	48
9. Grenoble	46	24	9	4	11	32	35
10. Moutiers	46	24	7	8	9	24	40
11. La Rochette	43	24	5	9	10	19	35
12. Mont-Blanc	35	24	3	5	16	25	45
13. Sainte-Sigolène	34	24	3	4	17	33	68

CROISEZ VOS MOTS

HORIZONTALEMENT. — 1. Après sa défaite par Albi, Ajaccio n'en est plus un. — 2. L'équipe de France amateurs en mériterait davantage. — 3. Fâcheux s'il s'applique à un terrain de football; les deux cinquièmes du score; personnel. — 4. On peut le faire de la réussite monégasque; dans la « pharmacie » du soigneur. — 5. Défenseur girondin (anagr.); l'équipe de Matt Gillis l'a été copieusement en finale de Coupe d'Angleterre. — 6. Partie de carte; permet de bons tirs... à distance. — 7. Communes à Pohon et à Pernin; en football, le tireur ne l'utilise pas; chef d'attaque. — 8. Les « dogues » les montreront-ils la saison prochaine ?; règle. — 9. Fera un excellent gardien de Division I la saison prochaine; il incombe à l'entraîneur de le faire de son équipe.

VERTICALEMENT. — I. Ce qui demeure, pour les battus de la saison qui finit. — II. Ses obligations militaires ont gêné l'A.S.S.E.; un amateur peut hésiter à le devenir. — III. L'un est à Toulon, l'autre au Red Star; en long mais pas en large. — IV. Pas tout à fait nul; obtint le meilleur résultat de la dernière journée (sigle). — V. Défenseur angevin en désordre; Valenciennes y représente notre football (sigle). — VI. Demandent parfois réparation. — VII. Négation; le 23 mai, le Red Star n'a pu l'envoyer « aux pâquerettes ». — VIII. Partie de lutte; avant de pointe messin. — IX. Ce qu'aimerait faire plus d'un club la saison prochaine, par rapport à Monaco; précède Paris ou Strasbourg. — X. Pelé en est une au Brésil; le capitaine est souvent celle de son équipe. — XI. A déçu ses supporters en finale de Coupe d'Angleterre.

Problème numéro 161



Solution du numéro 160

HORIZONTALEMENT. — 1. Indépendant. — 2. mo (Simoes); Simoes. — 3. te; avec (vécu); ée. — 4. José Augusto. — 5. Oriot; asti. — 6. Rimbert. — 7. ter; la; plan. — 8. Tell; Riera. — 9. Déprimantes.

VERTICALEMENT. — I. im (Maldini); Jort. — II. Notoriété. — III. esimrep (permise). — IV. es (Hess); eob; LR (Laurent Robuschi). — V. Pivatelli. — VI. Emeu; ra (Mora). — VII. Nougat; Ra (Raul). — VIII. Déçus; Pin. — IX. As; stylet. — X. eti; are. — XI. Théo; Sani.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

FRANCHE-COMTÉ

Au R.C.F.C., le challenge de la meilleure attaque

MONTBELIARD. — Le jour de la Pentecôte, le rideau est réellement tombé sur le championnat de division d'honneur. On disputait les deux derniers matches en retard et ceux-ci ne modifièrent pas sensiblement les positions des clubs. Pourtant, en inscrivant 8 buts (à 2) contre Luxeuil, le R.C.F.C. a accru son efficacité (55 buts marqués contre 23 encaissés) et il inscrit son nom sur le challenge de la meilleure attaque doté par notre confrère **L'Est républicain.** Cet ultime score confirme la nette supériorité offensive des Bisontins.

● **S'il fallait décerner l'Oscar de la meilleure défense,** c'est à Fesches-le-Chatel qu'il reviendrait (18 buts encaissés en 22 journées). Le travail des frères Santini, relayés par Léopolt, porte ses fruits. L'an prochain, il faudra compter avec ce vice-champion.

● **En allant gagner à Morez,** l'U.S. Belfort a, en une seule et confortable victoire, repris au classement final une place qui correspond mieux à sa valeur puisqu'elle rejoint Audincourt à la sixième place.

● **En promotion, le Jura voit Dole qualifié** pour la division d'honneur, alors que le Doubs sera représenté par Pont-de-Roide qui vient de gagner à Héricourt.

● **Signalons la belle saison des minimes d'Arbois,** champions de Franche-Comté. Le travail de Lucien Minet, entrepris il y a cinq ans, aboutit à des résultats spectaculaires et prometteurs. En sept mois (7 victoires), les jeunes pousses d'Arbois avaient marqué la bagatelle de 41 buts. — **J.-M. MAULPOIX.**

NORMANDIE

L'U.S. Pont de l'Arche-Alizay est née

ROUEN. — Le trésorier général de l'Evreux A.C., M. Bonnet, a tiré la sonnette d'alarme. L'équilibre du budget est menacé. La présentation des comptes de l'exercice écoulé a fait ressortir un montant total de 150.000 francs. On s'est gardé d'indiquer le crédit ou le débit. Déduisons que l'équilibre a été réalisé, mais pour combien de temps ?

● **L'U.S. Pont-de-l'Arche - Alizay - Igoville** vient de naître de la fusion du Club Sportif d'Alizay-Igoville et du Groupe Sportif de Pont-de-l'Arche. Le nouveau-né jouera la saison prochaine en promotion d'honneur. Il disposera un peu plus tard d'un magnifique stade omni-sports sur la nouvelle route de Paris en bordure de la forêt de Bord. Le club du président Raymond Morel pourrait, une saison prochaine, accéder à l'honneur.

● **Paul Lévin s'occupera-t-il** des amateurs et des jeunes du F.C. Rouen la saison prochaine ? On n'est pas encore fixé. Une chose est certaine, c'est que Max Schirschin ne supervisera pas l'ensemble des formations du club rouennais car le Comité-directeur du F.C. Rouen s'est prononcé contre.

● **Capton de l'A.S. Trouville-Deauville,** grâce à un shot victorieux, a permis aux Calvadosiens de remporter, à Royan, la Coupe « Paris-Normandie-Manche-Océan », en face de Royan renforcé pour la circonstance par des éléments de C.F.A. de Rochefort.

● **Yves Poirier** a été le meilleur buteur des Bayeusains. Ces derniers, toutefois, ont été relégués en promotion d'honneur. — **Jean RAVENEL.**

NORD-EST

Compiègne sur le poteau ?

REIMS. — Il reste trois matches en retard à jouer en championnat du Nord-Est avant la fin de la saison 1962-1963. S'ils ne peuvent plus avoir d'influence pour la relégation puisque les trois clubs condamnés sont déjà connus (il s'agit de Sedan, Revin et l'E.R.C. Bragard), ils peuvent encore bouleverser le haut du classement et désigner le champion montant en C.F.A. Actuellement, nous avons 5 clubs détachés séparés par 3 points : Creil, 61 points, 26 matches ; Compiègne, 60 points, 25 matches ; Noyon, 59 points, 26 matches ; Saint-Dizier, 59 points, 26 matches ; Saint-Quentin, 58 points, 25 matches. Le sixième, l'A.S. Troyes n'a que 53 points.

● **Peuvent encore prétendre accéder** en C.F.A. Creil qui n'a plus aucune rencontre à disputer, Compiègne et Saint-Quentin qui peuvent encore rejoindre le leader grâce à un match de retard.

● **Un match nul suffirait à Compiègne** pour triompher dans cette compétition qui aura été indécise jusqu'au bout. En écrasant Troyes, la semaine dernière, Saint-Quentin est venu se placer in-extremis dans le rang des prétendants au titre, mais pour les Saint-Quentinois, une victoire est absolument nécessaire pour rejoindre Creil.

● **On pourrait donc avoir trois équipes** en tête avec 61 points chacune à l'issue de ce championnat du Nord-Est, mais Compiègne devrait trouver l'énergie nécessaire pour se détacher sur le poteau.

● **Dimanche, le succès de Troyes** sur Châlons et le match nul entre Sedan et Revin n'ont rien apporté de nouveau. — **P. GEOFFROY.**

BOURGOGNE

Danzelle aux Girondins

DIJON. — Pierre Danzelle qui entraîna les amateurs du C.S.L. Dijon a quitté la cité des Ducs de Bourgogne pour Bordeaux où il doit diriger les amateurs Girondins. Deux hommes sont pressentis pour le remplacer à la tête des « C.F.A. » dijonnais : Marion qui a suivi la semaine dernière un stage de seconde année et Léon Glowacki, tous deux étant titulaires à part entière dans la formation première du C.S.L.D.

● **Un stage d'entraîneurs** (seconde année) s'est tenu au C.R.E.P.S. de Mirande, près de Dijon. Ce stage, auquel participa notamment le gardien corse Colonna, s'est déroulé sous la direction de MM. Wartel, de Sochaux et Meersmans, entraîneur à Besançon.

● **La Ligue de Bourgogne** nous fait savoir qu'elle a maintenu le stage de première année contrairement à ce qui a été annoncé.

● **Une erreur s'étant glissée dans nos derniers commentaires** il convenait de lire au sujet de la descente en promotion : Châtillon, U.S.C.D. et Blanzy et non l'A.J. Auxerre qui a assuré son maintien à la suite de sa victoire sur Sanvignes et du match nul de Châtillon au Creusot et à la descente des amateurs de Blanzy en honneur...

● **Après leur match nul face à Monaco,** les stadistes parisiens ont été reçus, le lendemain, par les amateurs dijonnais . Ceux-ci leur ont donné une excellente réplique. Ils s'inclinèrent par 3 à 0 ; buts de Eschmann, Bourbotte et Alba.

● **Au cours de ce match,** le C.S.L.D. a essayé : Gazur, de Blanzy, un excellent gardien de but, actuellement militaire à Dijon et Bérisvil qui opéra au Servette de Genève et qui est un solide et rapide inter droit. Tous deux ont donné satisfaction. — **Raymond HERIOT.**

PARIS

Les quatre premiers du championnat en demi-finales de la Coupe de Paris

PARIS. — Dame Coupe (de Paris) ne nous a pas apporté de surprises pour ses quarts de finale. En effet, les quatre premiers du championnat d'honneur se sont qualifiés pour cette antépénultième épreuve, Bagneaux-Nemours, qui vient d'être sacré champion de Paris, a battu samedi, en fin d'après-midi, l'équipe C.F.A. de Fontainebleau (3-1). Les Bellifontains ont eu la malchance de marquer à deux reprises pour Bagneaux, par Benseguini et Deshayes. Mais, dans l'ensemble, la victoire des hommes de Camberlin est bien méritée. Montmorency a peiné pour éliminer Rosny-sous-bois. Son succès, compromis par un but du Rosnéen Gernolle (67e minute), ne se dessina que dans le dernier quart d'heure, au cours duquel Petit (75e), Lecourt (77e) et Chaumont (88e) rassurèrent les supporters montmorencéens. Le Stade, quant à lui, s'est imposé nettement à Saint-Rémy-les-Chevreuse (3-0) en face d'une équipe qui avait obtenu des résultats éloquents aux tours précédents.

● **Un autre champion de Paris** s'est fait connaître. En effet, par son succès de jeudi soir à Charléty sur Villeneuve-Ablon (3-1), le PUC est assuré du titre en promotion d'honneur. Les hommes de Quédec ont véritablement émergé dans ce tournoi final à quatre.

● **Les Gaziers de Banlieue,** à la faveur de leur victoire sur les Verts et Blancs (1-0) et Soisy-sur-Seine, tenu en échec par Noisy-le-Sec (1-1), joueront, le 16 juin, la finale de Première Division.

● **Celle de Deuxième Division** se disputera dimanche entre Etrepilly et Massy, sur un terrain qui sera désigné ce soir par la Commission. — **Robert MARTEL.**

Formidable champion de la Guadeloupe

LE "CYGNE NOIR" seul club invaincu

POINTE-A-PITRE. — Le Championnat de la Guadeloupe de Division d'Honneur s'est terminé par la victoire du « Cygne Noir » qui termine la compétition régionale avec 8 points d'avance sur son dauphin (le C.S. Capesterrien).

Debouts (de g. à dr.) : **Fauconnier, Pératout F., Tompouce, Parnasse, Durizot, Régent** (cap.). — Accroupis (de g. à dr.) : **Moenda, Francilette, Pératout G., José-Joseph, Ernest-André.** Manque sur la photo : **Pinson Edwige.**

UN TITRE BIEN MERITE — —

Le nouveau champion de la Guadeloupe est un des plus brillants. Il n'a jamais été battu au cours de l'épreuve. « Cygne Noir » a véritablement plané au-dessus du lot cette saison. Leader 16 journées sur 18, totalisant 5 points sur 54 (soit 93 pour 100), l'équipe entraînée par François Vénutolo a eu à la fois la meilleure attaque (34 buts), la meilleure défense (10 buts) et le meilleur goal-average (3,40) de la compétition. Oui ! Le Cygne Noir a bien mérité son titre et son succès final apparaît logique. Au cours de la saison, la formation basse terrienne sut rester toujours égale à elle-même quant à la qualité pure de son jeu, sinon quant à son efficacité offensive, cette dernière ayant été parfois prise en défaut devant certaines défenses... solidement regroupées.

Si l'on analyse la marche triomphale du Cygne Noir, on s'aperçoit qu'il a pris un départ rapide, concédant seulement deux matches nuls au cours de la première partie de l'épreuve (contre le Moule à Port-Louis et le C.S.C. à Capesterre). Ces demi-échecs s'intercalant dans une série de victoires de la 2e à la 9e journée.

Après la défaite de Mutzig (Alsace), le Cygne Noir demeure la seule équipe invaincue en championnat régional, parmi les 16 lignes métropolitaines, la Corse et les ligne d'Outre-Mer (Martinique, Guyane).

Un honnête dauphin

Derrière ce leader incontesté se place un vice-champion fort représentatif : le Club Sportif Capesterrien.

Le tenant du titre a pris un départ extrêmement difficile (il détenait la lanterne rouge après le cinquième acte) du fait qu'il dut assister à l'inter-saison au départ de deux de ses meilleurs joueurs. Il aborda la lutte en Honneur avec une formation neuve et inexpérimentée. Alors le rôle des anciens fut de donner un peu de « poids » à cette équipe. Sa saison fut caractérisée dans l'ensemble par une belle régularité qui la dressa en adversaire direct du Cygne Noir. Et les avants ont la satisfaction d'être la deuxième attaque (29 buts).

La Solidarité Scolaire pour son retour en Honneur (elle venait de la Première Division) a réalisé une très bonne saison. Elle eut un inévitable passage à vide au début (4 défaites pour les 6 premiers matches) mais son départ brillant lors des matches-retour fit croire longtemps qu'elle pourrait tenir la dragée haute au Cygne Noir.

Les défenseurs ont la juste récompense d'être la deuxième défense (18 buts) du championnat.

Il y a ensuite un trou au classement. Le Racing-Club vient en quatrième position mais avec un écart de... six points sur le troisième ; cinquième, Club Sportif Moulien, équipe du milieu du tableau, dont on a encore en mémoire la sensationnelle remontée. Incertains sur leur sort, les Mouliens enlèvent la cinquième place de haute lutte. On ne peut que les féliciter de cette belle remontée, obtenue après trois matches sans défaite. Le C.S.M. détient aussi un petit record du genre : celui d'avoir réalisé 10 matches nuls au cours de la saison. Puis sixième, le Red Star qui termine avec le même nombre de points que le C.S.M. (34), mais du fait de son G.A. inférieur, il doit se contenter de la sixième place.

La Juventus finit septième, alors qu'avec un peu plus de constance, elle pouvait espérer une meilleure place.

Et l'on trouve à la fameuse huitième place (celle qui sauve son club) le Siroco qui se sauve de justesse.

Enfin des deux condamnés, l'Arsenal est le plus valeureux. Il eut un sursaut tardif — son baroud d'honneur — en fin de saison.

Yves DAMPROBE.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cygne Noir	50	18	14	4	0	34	10
2. C. S. Capesterrien	42	18	10	4	4	29	22
3. Solidarité Scolaire	41	18	10	3	5	28	18
4. Racing Club	35	18	5	7	6	20	22
5. C. S. Moulien	34	18	3	10	5	20	22
6. Red Star	34	18	4	8	6	21	26
7. Juventus	33	18	5	5	8	26	26
8. Siroco	32	18	5	4	9	19	26
9. Arsenal Club	30	18	3	6	9	16	23
10. C. A. Marquisat	29	18	4	8	11	19	36

Voici les champions de La Guadeloupe depuis 1944 :

1945 : Club Sportif Moulien ; 1946 : Red Star ; 1946 : Club Sportif Moulien ; 1948 : Club Sportif Moulien ; 1949 : Club Sportif Moulien ; 1950 : Racing Club ; 1951 : Red Star ; 1952 : Red Star ; 1953 : Club Sportif Moulien ; 1954 : Arsenal Club ; 1955 : Club Sportif Moulien ; 1956 : Club Sportif Moulien ; 1957 : C. S. Capesterre ; 1958 : Juventus ; 1959 : Red Star ; 1960 : Gauloise ; 1961 : Juventus ; 1962 : C. S. Capesterre ; 1963 : Cygne Noir.

Sur dix-neuf championnats, les clubs de Basse-Terre ne l'ont enlevé que trois fois : en 1950 (Racing), 1960 (Gauloise) et 1963 (Cygne Noir).

CONFIDENTIEL

● **Henri Burda, entraîneur - joueur de Niort, quitte les Chamois pour Châteauroux et rejouera quand son opération de l'estomac sera oubliée.**

● Il ne disparaîtra pas du C.F.A.,, l'entraîneur Maïk Walter, puisque de Blanzy-Montceau, rétrogradé, il passe à Challans où il remplacera Jackstell.

● **Le goal de Mulhouse et de l'équipe de France militaire, Kraft, doit subir l'opération du ménisque.**

● Le football amateur a été durement frappé la semaine passée :

— Jean Pelletier, de l'U.S. Morbache, a succombé 24 h après avoir reçu un coup aux reins en jouant contre Lay-Saint-Christoche.

— Yves Durieux, d'Aulnoye, en rentrant du match, à Dieppe, a trouvé la mort dans un accident de circulation.

● **L'ex - pro Jean Thuane, entraîneur de Corbeil, est rentré à Troyes où il s'apprête à prendre la gérance d'un grand magasin d'articles ménagers. Il n'abandonne pas, pour autant, le football, puisqu'il a l'intention de jouer le dimanche dans un petit club des environs de Troyes.**

● Avec les joueurs noirs de la Communauté opérant en Division d'honneur de Paris, nous avons composé cette sélection : Miredin — Hubert,, Mathor, Séverin — Marcel, Annette — Girondin (ou Bory), Dione, Ibrahim, Prudent, Tall.

Ce onze de belle allure tiendrait certainement la dragée haute à n'importe quel club amateur parisien.

● **Des jeunes qui promettent : le bilan de la saison des cadets de l'A.D. Longlaville (Lorraine), est éloquent. Pour dix-huit matches de Championnat, autant de victoires, 99 buts marqués, 9 encaissés, soit un goal-everage de 11. Est-ce un record ?**

● Marc Rastoll, l'arrière international junior brestois, qui a reçu des propositions de plusieurs clubs « pros », notamment de Sedan et de Reims, a décidé de demeurer à l'A.S.B. la saison prochaine.

● **Le match de poule finale A.S. Brest-Albi aura finalement lieu le dimanche 9 juin. Les Albigeois, qui ne peuvent libérer leurs joueurs assez tôt, n'ont pu donner suite à la demande des Finistériens qui voulaient avancer le match d'un jour.**

Rappelons qu'à cette occasion, l'A.S. Brest recevra le Challenge « France Football ».

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football - Magazine » du 14 mai 1963 a été tiré à :

136.303 exemplaires

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

EUSEBIO ET BENFICA AU PARC

Le Stade Français recevra Benfica mercredi au Parc. Match très difficile pour le onze parisien, car le finaliste de la Coupe d'Europe 63 présentera sa meilleure formation. Eusebio en tête pour qui l'Italie offre 500 millions de lires, soit 400.000 francs 63 ! Le Stade alignera Peyroche, sa première recrue, pour la saison prochaine en attendant l'arrivée (dit-on) du Nîmois Charles Alfred.

V. A. à New York

MASNAGHETTI :

IRRÉSISTIBLE CONTRE MANTOUE TENU EN RESPECT PAR ORO

NEW YORK. — V.A. avait fait un début percutant dans le Tournoi de New York en battant (mercredi dernier) les Italiens de Mantoue (2-1) après un très bon match. Malgré l'hostilité de la colonie transalpine, le onze nordiste s'était imposé par sa solidité et son réalisme. Celui de Masnaghetti et Keller, auteurs des deux buts, d'une victoire incontestable.

On attendait donc la confirmation de ce brillant départ dimanche contre les Mexicains de Oro.

Face à une équipe supérieure en technique, Valenciennes se défendit magnifiquement, et sans le match extraordinaire du gardien mexicain, Antonio Mota (le meilleur homme sur le terrain), V.A. aurait pu envisager la victoire, tout au moins le match nul. En effet, Masnaghetti obligea Mota à effectuer des parades extraordinaires et de plus plusieurs tirs furent renvoyés par la transversale ou un poteau.

La victoire mexicaine ne peut cependant être discutée. Les trois buts furent marqués dans les vingt premières minutes. Valenciennes obtint le premier par Kocik, sur passe de Guillon (3e minute). Quatre minutes plus tard, les Mexicains égalisèrent grâce à une action personnelle de Manoël Tavares. Enfin, à la 19e minute, Ramiro Navarro, bien servi par Tavares, d'un tir tendu des 15 mètres, battit Magiera.

Le jeu fut dans l'ensemble très dur. Peu avant la fin, le juge anglais, James Finney, sur avis du juge de touche Vacarrante, refusa aux Français un penalty qui paraissait prafaitement justifié. Les Nordistes, excédés, allèrent jusqu'à bousculer les deux arbitres qui furent hués par le public !

MARYSE DUFAUX a vu Monaco inaugurer à l'étranger son double titre

Un but de COSSOU a suffi à LEDUC pour battre LUCIANO

LAUSANNE. — Dans les prémices de l'été, le Stade Olympique de Lausanne retrouve tout son charme : centre sportif perdu dans les arbres en fleurs, avec ses joueurs de tennis et ses enfants des écoles. Mais, comme insensible à l'éveil de cette nouvelle nature, Jean Luciano n'est pas sur la pelouse verte. Pour le retrouver, il faut traverser les couloirs froids des vestiaires, sous les tribunes de ciment gris, et, tout au fond d'un sobre bureau, le découvrir solitaire.

« Déçu ?

— Oui, un peu... »

Il semble avoir perdu son sourire et beaucoup de sa gaieté. L'accent méridional n'est plus aussi chantant, il est mélancolique, comme s'il pleuvait sur la Côte. Dimanche prochain, le Championnat suisse sera terminé, un championnat décevant, qui va engloutir sans recours des illusions solides et tenaces. Luciano dit, hochant la tête :

« Pourtant, 16 victoires, 4 nuls, 4 défaites seulement, on ne peut pas dire... »

Non, vraiment, on ne peut pas dire que ce soit mauvais. Pour un club normal, la saison est bonne, et la logique permet de constater qu'une place de second est valable et souvent difficile a obtenir. Seulement, pour le Lausanne-Sport, on était devenu exigeant :

« 11 matches premier, et, depuis, second, toujours second... »

Luciano hoche la tête encore. Les débuts avaient été extraordinaires, trop, bien sûr, pour maintenir une telle lancée. A force d'être en première position, on avait fini par y croire, à ce titre de champion. Et puis, la méforme est venue implacable, laissant Zurich prendre un peu d'avance. Alors, eux, à Lausanne, ne pouvant plus compter sur leurs forces émoussées, ils ont attendu la faille chez l'adversaire, comme le loup guette sa proie :

« Je leur disais, à mes joueurs : « Ne vous en faites pas, ça ne peut pas continuer ainsi, un jour ou l'autre, Zurich va craquer. »

Luciano se lève, se dirige vers le mur où, sur un tableau, dimanche après dimanche il a noté les résultats. Sur la ligne de Zurich, il compte 16, 18, 20, 21... 21 matches sans perdre, ça ne s'est jamais vu ! Et il ajoute : **« Honnêtement, je lève mon chapeau devant Zurich !... »**

Il ne reste plus, dans cet après-midi, qu'à épiloguer, et à chercher les causes. L'attaque est devenue stérile. Depuis quelques dimanches, le Lausanne-Sport ne marque plus de buts. 38 en matches-aller, à peine 23 en matches-retour.

« Si vous voulez gagner à la loterie, dit Luciano, il faut acheter un billet. Si vous voulez remporter un championnat, il faut marquer des buts ! »

Mais la fatigue est venue. Et les joueurs, dont sept, au retour du Chili, n'avaient pratiquement pas eu de vacances, se sont trouvés à bout de souffle. Pour finir, à cause des blessés et des malades, ce championnat s'est déroulé avec 14 joueurs seulement.

Et puis maintenant, quand on joue contre le Lausanne-Sport, ça fait du bruit. Nous avons battu presque tous les records de recette en déplacement. Nous devons accepter et nous durcir. En fait, c'est un compliment à l'envers. »

C'est aussi la rançon d'une gloire nouvelle qui aurait suffi aux supporters lausannois, si l'équipe était montée lentement à cette seconde place et non pas redescendue. Mais, derrière son bureau, déjà enhousiaste des expériences de demain, fort de celles acquises pendant cette première année à Lausanne, avec un sourire tout neuf, Luciano dit fermement :

« Je reste, bien sûr ! »

Monaco et sa tournée-feuilleton

Le soir même, Lausanne-Sport recevait Monaco, qui inaugurait son titre de champion dans un premier match amical à l'étranger. La ville entière murmurait, parlant de Cossou et de Douis, et on entendait souvent des : **« Théo joue, j'espère »**, comme s'il était question de Pelé en personne.

Les derniers résultats de Lausanne-Sport, la déception du public, et aussi la promesse d'un orage qui ne fut que menaçant, n'attirèrent pas une très grande foule. **« La prestigieuse équipe de l'A.S. Monaco, qui vient de se couvrir de gloire en remportant le doublé... »**, ainsi que l'annonçait le haut-parleur, se présenta dans sa composition habituelle.

Pour permette à Karl Rappan de superviser, une dernière fois, certains joueurs, une semaine avant le match Suisse-Angleterre, Luciano avait, en revanche, intégré à son équipe Alleman, professionnel en Italie (Mantoue) et Bertschi, de la Chaux-de-Fonds. Ce dernier était précédé d'une solide réputation de buteur : 13 buts en 4 matches, dont 4 contre Zurich, justement.

Mais ce fut Monaco qui ouvrit le score par Cossou, dès la cinquième minute, laissant tout de suite entrevoir ce dont il était capable. Malheureusement, les Monégasques en restèrent là. Fatigués par leur dernière semaine de championnat, déjà décontractés par de proches vacances, ils ne surent qu'en de rares occasions démontrer leur habileté et durent aux excellents arrêts d'Hernandez, ainsi qu'aux tirs maladroits des avants lausannois, de remporter cette maigre victoire.

Les spectateurs quittèrent le stade un peu déçus, bien que le Lausanne-Sport ait mérité leurs encouragements, et Monaco quelques applaudissements. Hidalgo, trop sévère, qualifia la rencontre d'anesthésiante.

Le lendemain soir, après avoir quitté Lausanne en car, l'A.S. Monaco s'en alla jouer, et perdre, à Besançon, un match difficile. La Chaux-de-Fonds, d'abord prévue au programme, n'avait pu la recevoir, le Championnat suisse n'étant pas terminé et la rencontre du dimanche suivant, beaucoup trop proche.

« Nous avons perdu 3-2, dit Leduc au retour, parce que Besançon a très bien joué, parce que nous avons eu un peu de malchance, et puis, aussi, parce que nous ne gagnons jamais sur ce terrain ! »

Après avoir retrouvé, tard dans la nuit, leurs quartiers généraux de la place Saint-François, à Lausanne, les Monégasques quittèrent définitivement cette ville le lendemain, vendredi, au début de l'après-midi, pour se rendre à Milan. Mais, au dernier moment, de nouvelles complications survinrent dans la réalisation de ce match contre l'Inter. Les champions de France sont tout de même partis, afin d'essayer de régler sur place la suite de ce feuilleton-tournée, à épisodes.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

ESPAGNE-IRLANDE DU N. (1-1)

LA FÉDÉRATION ESPAGNOLE EN ACCUSATION!

(Mercé VARELA)

BARCELONE. — De nouveau la sélection espagnole est sur la sellette. Cette fois-ci, en huitième de finale de la deuxième Coupe des Nations, car le match aller contre l'Irlande, qui a eu lieu jeudi dernier à Bilbao, s'est soldé par un match nul (1-1). Renouvelant les expériences qui ont coûté tellement cher au football espagnol, l'éliminatoire contre l'Irlande a été de nouveau improvisée.

Le match aller avait été fixé à Bilbao, charmante ville de grande tradition dans le football ibérique, qui offrait aux Britanniques toute la ressemblance désirable avec les verts et humides terrains de jeu de la douce Irlande. De plus, la sélection espagnole n'a même pas eu le temps de rassembler ses joueurs pour un entraînement. Par conséquent, le match nul n'a surpris personne.

L'équipe espagnole était sans ossature ni réalisateur. Seules les lignes arrières avec Rivilla et Echeverria ont bien tenu et Félix Ruiz a essayé de construire au centre du terrain ce football qui manque tellement dans la sélection espagnole.

Les autres joueurs furent vraiment décevants, spécialement la ligne de demis Paquito-Pachin, « Pa-Pa », qui n'a pas trouvé ni le demi d'attaque dont elle avait besoin en Paquito, ni le soutien que les arrières réclamaient avec la présence de Pachin. Une sélection nationale avec des joueurs de six clubs sans un entraînement préalable est bonne pour un jubilé, mais pas pour obtenir sa qualification dans la Coupe des Nations.

Les meilleurs joueurs irlandais sont issus de la famille Irvine. L'aîné a été un gardien transcendant. En deuxième mi-temps, lorsque les Espagnols ont attaqué davantage, il s'est montré effectif et sûr. Cependant, à la 57e minute, Amancio réussit à le tromper avec un tir dur et précis après avoir dribblé McGill. Mais, à la 72e minute, le frère du gardien, W. Irvin, sur un dégagement de Vicente, égalisa. Avant cela, le même Irvin avait raté par deux fois le but en envoyant sur la transversale, alors qu'il était tout seul devant le gardien espagnol. Une autre occasion en or était sauvée d'extrême justesse par Echeverria sur la même ligne de but.

Les Irlandais s'étant aperçus de la grande fatigue des Espagnols, changèrent leur tactique. Ils formèrent une ligne défensive, efficace, dure et sans concession. Ils amorcèrent un verrou qui, par la suite, ne se montra pas nécessaire, étant donné le manque de perçant, d'agressivité et de sens offensif des attaquants espagnols. Les Irlandais firent preuve d'une souplesse de tactique vraiment exceptionnelle qui fut l'arme du match nul.

Et maintenant l'équipe espagnole doit attendre le mois d'octobre pour le match retour qui aura lieu sur le terrain irlandais, très gras et très lourd à cette époque de l'année. Ce sera juste le moment où les joueurs espagnols commenceront à prendre la forme de championnat.

Evidemment, l'Espagne n'arrive pas à trouver cette équipe jeune, agile, pleine de mordant et d'agressivité dont elle aurait tellement besoin sur sa sélection nationale. Mais on est forcé de reconnaître que les dirigeants ne font pas beaucoup d'efforts pour y arriver.

MATCHES AMICAUX

TCHÉCOSLOVAQUIE-HONGRIE (2-2)

KVASNIAK LE SAUVEUR

PRAGUE. — Par suite du temps frais et incertain, un public peu nombreux assistait à la partie dont le résultat a déçu les Tchèques qui, tablant sur l'absence de six des meilleurs joueurs hongrois, escomptaient, après les revers des derniers temps, une nette victoire de leur équipe.

Au début, les Magyars se cantonnèrent en défense pour lancer ensuite des attaques qui manquaient d'énergie et étaient facilement repoussées par la défense adverse. Les Tchèques contre-attaquèrent à trois reprises, mettant chaque fois en danger les buts hongrois. C'est ainsi que, à la 13e minute, Scherer se trouva seul et tira de cinq mètres, mais si faiblement que le ballon échoua entre les mains du gardien Ilku.

A la 22e minute, après une série de passes, Scherer réussit à marquer le premier but pour son équipe

A la reprise, les Magyars s'efforcèrent d'égaliser. Attaquant de tous côtés et tirant de toutes les positions, ils y parvinrent à la 69e minute par un tir fulgurant en coin de Tichy. Encouragés par ce succès, les Hongrois redoublèrent leurs efforts et, deux minutes plus tard, Machos, s'emparant du ballon que le gardien tchèque à terre avait laissé échapper après avoir intercepté un tir du Hongrois Fenyvesy, marqua un second but pour la Hongrie. Satisfaits de ce score, les Hongrois se retranchèrent en défense. Mais, à la 80e minute, sur un corner tiré par Masek et repris par Kadraba, ce dernier passa à Kvasniak qui, d'un coup de tête, égalisa (2-2).

LE PRATER VA DÉCOUVRIR TRAPATTONI

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Du nouveau dans l'équipe d'Italie qui va rencontrer l'Autriche dimanche au Prater. Cette nouveauté ce n'est qu'un retour au passé. Fabbri suit décidément le chemin tracé avant la guerre par Vittorio Pozzo, car pour la première fois depuis sept ans il a confirmé la dernière squadra azzurra.

A Vienne, on verra donc la formation qui battit le Brésil 3-0 à Milan le 12 mai.

Dans cette équipe, un homme peu connu du grand public mérite quelques mots : Giovanni Trapattoni, le demi gauche du Milan A.C., champion d'Europe.

Il est en train de se faire une renommée internationale comme le « policier » le plus sévère du football. A ce jeune athlète (24 ans) qui possède « 4 poumons » et qui est un moteur doué d'un mouvement perpétuel, on a pris l'habitude de confier l'homme le plus dangereux de l'attaque adverse. En un championnat, Sivori, par deux fois, « ne vit pas la balle » et à la fin il serra la main de son terrible adversaire pour le féliciter.

Le sort de Sivori fut celui d'autres buteurs du calcio. Contre les Brésiliens, Fabbri confia à Trapattoni « Sa Majesté Pelé » qui quitta le terrain après 20 minutes d'essais inutiles !

Trapattoni fut extraordinaire aussi à Wembley dans le Milan A. C. qui gagna contre Benfica la Coupe d'Europe. Il peina un peu contre Torrès, puis quand il joua contre Eusebio, pour la vedette portugaise ce fut la fin du match.

Pas trop grand, pas trop courtaud, sans être un chef-d'œuvre d'intelligence en football, Giovanni Trapattoni a un atout extraordinaire : il ne se fatigue jamais !

Oui, Trapattoni ne s'arrête jamais. Et Fabbri a bien raison de le garder comme ailier de l'équipe qu'il veut bâtir pour Londres 1966.

Au Prater nous verrons donc les azzurri « nouvelle vague » avec Vieri-Maldini, Guarneri, Facchetti-Salvadore, Trapattoni-Bulgarelli, Mazzola, Sormani, Rivera, Menichelli.

Le point des championnats étrangers

Allemagne

Poules finales

GROUPE « A » :

Hertha	3	F.C. Cologne	6
F.C. Kaisersl.	2	F.C. Nuremberg	2

GROUPE « B » :

Borus Dortmund	3	S.V. Hambourg	2
Munich 1860	4	Borus Neunkirc.	0

GROUPE « A » :

Classements. — 1. 1. F.C. Cologne (3 m) 5 pts ; 2. 1. F.C. Nuremberg (3) 4 ; 3. 1. F.C. Kaiserslautern (3) 2 ; 4. Hertha B.S.C. (3) 1.

GROUPE « B » :

Munich 1860 (3 m.) 4 pts ; 2. Borus Dortmund (3) 3 ; 3. Neunkirchen (3) 3 ; 4. S.V. Hambourg (3) 2.

Autriche

(24e journée)

Vienna	2	Rapid	2
ASK Linz	3	Admira	1
Salzbourg	2	Klagenfurt	1
Schwechat	3	Simmering	3
A.C. Vienne	2	SVS Linz	1
Sportclub	3	A.K. Graz	1
Austria	2	Wacker	1

Classement s'établit comme suit (Toutes les équipes ont joué 24 matches). — 1. Austria 38 pts ; 2. Admira 32 ; 3. Sportclub 29 ; 4. Rapid 28 ; 5. A.S.K. Linz 27 ; 6. Vienna, A.K. Graz, A.C. Vienne 23 ; 9. Schwechat 22 ; 10 Simmering 20 ; 11. Salzbourg 19 ; 12. S.V.S. Linz 18 ; 13. Klagenfurt Wacker 17.

Belgique

(Avant-dernière journée)

F.C. Bruges	1	St-Trond	
Lierse	2	Standard	4
Diest	2	Daring	2
Antwerp	2	C.S. Bruges	1
F.C. Liège	0	Berchem	1
Beerschot	5	La Gantoise	1
Ol. Charleroi	0	Un. St-Gilloise	2
Anderlecht	7	Beringen	0

Classement. — 1. Standard 42 ; 2. Antwerp 38 ; 3. Anderlecht 36 ; 4. La Gantoise 33 ; 5. Daring 32 ; 6. St-Trond 31 ; 7. F.C. Liège F.C. Bruges 30 ; 9. Lierse 29 ; 10. C.S. Bruges, Beerschot 26 ; 12. Berchem 25 ; 13. Diest 24 ; 14. Beringen 23 ; 15. Un. St-Gilloise 22 ; 16 Ol. Charleroi 17.

(Le Standard est d'ores et déjà champion de Belgique.)

Espagne

(Coupe : quarts de finale)
(Matches retour)

Barcelone	4	Valladolid	1
Malaga	0	Valence	0

*Saragosse b. Atletico Madrid .... 2—0
*Real Madrid b. Bétis Séville .... 3—2

Barcelone, Valence et Saragosse sont qualifiés pour les demi-finales.

Le Real et Bétis doivent jouer un troisième match.

Grèce

(29e journée)

Aek	5	Iraklis	0
Panionios	2	Apollon	1
Olympiakos	4	Fostir	3
Panathinaikos	3	Proodevtiki	0
Paok	0	Niki	2
Aris	2	Ethnikos	1
Pierikos	3	Aiglon	1

Apollon Th-Aigaleo (remis)

Classement. — 1. Panathinaikos 76 pts ; 2. Aaek 74 ; 3. Olympiakos 73 ; 4. Paok 63 ; 5. Ethnikos 60 ; 6. Iraklis, Panionios 59 ; 8. Apollon 55 ; 9. Niki 53 ; 10. Proodevtiki, Pierikos, Aigion 52 ; 13. Aris 51 ; 14. Aigaleo 50 ; 15 Apollon Th 49 ; 16. Fostir 45.

Hollande

(27e journée)

P.S.V.	1	Fortuna	0
Willem II	1	Héraclès	0
D.O.S.	0	Ajax	3
Blauwit	1	A.D.O.	0
Enschede	1	N.A.C.	1
Sparta	0	G.V.A.V.	1
M.V.V.	1	Feyenoord	1
Volewyckers	2	Volendam	3

Classement. — 1. P.S.V. 37 ; 2. Ajax. Sparta 35 ; 4. Feyenoord 33 ; 5. Enselede 32 ; 6. Dos 30 ; 7. N.A.C. 29 ; 8. Fortuna 28 ; 9. G.V.A.V. 27 ; 10. A.D.O., Blauwit 25 ; 12. Volendam 24 ; 13. Héraclés, M.V.V. 23 ; 15. Willem II 21 ; 16. Volewyckers 6.

Italie

(Coupe : finale)
A Bergame

Atalante	3	Torino	1

Norvège

(6e journée)
(Matches en retard)

Sarpsborg	4	Skeid	2
Skeid	2	Brann	1

Classement. — 1. Lyn 10 pts ; 2. Skeid 9 ; 3. Steinkjer 8 ; 4. Gjovik, Sarpsborg 6 ; 6. Viking 5 ; 7. Valerengen, Brann, Fredrikstad, Frigg 4.

Suisse

(Avant-dernière journée)

F.C. Zurich	6	Grange	0
Young Boys	1	Lausanne	6
Lugano	0	Chaux de Fond	2
Servette	0	Chiasso	0

(Le F.C. Zurich est d'ores et déjà champion.)

Argentine

(4e journée)

Nacional	0	Wanderers	0
Racing	2	Penarol	1
Rampla Juniors	3	Danubio	1
Liverpool	2	Cerro	1
Defensor	3	Fenix	1

Yougoslavie

(Coupe : finale)
(Avant-dernière journée)

OFK Belgrade	1	Vojvodina	1
Partizan	0	Radnicki	0
Rijeka	1	Etoile Rouge	0
Hajduk	1	Dynamo	0
Velez	1	Novi Sad	1
Buducnost	½	Sloboda	1
Sarajeto	3	Zeljeznicar	2

Classement (à la veille de la dernière qui sera disputée le dimanche.). — 1. Partizan 39 pts ; 2. Dynamo 35 ; 3. Zeljeznicar 29 ; 4. Velez 28 ; 5. O.F.K. Beograd 26 ; 6. Radnicki, Etoile rouge 24 ;

Mexique

COUPE (finale)

A MEXICO :
Guadalajara b. Atlante ..... 2—1

Portugal

COUPE (1/4 finale)

*F.C. Porto et Belenenses ..... 1—1
Benfica b. Marinhense ..... 3—1
*Uniao do Funchal b. Guimarés .. 2—1
*Sp. Portugal b. Lourenço Marqués 3—1

RÉSULTATS INTERNATIONAUX

A Diosgyoer

Hongrie B	4	Tchécoslov. B	2

A Kecskemet

Hongrie (Esp.)	1	Tchécosl. (Esp.)	0

A Nitra

Tchécosl. (Jun)	0	Hongrie (Jun)	3

A Bucarest

Roumanie (Esp.)	1	Anglet. (Esp.)	0

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Jeudi 30 mai, à Bilbao

Espagne et Irlande du Nord 1-1 (1-0). Bon terrain. Arbitrage de M. Jonni (Italie). Buts : Amancio (12e) pour l'Espagne ; Irvine (75e) pour l'Irlande.

ESPAGNE. — Vicente — Rivilla, Reija — Paquito, Echeverria, Pachin — Amancio, Ruiz, Morollon, Adelardo, Collar.

IRLANDE DU NORD. — Irvine — Mc Gill, Neill — Elder, Harvek, Mc Colluog — Bingham, Humphries, W. Irvine, Crossan, Braithwait.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

Mercredi 29 mai à Bratislava

Angleterre b. Tchécoslovaquie 4-2 (2-0). Bon terrain. Arbitrage de M. Loew (Suisse). Buts : Greaves (18e et 80e), Smith (44e), Charlton (71e) pour l'Angleterre ; Scherer (52e) et Kadrala (62e) pour la Tchécoslovaquie.

TCHECOSLOVAQUIE. — Schroïff — Lala, Popluhar — Novak — Pluskal, Masopust puis Bubernik — Stibranyi, Scherer, Kadrala, Kvasniak, Masek.

ANGLETERRE. — Banks — Shelito, Norman, Wilson — Milne, Moore — Payne, Greaves, Smith, Eastham, Charlton.

Dimanche 2 juin à Prague

Tchécoslovaquie et Hongrie 2-2 (1-0). Buts : Scherer (22e), Kvasniak (80e) pour la Tchécoslovaquie ; Tichy (69e), Machos (71e) pour la Hongrie.

TCHECOSLOVAQUIE. — Schroif — Bomb Lala, Popluhar, Novak — Pluskal, Bubernik — Pospichal, Scherer, Kadraba, Kvasnak, Masek.

HONGRIE. — Ilku — Matrai, Meszolys, Arosi — Nagy, Nogradi — Bene, Rakosi, Machos, Tichy, Fenyvesi.

Dimanche 2 juin Berlin-Est

Angleterre b. l'Allemagne de l'Est 2-1 (1-1). Bon terrain. Arbitrage de M. Zebevilié (Yougoslavie). Buts : Payne (45e) et Charlton (69e) pour l'Angleterre ; Ditler (23e) pour l'Allemagne.

ANGLETERRE. — Banks — Wilson, Norman, Armfield — Moore, Flowers — Douglas, Payne, Smith, Eastham, Charlton.

ALLEMAGNE DE L'EST. — Fritzsche — Krampe, Heiné, Urbanczik. — Liebrecht, Kaiser — R. Ducke, Noeldner, P. Ditler, Frenzel, Nachtigall.

Mercredi 29 mai à Belgrade

Espoirs Anglais b. Esp. Yougoslaves 4-2 (3-2). Bon terrain. Arbitrage de M. Bala (Hongrie). Buts : Hinton (13e, 54e), Vasovic (41e c.s.c.), Cross (44e) pour l'Angleterre ; Zambata (7e et 35e) pour la Yougoslavie.

ANGLETERRE. — Bonetti — Cohen, Lalone, Thomson — Cross, Deakin Callaghan, Hill puis Dolson, Stokes, Suddick, Hinton.

YOUGOSLAVIE. — Curkovic puis Skoric — Fazlagic, Ijlic, Milicevic — Gugleta, Vasovic — Samardzic, Kobescak, Zambata (Lazarevic), Beccjac, Jeremic.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale Timidité radicalement supprimée Envoi discret notice F.F contre enveloppe timbrée **Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons**, France Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

Intéressante prise de position
des entraîneurs français

L'entraîneur est capable de jouer aussi un rôle administratif

Voici l'intéressante prise de position que l'Amicale des Entraîneurs diplômés de la FFF vient de nous faire parvenir, à la suite d'une déclaration faite, dans « Football Magazine », par M. Marcel Galey, directeur général du Racing. Nous la publions intégralement, car nous pensons qu'elle constitue une pièce importante dans le dossier de la réorganisation du football français.

« Dans une interview, accordée récemment à un magazine sportif, M. Galey, directeur général du Racing Club de Paris, a mis en cause les conditions générales dans lesquelles les entraîneurs exercent leurs fonctions dans notre pays. Il s'est élevé, notamment, contre l'octroi qui leur est fait des pleins pouvoirs, contre leurs salaires élevés, et il a déploré que les clubs français, à l'instar des clubs anglais, ne confient pas leurs destinées à un « manager », ayant la haute main sur tout le personnel administratif et technique du club.

L'Amicale des entraîneurs diplomés de la F.F.F., soucieuse de l'intérêt du football français comme de celui de ses adhérents, estime que de telles déclarations risquent de donner une fausse représentation des problèmes de direction des clubs et de leurs solutions.

En ce qui concerne l'octroi des pleins pouvoirs aux entraîneurs, elle estime conforme à la vérité historique d'affirmer qu'il s'est effectué et s'effectue, comme toute reconnaissance d'autorité, sous la pression des hommes, des événements et des faits. Les dirigeants français de clubs « pros » ou amateurs, en confiant la direction technique de leurs clubs aux entraîneurs, ont reconnu et reconnaissent la valeur des seuls éléments du football sollicités et formés spécialement pour exercer ces fonctions. Ils ont, de toute évidence, adopté cette forme de direction après avoir jugé insuffisants les résultats obtenus par une autre formule. C'est, selon les propres déclarations de M. Galey, le cas du Racing Club de Paris, lequel était, jusqu'en 1958, date de l'engagement de Pierre Pibarot, dirigé techniquement par son président, son directeur général et l'entraîneur. D'une manière générale, les dirigeants de club se sont déchargés sur un professionnel d'une responsabilité qu'ils ne se jugeaient pas en mesure d'assumer, et qu'ils se refusaient logiquement à assumer.

Pour ce qui est du montant du salaire de l'entraîneur, il convient de préciser qu'il résulte d'une libre discussion entre les dirigeants et l'entraîneur, au cours de laquelle chacune des parties s'oriente vers un accord en fonction de sa propre représentation, de ses moyens et de ses intérêts.

L'engagement d'un directeur sportif se déroulant dans les mêmes conditions, si la discussion aboutit à la fixation d'un salaire moins élevé que celui de l'entraîneur, il est vraisemblable que l'estimation des responsabilités, des moyens et des intérêts par chacune des deux parties s'est située à un niveau moins élevé.

Enfin, il est conforme à la vérité de déclarer que le salaire de l'entraîneur correspond, dans la majorité des cas, au traitement accordé, dans d'autres activités, à ceux qui exercent, par délégation d'autorité, des fonctions de direction.

L'Amicale des Entraîneurs n'est pas hostile, il s'en faut, à ce qu'une seule personne assume la direction administrative comme la direction technique du club. Elle précise à ce propos que, dans beaucoup de clubs amateurs et même des rapports des hommes entre eux d'autre part, et tout particulièrement de la valeur, dans bien des domaines, d'un professionnel dont le temps appartient au club, comme pour des raisons d'économie, l'entraîneur assume et le secrétariat et l'entraînement. Elle est favorable à la prise de direction de tous les rouages du club par une personnalité dont la formation, la carrière, les qualités professionnelles, le rayonnement, l'autorité, lui permettraient d'obtenir cette délégation de pouvoirs des dirigeants. Elle estime que, dans un avenir plus ou moins rapproché, certains entraîneurs, après avoir bénéficié d'une formation administrative complémentaire, mériteront cette considération.

L'Amicale des Entraîneurs Diplômés de la F.F.F., consciente de la gravité de la période actuelle du football et de la nécessité dans laquelle se trouvent tous les membres de la collectivité du football de se hisser à la hauteur des événements, estime qu'il est regrettable qu'un professionnel du football, portant le titre de directeur général (!) du Racing Club de Paris, ait cru apporter sa contribution à la solution des problèmes considérés comme cadres du football et de la nation. Elle pense toutefois qu'il n'a pu que fournir la preuve d'une méconnaissance certaine des leçons de l'histoire du professionnalisme d'une part, des rapports des hommes entre eux d'autre part, et tout particulièrement de la manière dont l'autorité s'établit parmi eux. Elle considère, par conséquent, qu'en définitive, il a apporté ainsi, sans le vouloir, un intéressant élément d'examen de la situation du football et de ses membres aux réformateurs exerçant leur rôle avec objectivité et efficacité. »

Nous partageons, quant à nous, le point de vue de l'Amicale des Entraîneurs français. Nous savons trop le rôle essentiel que jouent, dans nos clubs, les entraîneurs et nous croyons que le football français progressera encore quand un nombre plus grand de dirigeants fera entièrement confiance à l'entraîneur et lui donnera les pleins pouvoirs sur le plan technique. Quant au travail administratif, c'est vrai que beaucoup d'entraîneurs sont capables de l'assumer. Mais on peut se demander si, à un certain niveau, le cumul des tâches administratives et techniques est souhaitable. L'expérience que va faire Jean Snella, comme directeur sportif de l'A.S. Saint-Etienne, sera, à cet égard, d'un prodigieux intérêt.

F. F.

LA RÉFORME

Des buts, encore des buts

« 1° Pour le déroulement des Championnats des deux divisions, conserver la formule actuelle qui est de très loin la meilleure et la moins compliquée. Pour attirer les spectateurs qui veulent avant toute chose **VOIR MARQUER DES BUTS**, récompenser à la fin de l'exercice les cinq meilleures attaques par l'attribution de points supplémentaires à ajouter à leur capital-points acquis lors du Championnat. A la fin de la dernière journée du Championnat, les cinq meilleures attaques pourraient voir s'inscrire à leur décompte, par exemple, cinq points à la première attaque, quatre à la deuxième, trois à la troisième, etc., ce qui aurait l'avantage d'inciter les équipes à pratiquer un football axé vers l'offensive, et de conserver un « suspense » jusqu'à la fin, les points acquis de cette manière pouvant aider une équipe classée deuxième, mais très percutante à supplanter une équipe classée leader, mais beaucoup plus défensive. Il aurait été navrant de voir, par exemple, cette année, Sedan enlever le titre après la partie de super-béton qu'il a livrée contre Monaco, dont la renommée offensive risque de faire des siennes l'année prochaine en Coupe d'Europe ;

2° Pour l'équipe « Reste du Monte » qui doit affronter l'Angleterre dans son fief, voici l'attaque que je mettrais sur pieds si j'étaits sélectionneur :

7. Garrincha, 8. Sivori, 9. Pelé, 10. Sekularac, 11. Moulyin.

Je parierais volontiers qu'une équipe comptant dans ses rangs de tels joueurs, ferait mieux que n'importe quelle équipe continentale qui a rencontré l'Angleterre dans son fief, et prouverait à l'équipe de « La Rose » s'il en était encore besoin, qu'un des leurs a dit un jour : « Etre, puis ne plus être. »

M. Raymond DUCRY
83, boulevard Chave
Marseille (5e)

PAS D'ACCORD

Affront à Kopa

Fidèle lecteur de votre grand hebdomadaire sportif, je me permets de vous signaler un fait qui m'a quelque peu étonné, au sujet de la non-sélection de Kopa, le mal aimé.

En effet, dans le numéro 893 (page 26, colonne 1), vous avez déclaré, en réponse à un article de votre correspondant Jean-Louis Pollicino (Neufchâtel), que « le sélectionneur a affirmé, concernant France-Brésil, que Kopa lui-même ne tenait pas à jouer ce match ». Or, j'ai lu récemment dans la page sportive de « France-Soir », les lignes suivantes : « Ce match (France-Brésil) m'aurait plu... C'est dommage que je ne puisse jouer en face de Pelé... »

Qui donc, de Verriest et Kopa, dit la vérité ?

Pour ma part Kopa, dans sa forme actuelle, méritait largement cette sélection.

Augustin ZUBELI,
Greffier-Notaire
Moundou (Tchad)

Lyon, trop défensif

« Lors de la finale de la Coupe de France Monaco-Lyon, nous avons pu voir deux équipes, l'une pratiquant un jeu exclusivement défensif, l'autre un jeu très offensif.

Tout cela est bien beau, mais le spectateur reste sur sa faim. Je ne voudrais pas sous-estimer l'équipe de Lyon, mais sa manière de jeu qui est basée sur le 5-3-2 n'a rien de très agréable. Quand on pense que le jeu de football consiste à marquer des buts ! »

M. PERETTI
Toulon

Lyon a prouvé, lors de la seconde finale, qu'il savait aussi ouvrir le jeu et qu'il possédait des attaquants de grande valeur.

Ne soyons pas sévères

« Pour l'équipe de France, la saison a pris fin. Pour ma part je suis satisfait de cette saison. En comparaison de la saison passée, les résultats obtenus sont bien supérieurs, surtout que dans l'ensemble les adversaires 1962-1963 étaient plus redoutables. Pour moi en effet, réussir des matches nuls en Angleterre, en Espagne, et surtout en Allemagne sont des exploits. Je suis certain que peu d'équipes nationales en auraient fait de même. Il est vrai que notre défense et nos gardiens s'appelaient Bernard ou Lamia qui réussirent des matches éblouissants. Une victoire sur l'Angleterre n'est pas à dédaigner. Enfin les défaites : pour ma part seule celle obtenue contre la Hongrie est justifiée, le match reflétait pleinement le score final. La Hollande et le Brésil malgré Pelé auraient dû être battus par notre team mais la chance n'était pas de notre côté en ces deux occasions. Donc ne soyons pas sévères avec notre équipe nationale qui a, et c'est là l'essentiel, décroché sa place en Coupe d'Europe des Nations pour le tour suivant.

Que va nous apporter la saison nouvelle ? Dieu seul le sait mais les horizons nouveaux semblent propices car avec les joueurs que notre pays possède, nous pourrons nous défendre plus qu'honorablement. »

M. Jean-Pierre BOUTEILLIER.
Levallois.

Brésil pas mort

« Non ! le pays de la Samba n'est pas encore mort en ce qui concerne le football.

La France, après avoir quitté la Suède en 1958, avait dans ses rangs des vedettes de grande classe. Tels : Just Fontaine, Roger Marche, Armand Penverne, Claude Abbès, J.-J. Marcel, etc. où sont-ils maintenant ? Où donc est la grande équipe française d'antan ? elle n'est plus. Voilà pourquoi la France est restée dans l'abîme depuis 1959 et recherche les vrais remplaçants de ceux qui avaient fait la campagne.

Le Brésil lui non plus n'est pas mort. Que voulez-vous de plus ? Etre champion du monde ne veut pas dire imbattable ! Ils ne sont que onze hommes comme toutes les équipes nationales, alors...

D'ailleurs, ce qu'ils ont fait n'est pas très facile. Etre champion du Monde avec presque les mêmes joueurs (1958-1962) ! avec seulement quelques petites modifications. L'Italie et l'Uruguay ont été champions du Monde, mais pas à la manière des Brésiliens, ces dieux du ballon.

Actuellement, ils ont eux aussi en train de « se refaire », de mettre dans le bain des jeunes footballeurs très doués d'ailleurs, mais qui ne sont pas habitués à jouer des matches internationaux. Ça ne s'appelle pas déclin !

Et, vous verrez qu'en 1966, quand le roi des footballeurs (Edson Arantes do Nacimento dit : Pelé) sera encore plus mûr, vous verrez de nouveaux Didi, Nilton Santos, Djalma S. Zito et Cie...

Voyez l'équipe qui est venue en Europe ! elle est presque formée de très

PROPOS D'UN PROVINCIAL par Roger CHABAUD

DE QUELQUES GRANDS

La semaine des trois finales et des quatre jeudis fut saturée de football pour certains de mes compatriotes si l'on songe que les dirigeants de Nimes Olympique, qui tient en Walls, Novi, Bonzanini et surtout Gomez, un maître quatuor, avaient organisé un sympathique tournoi de juniors dont l'intérêt ne se démentit pas. Néanmoins je regrette que la R.T.F. n'ait pas cru devoir nous donner la finale de la coupe d'Angleterre et je souhaite que cette lacune soit comblée l'an prochain. Il eût été intéressant de confronter Dennis Law à quelques-uns des grands que nous eûmes l'occasion d'admirer.

La victoire de Milan ne rompt pas seulement avec la domination ibérique. Elle marque le triomphe d'un football de type beaucoup plus simple et réaliste que celui de ses prédécesseurs. Le provincial qui y retrouve en mieux ce que fut le style de l'O.M. ne peut qu'applaudir à ce retour aux sources. Non que le football de composition soit à proscrire, ce football rationnel, appliqué, méticuleux, analytique qui fut la gloire de Reims et que Benfica illustre mieux que le Milan A.C. Mais il est excellent de voir qu'une grande équipe peut ne pas jouer de cette manière. Milan l'a fait. Il est regrettable pour la clarté de la démonstration que Benfica n'ait pu jouer au complet jusqu'au bout. Toujours est-il que Milan, sans atteindre les sommets de l'inspiration, a apporté quelque chose d'indispensable. Jamais, en effet, les joueurs transalpins n'ont pensé le jeu. Rien qui parut laborieusement concerté dans leurs actions, rien qui ressemblât moins à un schéma, à une séquence, que leurs fougueuses, leurs classiques improvisations, vastes et nerveuses. Disons qu'ils ont joué un « football dell'Arte », avec ce que ce mot comporte de véhémence volcanique, de verve, d'effervescence, de bon caractère. Toute l'équipe est à donner en exemple à ce sujet, notamment Altafini à la fin de la première mi-temps. Au cours du pressing farouche de son équipe, il lui advint de rater une ou deux de ecs occasions qui paraissent inratables de la tribune et plus encore du fauteuil. A chaque fois le centre avant frisé revint vers son poste sans honte, crainte, ni remords, sûr de lui, l'air d'affirmer sans complexe : « Ben, quoi ! c'est le jeu ! on va recommencer ! Ça vaudra mieux que de se faire la tête ! » *Et jamais ses partenaires ne manifestèrent quelque dépit. Altafini insista par la suite, joua ce football rectiligne, légèrement ondoyant, le joua jusqu'à l'entêtement et fut, à la fin, récompensé de ses poussées inépuisables, de ses contres habiles et vigoureux, de son travail de harcèlement farouche. Jamais en tout cas Rivera ne manifesta la moindre humeur. Ce joueur nous proposa un style léger, papillonnant, limpide comme une sérénade napolitaine, à l'opposé, par exemple, du laborieux exercice de démarrage des Portugais et, plus encore, le lendemain, des Monégasques. De ce point de vue, la finale de Wembley fut un bain de fraîcheur. Nous y avons vu ce demi aile Trappatoni nous donner à sa manière, tranchante et sévère, un récital de demi aile simple et farouche, aussi peu stratège que possible, mastiquant bien, passant vite et long, habile à la volée croisée, aux ouvertures profondes, peu aventureux mais baroudeur redoutable. Le mouvement perpétuel des Italiens, leur course balle au pied, sans aucune référence à qui les accompagne ou non, autant de vertus majeures qui expliquent le nombre de « contres » favorables. Il est dommage que les Milanais n'aient pas disposé de deux ailiers de classe, surtout à gauche. La confrontation eût été merveilleuse. Car je ne déprécie pas le football serré des Portugais, au contraire, nécessairement accablés par la blessure de Columna et la performance seulement moyenne de quelques-uns de leurs joueurs.*

Beaucoup des joueurs de Monaco, salué ici-même comme le ténor en janvier, eussent tenu avec éclat leur partition dans cette finale. Aucun avec plus de classe que Douis, pour Benfica. Douis a joué jeudi en analyste lucide. Il se place si bien, il voit si vite où il doit se mettre, il signifie si clairement ce qu'il attend, qu'il donne l'impression de n'avoir aucune balle difficile à jouer. Un footballeur de cette sorte, classique absolu, repose l'œil et comble l'esprit. C'est merveille de le voir structurer le jeu de son équipe, dessiner des axes d'action pour ses partenaires, susciter des schémas de contre-attaque, insister à la limite du dilettantisme, froid, glacial, comme une sorte de Buster Keaton jeune. A Milan, par contraste avec les bouillants geysers, à Benfica pour jouer de Simoès d'Eusebio ou d'Augusto, le grand Yvon au dribble droit eût fait pencher la balance pour le côté où il eût joué. Mais le coup de rateau efficace de Thomas, la présence souple d'Artelesa, l'aptitude à couver le jeu de Casolari, la maîtrise de corsaire de Biancheri, l'inspiration nerveuse de Michel Hidalgo, le demi aile vraiment, c'est-à-dire le demi-ailier, constituèrent autant de manifestations de grande classe au niveau de n'importe lequel des as de Benfica ou de Milan. Cela est des plus encourageant pour la suite. A la condition que...

A la condition que nous ne nous laissions pas engluer justement par le « Douisme », comme hier par la « Kopacite ». A la condition que cette victoire de la pensée et de l'esprit français, le jugement, le placement, l'astuce, le jeu d'échecs ou de domino soient au plus tôt corrigés par l'apport de footballeurs continus, entêtés comme Altafini, orientés sans cesse vers le but comme Rivera, personnels comme Eusebio. A la condition que nous ne marchions pas quand il faut courir, que nous acceptions joyeusement l'erreur, que nous jouions enfin au football, de toute notre âme. Et que le grand public comprenne que les erreurs du feu sont meilleures que les fausses certitudes d'un jeu à ce point composé qu'il se décompose. Ce qui suppose une pédagogie. Justement, les Juniors !... Nous en reparlerons aux temps chauds pour nous rafraîchir.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

jeunes footballeurs, Ney, Diaz, Gerson, Marco, Mengalvio, Amarildo, pour ne citer que ceux-ci. Alors !

M. SOW JACQUES,
Rue 29 X 30. Dakar.

Monsieur Pelé exagère

« Je tiens à vous informer au nom des 24.000 spectateurs du match de football Santos-Belgrade qui s'est déroulé le 25 mai en nocturne à Strasbourg que le joueur Pelé prend vraiment son rôle à la légère.

En effet prévu pour jouer ce match au moins une mi-temps (d'après le contrat) il a préféré au dernier moment regarder la partie sur la touche en prétextant une blessure au genou.

A force d'écrire de Pelé qu'il est un demi-dieu dans les journaux, il a sûrement fini par le croire, et il s'amuse à jouer quand cela plaît à « monsieur » !

Je ne discute aucunement ses qualités exceptionnelles, mais vraiment de là à laisser sur leur faim les spectateurs qui sont venus de toute la région de l'Est pour voir ce modèle noir, il y a un pas !

Je suis sûr que tous les sportifs alsaciens m'approuvent quand je pense que ce joueur exagère dans sa carrière professionnelle et que Strasbourg n'est pas près de pardonner son geste, probablement d'humeur, de rester volontairement spectateur de ce match. »

Strasbourg-Cronenbourg.
M. B. H.

L'ÉQUIPE DE FRANCE

Jeu en profondeur

« Je suis très surpris que, de tous les commentaires lus dans **l'Equipe** (après ce match comme après les précédentes productions de l'équipe de France, voire aussi celles de Reims), aucun ne mette l'accent sur le point le plus capital.

Il saute aux yeux, en effet, que si nos joueurs peuvent décevoir, ce n'est pas à ne pouvoir percer le rideau défensif adverse (car le mur hollandais, particulièrement dense, serait cette fois-ci une excuse de taille), mais bien en réalité, à permettre que ce rideau subsiste tout au long d'un match, c'est-à-dire à **permettre que la défense adverse ait le temps de se regrouper** commodément à tous coups sur des bases solides. Par son jeu trop lent parce que trop latéral, **trop souvent** appuyé de retours en arrière et de passes en retrait, trop enclin semble-t-il à démontrer de sa virtuosité et de sa technique, l'équipe de France a, cette fois-ci comme précédemment, étalé magistralement son absence totale d'opportunité.

Pour triompher des Hollandais, comme d'autres formations nationales, il **faut savoir gagner du terrain en profondeur le plus rapidement possible,** afin de se créer des passages et de mettre constamment les défenseurs aux abois, afin de limiter au maximum le nombre des ultimes opposants — afin d'éviter le regroupement facile de ces derniers dans le champ de jeu d'où la décision peut venir. C'est là tout le drame de notre football actuel qui, lorsqu'il développe ses attaques, n'agit pas assez rapidement en **profondeur,** et qui s'obstine à chercher la difficulté en préférant user de finesse et de virtuosité contre un rideau de six défenseurs, plutôt qu'à tenter de réduire au minimum le nombre des ultimes opposants.

Il semble ainsi que personne ne veuille convenir une bonne fois qu'en pratiquant un tel football, les chances d'accéder à la zone de tir et de se mettre en position favorable pour shoter deviennent, au fur et à mesure que nos avants développent leurs attaques, de plus en plus précaires, illusoires.

Quand une défense est réputée solide, ou qu'on s'aperçoit sur le terrain qu'elle est telle, il faut savoir attirer l'adversaire en attaque, puis lui porter rapidement des coups en profondeur. C'est d'une conception enfantine dans sa simplicité, et nul ne me fera croire que nous n'avons pas les footballeurs pour l'appliquer. Mais il semble que nous manquons du capitaine avisé, ou du responsable compétent qui n'hésiterait pas à changer d'une méthode improductive : sacrifier la « dentelle » (qui ne produit que de très rares occasions de but **qu'on doit alors, ne pas manquer**), au jeu direct, rapide et soutenu dans son exécution, réaliste et opportuniste, et bien dans l'axe du terrain, qui peut seul, multiplier les occasions de tirs et donc de buts.

Si je m'étonne que des journalistes spécialisés ne tentent pas de porter le fer rouge dans une telle plaie, je comprends encore moins que M. Verriest semble n'avoir rien retenu de positif d'un tel match et ne paraisse que déplorer l'injustice du sort. »

M. R. TALLON
Cognac

L'ÉQUIPE DU MONDE

Une sélection britannique

« Tout d'abord, en ce qui concerne l'équipe d'Angleterre, je pense que pour soutenir la comparaison avec son prestigieux adversaire « constellé d'étoiles », Alf Ramsey devrait faire appel à des joueurs aussi bien gallois, écossais, irlandais qu'anglais, et ne pas cloîtrer l'Angleterre dans un « isolationisme » inutile. Ainsi il serait intéressant de voir ce que vaudrait une équipe de Grande-Bretagne ; voici donc l'équipe que je préconise.

Dans les buts, je sélectionnerai un homme que l'on a oublié depuis la Coupe du Monde 1958, dont le nom a disparu et dont on ne sait ce qu'il est devenu et qui, pourtant fut, à mon avis, le meilleur gardien britannique de tous les temps : l'Irlandais Harry Greeg. A défaut de Gregg, je ferai confiance à Banks, le gardien actuel de l'équipe d'Angleterre. Au poste d'arrière droit, la place d'Armfield est indiscutable, tandis que celle de Caldow, l'Ecossais des Rangers, s'impose également, si toutefois ce dernier s'est complètement remis de sa blessure de l'année dernière. Au poste de demi-centre, je pense que la présence du pilier de Dundee, Ure serait une bonne initiative. Les demis seraient à droite, l'Irlandais de Tottenham Danny Blanchflower et à sa gauche, celui dont on a dit mille et une merveilles, et qui s'est affirmé à Everton, Tony Kay. En attaque, je verrai fort bien de droite à gauche : le Gallois Cliff Jones, l'Anglais Jimmy Greaves, le Gallois John Charles, l'Ecossais Dennis Law et l'Anglais Bobby Charlton.

Composée de cette façon, quelle fière allure aurait une sélection typiquement britannique. »

M. Jacky RODRIGUES
Lycée mixte
Landerneau

Un classement par nations

« J'envoie un classement par Nations des équipes ayant participé aux différentes éditions de la Coupe du Monde de 1930 à 1962 inclus. Il se présente sous forme de championnat, c'est-à-dire que j'attribue 2 points pour une victoire, et 1 point pour un nul. Les matches comptant pour ce classement sont ceux de la phase finale de l'épreuve à partir des 8e de finale.

Michel NIEL.
Elbeuf.

REIMS : 19 sur 19

(Suite de l'éditorial de Jacques Ferran.)

● *RENNES, SOCHAUX, NANCY : 15 participations et des places assez lourdes, sauf exception.*

● *MARSEILLE : 15 participations et une situation brillante (un titre, des places honorables) jusqu'à la catastrophe.*

Citons encore, pour leur assiduité : METZ, 13 présences (mais une seule 5e place), LYON et le STADE : 12.

● *D'autres clubs ont fait des séjours limités en division I, mais y ont joué un rôle important.*

● *PERIODE DU DEBUT : LILLE et ROUBAIX. Deux titres et 4 places de second pour le LOSC de 1945 à 1954 (Lille menait encore la course devant Reims au début de la saison 54-55 !). Un titre et des places moyennes pour le CORT de 1945 à 1954. Puis ce fut la chute.*

● *PERIODE CENTRALE : BORDEAUX, qui, de 1949 à 1955, fut une fois champion, une fois second et deux fois troisième. Bordeaux, remonté en 1962, semble bien reparti.*

● *PERIODE TERMINALE : NIMES : 14 saisons consécutives, pas de titre, mais une remarquable régularité aux places d'honneur (trois fois vice-champion de suite). MONACO : 11 saisons consécutives et 2 TITRES. SEDAN : 9 saisons de suite avec un bon classement. ANGERS même : 8 saisons.*

On s'aperçoit que, si une seule équipe (Reims), présente la première saison, est demeurée en division I jusqu'à ce jour, CINQ EQUIPES, montées en cours de route, ne sont JAMAIS DESCENDUES : NICE, MONACO, NIMES, SEDAN et ANGERS.

Parmi les clubs qui figurent dans le prochain Championnat de division I, n'oublions pas VALENCIENNES (monté en 1956 et descendu une seule fois pour une saison) et ROUEN (qui a eu un gros « trou », de 1947 à 1960, mais les trois dernières saisons sont bonnes).

NOUS avons voulu aujourd'hui que vous puissiez, d'un coup d'œil, apercevoir les titres de noblesse de nos clubs pros, en remontant dans leur passé. Ce coup d'œil est instructif. Il montre combien il est difficile en France, pour une équipe de football, de SE MAINTENIR. C'est de constance que manquent le plus nos dirigeants et c'est de racines profondes et solides que nos clubs sont le plus privés. L'exemple de Reims et, à un moindre degré, celui de St-Etienne, de Nice, de Nîmes, de Monaco, de Sedan sont heureusement là pour montrer le chemin.

A ces conclusions, auxquelles nous a conduit l'étude des Championnats de France depuis la guerre, nous aurons à ajouter celles que nous tirerons de l'examen de la compétition qui vient de s'achever.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

le mot 0,70 F.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Club C.F.A. Centre, offre à très bons joueurs excellentes places typographe et dessinateur publicitaire. Possibilité logement. Ecrire Régie-Presse. 61.071

Club Corporatif renommé Sud-Est recherche joueurs classe C.F.A. Ecrire Régie-Presse. 61.072

Club C.F.A. recherche joueur possédant sérieuses références. Maximum 32 ans, pour occuper fonctions Entraîneur-Joueur. Ecrire Régie-Presse. 60.171

Club Première Division départementale Anjou assure place tourneur-ajusteur, joueurs classe D.H. ou D.R.H., préférence arrières ou ailiers. Ecrire Régie-Presse. 60.159

Guarinos ex-F.C. Blida propose situation à joueurs Foot. Ecrire avec curriculum vitæ, place Catalogne, Perpignan.

Club C.F.A. Ouest offre emploi et logement à joueurs classe C.F.A. Etrangers et ex-pro exceptés. Indiquer profession, prétention et situation famille. Régie-Presse. 59.855

Club D.H. Bourgogne recherche arrière, ailiers, inter, classe D.H. indiquer références sportives profession. Situation famille. Régie-Presse. 61.363

Club Sud-Ouest accepte examiner toute candidature joueur ou entraîneur joueur. Préférence donnée à mécanicien machine agricole, monteur électricien, spécialiste placage bois, menuisier, maçon. Réponse assurée. Ecrire Régie-Presse. 61.362

Club D.H. région Paris recherche inter et ailier gauche classe C.F.A. Ecrire Régie-Presse. 60.397

Club D.H. Jura offre bonnes places de : Comptable, mécanicien, décolleteur, tôlier, carrossier, employé de presse, etc., à jeunes joueurs classe C.F.A. cherchant situation avenir. Ecrire avec références : A. Cathenoz. B.P. 16, Morez (Jura).

Club Promotion d'honneur assure emploi menuisier à joueur, région parisienne. Ecrire Régie-Presse. 61.547

Cherche dépanneur Radio-T.V. si possible joueur honneur région Savoie. Ecrire Régie-Presse. 61.545

Club Centre-Ouest offre situation intéressante à bon joueur Honneur ou C.F.A. Ecrire Régie-Presse. 61.589

Club C.F.A. Alsace offre situation et logement à goal et arrières de classe (préférence non mutés). Ecrire Régie-Presse. 61.674

Club P.H. ligue Centre offre place chauffeur à joueur classe D.H. Ecrire Régie-Presse. 61.675

Emplois comptable qualifié, dessinateur d'exécution, tourneur, fraiseur, tôlier, chaudronnier. Ecrire Régie-Presse, avec références. 61.676

Club C.F.A. Région Parisienne cherche inter et ailier gauche bonne valeur. Urgent. Ecrire Régie-Presse. 61.678

Recherchons joueurs attaquants Club 2e Division, 100 km Paris. Références. Ecrire : Robinet, Senonches.

Club Honneur Vendée recherche : chauffagistes, sanitaires, plombiers, tourneurs, ajusteurs, mécaniciens, électriciens et divers. Références exigées, situations stables, logement assuré. Urgent. Ecrire Régi-Presse. 61.749

— Demande —

Goal 20 ans, classe C.F.A. Sérieuses références cherche club. Ecrire Régie-Presse. 59.902

Joueur classe D.H., demi, muté cherche club proche banlieue Nord. Ecrire Régie-Presse. 60.158

Avant, demi, arrière, 25 ans, cherche club procurant situation, logement. Ecrire Régie-Presse. 59.506

Joueur ex-C.F.A., cherche club promotion ou honneur, offrant situation, commerciale ou bureau et logement possible entraîneur. Ecrire Régie-Presse. 59.489

Attaquant cherche club F.F.F. ou corpo région Paris - Essais. Ecrire à Régie-Presse. 60.907

Avant centre inters D.H. non muté cherche club Paris F.F.F. ou corpo procurant emploi de bureau. Ecrire Régie-Presse. 60.866

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

R.C. Bourges, promotion, cherche entraîneur diplômé ou ex-pro. Evrat Georges, boulevard Foch, Bourges (Cher).

Normandie 100 km Paris, Club promotion recherche joueur entraîneur, Lefebvre Robert, Ferrières-en-Bray (S.-Marit.).

Club C.F.A. Sud-Est cherche entraîneur-joueur, références exigées. Ecrire Régie-Presse. 60.639

Club D.H. Jura recherche jeune entraîneur-joueur ex-pro, diplômé ou non. Références et prétentions à A. Cathenoz, B.P. 16, Morez (Jura).

Club P.H. Centre cherche entraîneur-joueur sérieux classe C.F.A. Emploi moniteur municipal E.P. références exigées. Logement assuré. Ecrire à Régie-Presse. 60.864

Club honneur du Lyonnais recherche joueur-entraîneur ex-pro non diplômé. Ecrire Régie-Presse. 61.546

A.S. Gien, D.H. Ligue Centre recherche entraîneur-joueur. Ecrire Secrétariat A. S. G. Faïencerie Gien (Loiret).

Club Promotion 50 km nord Paris recherche entraîneur-joueur (avant). Ecrire Régie-Presse. 61.673

— Demandes —

Entraîneur diplômé cherche Club. Ecrire Joseph Aucourt, La Colombelle, Auzat-sur-Allier (P.-de-D.).

Ex-pro 27 ans, requalifié amateur, capable entraîner, cherche club ayant ambition. Ecrire Régie-Presse. 60.173

Professeur éducation physique diplômé football. Références cherche club même corporatif. Région Parisienne. BEL. 14-43.

Ex-pro 29 ans libre jeudi pour entraînement des jeunes cherche club parisien préférence Banlieue Sud-Est. Ecrire Régie-Presse. 61.480

Ex-pro, 31 ans, possibilité entraîneur cherche club procurant situation. Logement. Ecrire Régie-Presse. 61.677

Dirigeant - entraîneur bénévole équipes minimes ou cadets Région Parisienne. Nécessaire logement 3 p. loyer modéré. Si sérieux, contrat 5 ans. Ecrire Régie-Presse. 61737

Carnet des matches

C.A. Paris, équipe professionnelle, 19, 23, 26 mai, et juin. Terrain adverse ou province. Langiller, 11, rue Payenne, Paris-3e. Tél. TURbigo 98-60.

Sélection Camerounaise de France désire rencontrer Club professionnel. Moudoumbou. TUR 39-39. Poste 27-81

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perriault, 75, aven. de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL **N° 899**

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 16,75 F. — 1 an : 31,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 22,75 F. — 1 an : 43,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste.
● Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 5320-95, FRANCE, 6 mois : 8 F ; 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F ; 1 an : 19 F.

Directeur de la publication : P. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET ● Rédacteur en chef : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef adjoint : Max. URBINI ● Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

● COMITE DE REDACTION : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET. — Maquette de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
● Publicité : « Régie-Presse », 13, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

REIMS : 19 sur 19

LA saison de football 1962-1963 est en train de s'achever dans l'habituelle et chaude confusion des mois de juin sans Coupe du Monde.

Les derniers champions nationaux sont couronnés, des matches internationaux se déroulent un peu partout, les tournois d'été fleurissent, les tournées se multiplient. Il n'est pas facile d'y voir clair, et c'est pourquoi « France-Football » s'efforce (et s'efforcera, dans ses numéros suivants) de mettre de l'ordre dans cette accumulation de résultats (voir, notamment, en page 4).

On s'arrêtera spécialement, cette semaine, à la promotion du F.C. Nantes (36e équipe française à jour en division I depuis la guerre), à la bonne tenue d'ensemble des équipes françaises dans les tournois et rencontres qu'elles ont disputés et, sur le plan international, à la double victoire de l'Angleterre à Bratislava devant la Tchécoslovaquie (4-2) et à Leipzig devant l'Allemagne de l'Est (2-1) et du match nul concédé par l'Espagne devant l'Irlande en Coupe d'Europe des Nations (1-1).

Le double succès de l'Angleterre revalorise le large triomphe obtenu par la France devant cette équipe en février dernier (5-2). Quant au match nul de Bilbao, il souligne à nouveau l'impuissance de l'Espagne à forger une équipe nationale forte. Le contraste est, à cet égard, saisissant avec l'Italie, qui manifeste, depuis quelque temps, son retour au premier plan aussi bien en ce qui concerne ses clubs (Milan, champion d'Europe) que sa sélection nationale. Il est probable que le prochain Italie-Autriche viendra confirmer le renouveau du Calcio.

IL sera temps, lorsque les vacances seront là, d'établir des bilans détaillés des Championnats européens et des équipes nationales. Les performances devront y être examinées, ainsi que la part prise par les individus et les tactiques. Nous consacrons à ces examens des études complètes dans nos numéros d'intersaison.

Aujourd'hui, nous voudrions commencer à examiner une compétition achevée : le Championnat de France de division I 1962-1963, en le reliant à ses prédécesseurs.

On trouvera dans cette page un tableau où sont inscrits la participation et le classement de toutes les équipes françaises au Championnat professionnel, depuis la dernière guerre. En 1944-1945, en effet, le Championnat, encore privé de certaines équipes, avait été fractionné en deux groupes, Nord et Sud. Ce n'est que la saison suivante, 1945-1946, que fut constitué un Championnat national de 18 clubs.

Depuis lors, dix-huit championnats nationaux ont eu lieu, du 18 ou 20 clubs. Celui de 1963-1964, dont nous connaissons déjà la composition, sera le dix-neuvième.

● *Remarquons tout d'abord qu'UN SEUL CLUB aura participé à ces 19 championnats de l'élite : le STADE DE REIMS.*

Ajoutons que Reims, en 18 saisons, ne s'est classé qu'une fois au-delà du 4e rang (10e, en 1955-1956), et qu'il a remporté 6 fois le titre (une fois sur trois).

Ce RESULTAT D'ENSEMBLE EST PRODIGIEUX, d'autant plus que le Championnat français se caractérise par l'instabilité, le mouvement, le brassage de ses équipes (contrairement à la plupart des compétitions étrangères).

36 CLUBS (en comptant Nantes, le dernier invité) ont participé, au moins une fois, au Championnat de division I. Alès, Colmar, Troyes, Toulon même y ont fait des apparitions. Et le titre a récompensé 8 vainqueurs différents.

● *Derrière REIMS, plusieurs clubs méritent un prix d'ASSIDUITE (et, parfois, d'honneur).*

● *ST-ETIENNE : 18 participations, un titre, aucune place inférieure à 12e (sauf la saison dernière quand il est descendu, pour un an).*

● *NICE : 16 participations, mais ininterrompues depuis sa montée en 1948 et 4 TITRES DE CHAMPION (mais aucune place d'honneur).*

● *LE R.C. PARIS : 18 participations, mais aucun titre et des places très variables. Une excellente période : 1958-1962.*

● *LENS : 17 participations, aucun titre, mêle le bon et le mauvais. Une bonne période : 1952-1957.*

● *STRASBOURG et TOULOUSE : 18 participations, pas de titre, des hauts et des bas (Toulouse 2e en 1954-1955).*

(Suite page 19.)

TOUS LES CHAMPIONNATS DE DIVISION I DEPUIS LA GUERRE

(avec la place obtenue par chaque club saison par saison)

Clubs	1945 1946	1946 1947	1947 1948	1948 1949	1949 1950	1950 1951	1951 1952	1952 1953	1953 1954	1954 1955	1955 1956	1956 1957	1957 1958	1958 1959	1959 1960	1960 1961	1961 1962	1962 1963	1963 1964	Participations
Lille	1	4	2	2	2	2	3	4	1	16	16		6	18						13
Saint-Etienne	2	11	4	8	11	7	9	11	5	7	4	1	7	6	12	5	17		●	18
Roubaix	3	1	8	13	10	10	8	15	15	18										10
Reims	4	2	3	1	3	4	4	1	2	1	10	3	1	4	1	3	1	2	●	19
Rennes	5	9	10	4	9	14	15	16				16		12	15	14	12	11	●	15
Lens	6	17			15	16	13	7	7	3	2	2	11	16	6	10	7	16	●	17
Rouen	7	20														4	9	8	●	6
R. C. Paris	8	15	7	6	7	13	14	17		8	6	4	9	3	3	2	2	10	●	18
Marseille	9	6	1	3	8	8	16	6	14	10	5	6	16	20				20		15
Cannes	10	8	14	18																4
Red Star	11	7	18																	3
Strasbourg	12	3	6	17	18	9	18		6	4	14	17		11	18		15	14	●	16
Sète	13	13	16	14	14	15	10	10	18											9
Bordeaux	14	18			1	6	2	3	3	6	17				20			4	●	12
Lyon	15						17			12	8	12	8	9	16	15	16	5	●	12
Le Havre	16	19				3	7	14	17						7	11	19			9
Metz	17	10	11	16	18		5	12	13	15	15	15	17				20			13
Sochaux	18		9	5	6	12	12	2	11	5	11	7	12	5	17		18			15
Nancy		12	12	15	12	11	11	8	12	13	12	18		17		8	4	18		15
Stade		5	5	10	16	18		9	16						14	16	10	15	●	12
Montpellier		16	15	12	17			18									8	19		7
Toulouse		14	13	9	4	17			4	2	7	8	10	14	5	12	11	7	●	16
Alès			17										14	19						3
Nice				7	5	1	1	13	8	9	1	13	13	1	9	13	13	12	●	16
Colmar				11																1
Nîmes						5	6	5	9	11	13	10	2	2	2	6	3	6	●	14
Monaco									10	14	3	5	3	8	4	1	6	1	●	11
Troyes										17	18					20				3
Sedan											9	9	5	10	11	9	5	3	●	9
Angers												11	4	7	13	7	14	13	●	8
Valenciennes												14	15	13	8	19		9	●	7
Béziers													18							1
Limoges														15	10	18				3
Toulon															19					1
Grenoble																17		17		2
Nantes																			●	1